

Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique - Mars 2026 -



Sommaire

SYNTHESE	3
AVANT-PROPOS SUR LES PANELS.....	5
CONTEXTE ACTUEL.....	6
SOUTIEN DES POUVOIRS PUBLICS AU SECTEUR BIO FRANÇAIS	14
FILIERES ANIMALES.....	15
SECTEUR LAITIER.....	15
SECTEUR DES VIANDES BOVINES, OVINES ET PORCINES	30
SECTEUR AVICOLE	40
FILIERES VEGETALES	50
SECTEUR DES CEREALES, OLEAGINEUX ET PROTEAGINEUX	50
SECTEUR DES FRUITS ET LEGUMES	58
SECTEUR VITICOLE	64
EVOLUTION DU MARCHÉ FRANÇAIS	72
ECHOS DU MONDE.....	92

Synthèse

Soutien des pouvoirs publics au secteur bio français

Le nouvel appel à projets (AAP) du Fonds Avenir Bio 2026 a été ouvert le 16 mars 2026 pour un montant de 8,8 M€.

Productions animales biologiques

Lait de vache

Avec plus de 1,1 milliard de litres, la collecte de lait de vache bio a reculé de 4,9 % en 2025 par rapport à 2024.

La moyenne du prix bio réellement payé aux producteurs en 2025 a été de 520,31 €/1 000 L. Elle a progressé de 4,2 % par rapport à 2024.

En 2025, les ventes de produits laitiers¹ bio en GMS ont reculé de 1,8 % en volume et de 0,7 % en valeur par rapport à 2024.

Viandes bovines, ovines et porcines

Les ventes de viande bovine bio hachée fraîche libre-service à poids fixe en GMS (hors EDMP) ont stagné en volume (-0,2 %), mais ont progressé de 7,0 % en valeur en 2025 par rapport à 2024.

Aviculture

En 2025, les ventes d'œufs bio en GMS ont progressé de 2,8 % en volume et de 4,6 % en valeur par rapport à 2024.

Productions végétales biologiques

Grandes cultures

Au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 :

- La collecte globale de céréales (bio et en C2) a progressé de 22 % par rapport à la campagne précédente,
- Les mises en œuvre de blé tendre par les meuniers ont stagné,
- Les mises en œuvre de céréales par les FAB² ont baissé de 3 % (blé tendre : +2%, maïs : -13 %, triticales : -7 %, orge : +19% et avoine : +66 %),
- Les importations de céréales bio et en C2 ont augmenté de 6 %,
- La collecte globale de graines d'oléagineux (bio et en C2) a reculé de 6%,
- Les mises en œuvre³ de graines d'oléagineux par les FAB ont reculé de 36 %,
- Il n'y a eu aucune importation de graines d'oléagineux bio et en C2,
- La collecte globale de graines de protéagineux (bio et en C2) a progressé de 27 %,
- Les mises en œuvre de graines de protéagineux par les FAB ont reculé de 5 %,
- Les seuls protéagineux bio et en C2 importés ont été les pois.

Fruits et légumes

En 2025, les achats de fruits et légumes frais bio par les ménages ont progressé de 6 % en volume et de 8 % en valeur par rapport à la même période de 2024.

Les achats de pommes de terre bio par les ménages ont reculé de 10,7 % en volume en 2025 par rapport à 2024.

¹ Dont le lait

² Fabricants d'aliments du bétail

³ i.e. la transformation

Vins

En 2025, les ventes de vins bio tranquilles en GMS (hors EDMP) ont reculé de 5,8 % en volume et de 4,1 % en valeur par rapport à 2024.

En 2025, les ventes de mousseux et champagnes bio en GMS ont globalement reculé de 2,1 % en volume par rapport à 2024, mais sont restées quasiment stables en valeur (+0,4 %).

Evolution du marché bio français

D'après les premières estimations Agence BIO/AND-I, les ventes de produits bio auraient globalement progressé de 3,5 % en valeur en 2025 par rapport à 2024.

Dans la grande distribution, les ventes de produits bio à poids fixe ont globalement augmenté de 1,0 % en valeur en 2025 par rapport à 2024.

Le chiffre d'affaires des magasins bio a progressé d'environ 6,6 % en 2025 par rapport à 2024.

Echos du Monde

En 2025, les marchés bio allemand, autrichien, italien, néerlandais et britannique ont progressé par rapport à 2024, de même que celui des Etats-Unis.

Avant-propos sur les panels

Le panel CIRCANA/Agence BIO couvre les hypermarchés, les supermarchés, les magasins de proximité, l'EDMP¹, l'e-commerce et la livraison à domicile (e-LAD). La catégorie "tous circuits GMS" ne comprend pas la livraison à domicile, en raison de recouvrements avec l'e-commerce.

L'e-commerce correspond au drive.

Pour les PGC, l'année est divisée en 12 périodes, les trimestres sont donc égaux en durée, tandis que pour les vins tranquilles elle est divisée en 13 périodes, avec un troisième trimestre plus long que les autres.

La catégorie "liquides" ne comprend pas les vins tranquilles.

Kantar Wordpanel a récemment changé de nom pour devenir Worldpanel by Numerator. Ce panel englobe les achats déclarés par 12 000 ménages français² en hypermarchés et supermarchés, e-commerce, magasins EDMP et proximité, commerces traditionnels, marchés/foires et on-line. Ne sont pas incluses toutes formes de consommation hors domicile ou non destinées à la consommation familiale. Quelques exemples de consommation non incluses : consommation en vacances, restauration hors domicile et achat non destiné à la consommation familiale (consommation au bureau par exemple).

Les relevés du RNM sont effectués dans environ 150 GMS représentatives en France (hypermarchés et supermarchés de plus de 1 000 m², hors EDMP).

Sources :

Worldpanel by Numerator, CIRCANA et RNM/FranceAgriMer – mars 2026

¹ Enseignes à Dominante de Marques Propres

² Panel représentatif de la population française

1) Monde

Réchauffement climatique

Une nouvelle étude de l'Institut de recherche sur le climat de Postdam a confirmé que la température sur la planète grimpe encore plus rapidement depuis 2015. La surchauffe a progressé de 0,35 °C depuis 2015, contre 0,20 °C par décennie depuis 1970.

Eau

D'après l'ONU, parler de stress hydrique ou de crise de l'eau ne reflète plus la réalité, la planète entre dans une ère de faillite hydrique mondiale.

2) Union européenne

Eau

La Commission européenne prépare une plateforme consacrée à la mise en œuvre de la stratégie sur l'eau. Ses membres seront chargés d'assister la Commission européenne.

Le 17 février 2026, le Conseil de l'UE a adopté la révision de la liste des polluants à surveiller dans les cours d'eau, incluant notamment certains pesticides et des PFAS. Le texte doit désormais être validé en plénière par le Parlement européen pour entrer en vigueur.

Selon une étude de la Commission européenne, la dépollution de l'eau et des sols due aux polluants éternels coûtera 1 700 milliards € d'ici 2050.

Fin février, une coalition de collectivités européennes¹, menée par la métropole de Lyon, a demandé à la Commission de restreindre les PFAS, de réviser le règlement REACH² et de renforcer le principe pollueur-payeur pour financer la dépollution des sites contaminés. Selon elles, l'usage continu des PFAS est incompatible avec les objectifs européens de qualité de l'air, de l'eau et des sols.

D'après la Commission européenne, 12 % des eaux souterraines et 23 % des eaux fluviales dépassent les seuils de nitrates et pesticides³.

Pesticides

La Commission européenne a proposé de supprimer la réévaluation périodique obligatoire des pesticides, autorisant certaines substances (dont le glyphosate) sans limite de temps au lieu des 10-15 ans actuels. Il est d'autant plus alarmant que cette refonte, présentée en décembre 2025, va à l'encontre de plusieurs décisions de justice récentes, qui jugeaient déjà les procédures d'évaluation insuffisantes. La proposition reste très critiquée par les ONG, scientifiques, Eurodéputés et Etats membres, et n'a pas encore été adoptée à ce jour.

¹ Parmi lesquelles Lyon, Oslo, Strasbourg et Bordeaux.

² REACH (Registration, Evaluation, Authorisation and Restriction of Chemicals) est le règlement européen qui encadre les substances chimiques pour protéger santé et environnement.

³ Ensemble des résidus de pesticides

La Commission européenne propose d'interdire les importations contenant des résidus de carbendazime, bénomyl et thiophanate-méthyl, en abaissant leurs limites à zéro pour l'UE, notamment sur agrumes, mangues et papayes. L'arrêté français visant les mêmes produits n'est pas encore officiellement adopté, et la mesure doit encore être examinée avec les Etats membres et l'OMC.

La CJUE¹ a jugé illégal le manque de transparence dans la procédure d'autorisation des pesticides par le comité permanent des végétaux (Scopaff), après le renouvellement à huis clos de la cyperméthrine malgré des préoccupations de l'EFSA. La Cour rappelle que la transparence n'est pas facultative, alors que certaines propositions visent à rendre certaines autorisations illimitées.

OGM

La Cour européenne de justice a confirmé le 5 février 2026 que les Etats membres peuvent interdire la culture d'OGM sur leur territoire, comme l'Italie, la France, l'Allemagne et l'Autriche, notamment, l'ont fait pour le maïs MON 810. L'interdiction peut être décidée sans justification particulière, sauf si le producteur de l'OGM conteste la mesure dans les 30 jours.

Biodiversité

Selon la Commission européenne, le manque de financements publics met en péril l'atteinte des objectifs biodiversité d'ici 2030, avec des besoins désormais estimés à 65 milliards € par an, bien au-delà des montants actuels. Au rythme actuel, plus de la moitié des objectifs fixés par le Cadre mondial pour la biodiversité² risquent de ne pas être atteints d'ici 2030.

Natura 2000

La Commission européenne a décidé d'assouplir la gestion de Natura 2000 face au changement climatique : les objectifs peuvent être revus si la détérioration est inévitable, avec plus de flexibilité pour les Etats et interventions d'urgence, sans modifier les directives existantes.

Climat

Début mars, l'Union européenne a adopté un objectif de réduction de 90 % des émissions nettes de gaz à effet de serre d'ici 2040 par rapport à 1990. Jusqu'à 5 % de cet objectif pourront être atteints via des crédits carbone internationaux, le reste devant être réalisé au sein de l'UE. Ces crédits devront être conformes à l'Accord de Paris.

De façon complémentaire, la Commission européenne prépare des orientations pour adapter Natura 2000 au changement climatique, dont la publication est attendue prochainement. Non contraignant, ce document vise à aider les Etats membres à mieux gérer ces sites face aux impacts climatiques. Il précisera notamment les flexibilités existantes dans le cadre des directives habitats et oiseaux.

Bien-être animal

Suite à sa consultation publique sur la fin de l'élevage en cage, la Commission européenne a constaté un soutien massif des citoyens en faveur de cette suppression. Les entreprises se montrent plus réservées, tout en soutenant la transition si elle est

¹ Cour de justice de l'Union européenne

² Kunming-Montréal

accompagnée de financements publics. Une proposition législative est attendue d'ici fin 2026.

Inflation

En février 2026, le taux d'inflation de la zone euro était de 1,9 % par rapport à février 2025 (contre 1,7 % en janvier 2026).

PAC

Malgré l'annonce d'Ursula von der Leyen d'un budget PAC mobilisable de 45 Md€ pour 2028-2034, Farm Europe¹ estime que la France recevra 9 Md€ de moins que pour la période actuelle, soit une baisse de 14 %. D'autres pays comme l'Allemagne ou l'Irlande verraient également leur enveloppe réduite, tandis que l'Italie, la Pologne et la Slovaquie bénéficieraient d'augmentations. Farm Europe critique une PAC "à géométrie variable", avec des budgets encore non votés et des risques de distorsions entre Etats membres.

Le 9 février 2026, la Cour des comptes européenne a alerté sur les incertitudes de la nouvelle PAC, dont la complexité et la flexibilité pourraient retarder les fonds et compliquer les comparaisons avec l'ancienne. Elle recommande de renforcer le rôle de pilotage de la Commission et de clarifier les règles, notamment la définition de l'agriculteur actif.

Le 25 février 2026, Carole Delga, présidente de Régions de France et de la région Occitanie, et Loïg Chesnais-Girard, président de la commission agricole de Régions de France et de la région Bretagne, ont demandé au commissaire européen Christophe Hansen de renforcer le rôle des régions dans la PAC 2028-2032, en leur confiant le paiement des aides, la gestion des mesures de transition et l'intégration de chapitres régionaux dans les PSN² pour faciliter l'adaptation locale.

Le 18 mars 2026, le Bureau européen de l'environnement³ a saisi la Médiatrice de l'UE, dénonçant l'absence d'étude d'impact et de consultation publique pour la PAC post-2027. Il critique le non-respect des lignes directrices de meilleure réglementation et alerte sur les conséquences pour agriculteurs, communautés rurales et environnement.

La DG Agri affirme que les mesures environnementales de la prochaine PAC sont "très ambitieuses", avec 43 % des plans nationaux dédiés au climat et à l'environnement, et prévoit un cofinancement par les Etats d'au moins 30 %, même si certains Eurodéputés craignent que des budgets limités freinent la mise en œuvre. Elle continue également de défendre l'idée de laisser aux Etats le soin de mieux cibler les aides aux revenus, en priorisant les agriculteurs les plus nécessiteux, notamment les jeunes, les éleveurs et les femmes, avec des soutiens supplémentaires en complément du plafonnement et de la dégressivité.

Mercosur

La Commission européenne a annoncé l'entrée en vigueur, de façon provisoire, de l'Accord avec le Mercosur à partir du 1^{er} mai 2026.

¹ Think tank européen spécialisé dans les politiques agricoles et agroalimentaires

² Plans stratégiques de la PAC

³ Il s'agit de la plus grande fédération européenne d'associations environnementales. Elle a été fondée en 1974 et regroupe plus de 180 organisations.

Accord commercial avec l’Australie

Le 24 mars, la présidente de la Commission européenne a confirmé la conclusion de l’accord commercial avec l’Australie, négocié depuis huit ans.

Exportations de produits laitiers vers la Chine

Le 30 janvier 2026, la Chine a annoncé des droits de douane définitifs de 7,4 à 11,7 % sur les produits laitiers européens, applicables dès le 21 février. Moins élevés qu’en décembre, ils pénalisent néanmoins la compétitivité des fromages et crèmes européens, tandis que les poudres de lait infantiles sont épargnées.

Sécurité alimentaire

Plusieurs associations critiquent l’omnibus sur la sécurité alimentaire, estimant qu’il enfreint le droit de l’UE et réduit la protection face aux pesticides. Elles déplorent notamment l’absence d’étude d’impact et demandent aux Eurodéputés de s’y opposer.

Mesures éventuelles contre la vente de produits agricoles en dessous des coûts de production

Les États membres restent divisés sur l’interdiction de vendre en dessous des coûts de production, soutenue par la France mais rejetée par plusieurs pays. Le dialogue du 6 mars 2026, présidé par le commissaire Christophe Hansen, a permis d’évoquer les défis pratiques et les écarts entre États pour préparer la révision de la directive UTP¹. La Commission poursuivra ce dialogue avec les parties prenantes pour renforcer le cadre.

Lait

Après le Conseil agriculture du 26 janvier 2026, la Commission européenne examine les mesures proposées par les États pour faire face à la crise du lait, liée à la surproduction et aux coûts élevés. Parmi les pistes : activation de la réserve de crise, réduction volontaire de production, stockage privé et campagnes promotionnelles.

La chute des prix du lait divise : la FNPL refuse de réduire la production et privilégie le stockage et le maintien des prix, tandis que des organisations d’autres pays réclament une régulation européenne.

Agriculture biologique

La Commission européenne a présenté fin 2025 une feuille de route pour soutenir l’agriculture biologique dans la PAC 2028-2034, avec des ajustements réglementaires en cours d’examen. Christophe Hansen a appelé à finaliser la révision du règlement bio et réviser la législation secondaire en 2026

IFOAM Organics Europe demande un budget PAC dédié au bio et aux mesures agroenvironnementales, avec des aides stables et un soutien aux jeunes agriculteurs, pour garantir une transition durable et équitable et valoriser les bénéfices environnementaux et générationnels de l’agriculture biologique.

Lancement des travaux sur le futur plan d’action européen pour l’agriculture biologique : Le plan actuel s’étend sur la période 2021-2027. L’adoption du prochain plan est envisagée pour fin 2026.

¹ Celle-ci vise à protéger les agriculteurs et fournisseurs contre les pratiques commerciales déloyales, comme les annulations de commandes, le non-paiement ou la vente à perte imposée. Elle garantit des relations plus équitables entre producteurs et acheteurs dans la chaîne agroalimentaire.

3) France

Pesticides

L'INRAE a précisé qu'elle n'a pas recommandé le retour des néonicotinoïdes dans son rapport d'octobre 2025, qui se voulait un état des lieux des filières. Le document met surtout en avant les alternatives et les outils de lutte biologique, malgré l'instrumentalisation du rapport par certains acteurs réclamant la réautorisation de ces pesticides.

Une étude de l'Université de La Rochelle, du CNRS et de l'INRAE montre que les pesticides fragilisent le système immunitaire des oiseaux, augmentant la présence de parasites sanguins et leur risque de mortalité, même sans impact direct visible.

Une étude réalisée par des chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle montre qu'en France la plupart des espèces d'oiseaux sont moins abondantes dans les zones agricoles où les achats de pesticides sont les plus élevés. Ils en concluent que réduire l'usage des pesticides est essentiel pour lutter contre le déclin de la biodiversité aviaire.

A l'approche des élections municipales, la Maisons de la Bio a publié un classement des villes françaises les plus exposées aux pesticides. L'étude s'est appuyée sur plusieurs indicateurs : l'intensité d'utilisation des pesticides dans les zones agricoles voisines, la qualité de l'eau potable, la place de l'agriculture biologique et la part de bio en restauration scolaire. Les villes les plus exposées sont Hénin-Beaumont, Amiens, Lille, Toulon et le Havre.

Atmo France a lancé une carte pour identifier les pesticides dans l'air.

Pollution de l'air

D'après la DG Trésor, la pollution de l'air coûte chaque année 12,9 milliards € pour les PM_{2,5}¹ et 3,8 milliards € pour le NO₂ en soins et jours de travail perdus, réduit la productivité et les performances scolaires (-0,9 point aux examens après un pic de PM_{2,5}) et entraîne des dommages environnementaux affectant l'agriculture, les bâtiments et la biodiversité

Eau

Fin 2025, le CGAAER et l'IGEDD ont lancé une mission pour évaluer les pratiques agricoles et la protection des aires de captage d'eau potable, avec un rapport attendu au printemps 2026. Parallèlement, le ministère de la Transition écologique prépare un plan national de restauration des cours d'eau, visant à supprimer obstacles et protéger les écosystèmes fluviaux, avec des projets le long de la Loire, de la Seine, de l'Allier et du Rhône. Des travaux sur la santé des sols forestiers seront également expérimentés d'ici fin 2026.

Cadmium

Après avoir annoncé que le Conseil d'Etat étudiait un nouveau cadre réglementaire, le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, a précisé que la réduction des valeurs limites de cadmium dans les engrais minéraux phosphatés épandus sur les sols agricoles se ferait de manière progressive.

¹ Les PM_{2,5} sont des particules fines en suspension dans l'air dont le diamètre est inférieur ou égal à 2,5 micromètres.

Les atteintes à l'environnement

En 2024, les atteintes à l'environnement ont été moins souvent poursuivies pénalement que les autres infractions : seules 30 % des affaires ont donné lieu à des poursuites, contre 62 % en moyenne. La majorité des dossiers environnementaux sont traités via des procédures alternatives, comme la composition pénale¹ ou la réparation du dommage.

Ecophyto

Deux ans après le lancement d'Ecophyto 2030, les préfets doivent, d'ici le 30 juin 2026, adopter des plans pour réduire de moitié les pesticides et généraliser l'agroécologie, en s'appuyant sur des solutions alternatives déjà testées dans quatre régions pilotes.

Les Français et l'environnement

D'après l'enquête d'opinion publiée le 3 février par l'Institut Terram², plus de deux tiers des Français estiment que la protection de l'environnement doit être intégrée à toutes les politiques municipales, et 74 % considèrent que les propositions écologiques des candidats influenceront leur vote. Malgré cette priorité, seulement un tiers soutient une hausse des impôts locaux pour financer la transition écologique.

Stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat : pour une alimentation saine et durable pour tous à horizon 2030

La SNANC³, publiée le 11 février 2026, vise à réduire l'impact climatique du système alimentaire, améliorer la santé publique et encourager des régimes riches en végétaux et plus pauvres en viande. Elle soutient l'agroécologie, en particulier l'agriculture biologique, pour limiter les intrants chimiques, renforcer la souveraineté alimentaire et garantir l'accès à une alimentation de qualité,

La SNANC ne mentionne plus la limitation des aliments ultra transformés, retirée faute de définition officielle malgré les preuves scientifiques de leurs effets sur la santé. Elle recommande de limiter la consommation de viande rouge et de charcuterie, et de promouvoir fruits, légumes et légumineuses.

La SNANC place l'agriculture biologique au cœur de la transition agroécologique, valorisant ses bénéfices sur les sols, l'eau, la biodiversité et le climat et fixe un objectif de 12 % de consommation et 21 % de surfaces en bio d'ici 2030. Son développement doit passer par la commande publique, la demande des consommateurs et les politiques agricoles, mais les projets alimentaires territoriaux manquent de moyens financiers, risquant de compromettre ces objectifs.

Dermatose nodulaire

Chambres d'agriculture France réclame l'accélération de la mise en place du passeport sanitaire animal pour moderniser la déclaration et le suivi des mouvements d'animaux. Le réseau propose de piloter un outil unique, suite aux faiblesses révélées par la dermatose nodulaire bovine, pour sécuriser les données et réduire les risques de piratage.

¹ Elle permet au procureur de sanctionner rapidement une infraction (amende, travaux d'intérêt général...) sans passer par un procès, allégeant les tribunaux tout en réparant le préjudice. Elle ne crée pas de condamnation classique au casier judiciaire.

² Think tank consacré à l'étude des territoires

³ <https://agriculture.gouv.fr/SNANC-20252030>

Plan de soutien du secteur agricole

Le gouvernement français a annoncé un plan de soutien immédiat pour l'agriculture, face à la hausse des prix de l'énergie et des intrants liée à la guerre au Moyen-Orient. L'aide se monte à 14 millions €, comprenant l'exonération des droits d'accise sur le GNR agricole¹ et une demande de suspension ou compensation du mécanisme carbone² sur les engrais.

Loi d'urgence agricole

Le projet de loi d'urgence agricole devrait arrivé début mai en Commission des affaires économiques à l'Assemblée nationale. L'objectif de l'exécutif est de parvenir à un accord en commission mixte paritaire avant la pause estivale de mi-juillet.

Emploi agricole

France Travail lance une mobilisation nationale avec une vingtaine d'acteurs pour répondre au départ massif à la retraite des agriculteurs, alors qu'un jeune s'installe pour trois départs. L'objectif est de faciliter l'embauche, la formation et l'installation pour assurer le renouvellement des générations dans les fermes.

Inflation

En France, l'inflation annuelle s'est établie à 0,4 % en janvier 2026 et 1,0 % en février 2026.

Céréales

La ministre de l'Agriculture a signé le 29 janvier 2026 la mise en place d'un fonds d'urgence de 40 millions € pour les producteurs de grandes cultures. Pour l'AGPB, cette aide témoigne d'une première prise de conscience, mais demeure largement insuffisante au regard de la gravité de la situation économique des céréaliers.

Moderniser le parc français de silos pour le stockage des grains coûtera 4,3 milliards €, un investissement jugé indispensable par La Coopération Agricole et NégoA³ pour rester compétitif, mais qui alourdira les charges de collecte.

Viticulture

La France va arracher 4 % de son vignoble, soit près de 28 000 ha d'ici la fin 2026 dans le cadre du plan d'arrachage définitif primé.

Consommateurs et agriculture

Selon une étude Ipsos BVA de mars 2026, 90 % des Français ont une bonne opinion des agriculteurs, mais 90 % n'auraient pas le courage d'exercer ce métier et 94 % estiment que les agriculteurs ne sont pas rémunérés à leur juste valeur.

¹ Le gazole non routier (GNR) utilisé spécifiquement pour les activités agricoles (tracteurs, moissonneuses, etc.) est dispensé de certaines taxes (les droits d'accise), ce qui le rend moins cher pour les agriculteurs.

² Il s'agit d'une fiscalité nationale française qui taxe les engrais azotés en fonction de leur empreinte carbone, pour inciter à réduire leur usage et les émissions de gaz à effet de serre. C'est différent de la taxe MACF qui est un outil européen qui impose une taxe sur les importations de certains produits (acier, ciment, engrais, etc.) en fonction de leur empreinte carbone.

³ Dispositif français d'aide à la négociation collective agricole, mis en place pour soutenir les exploitants agricoles dans leurs discussions avec les industries agroalimentaires (lait, viande, céréales, etc.).

Ils sont aussi 93 % à demander des pratiques plus respectueuses de l'environnement, même si 51 % privilégient encore le prix.

Salon international de l'agriculture :

En 2026, la fréquentation du SIA a reculé de 27,9 % par rapport à 2025, notamment en raison de l'absence de bovins.

Agriculture biologique

D'après les premières estimations de l'Agence BIO, le nombre de fermes bio a reculé de 1,2 % en 2025 par rapport à 2024, ce qui représente 717 exploitations de moins.

Plusieurs organisations viticoles alertent sur les futures restrictions concernant l'usage du cuivre, jugée essentielle pour lutter contre le mildiou en viticulture biologique.

Sources :

Actu-Environnement, Agence BIO, Bureau européen de l'environnement, Chambres d'agriculture France, Commission européenne, DG Trésor, Europe 1, Eurostat, Farm Europe, Geophysical Research Letters, IFOAM Organics Europe, INRAE, Institut de recherche sur le climat de Postdam, Institut Terram, IPSOS/BVA, La Croix, La France Agricole, La Tribune, Le Figaro, Le Monde, Le Parisien, Les Echos, Libération, Maison de la Bio, Ministère de l'Agriculture, Muséum national d'Histoire naturelle, ONU, Ouest France, Radio France, Régions de France, Réussir, The Good et l'Université de La Rochelle/CNRS/INRAE – décembre 2025/mars 2026

Soutien des pouvoirs publics au secteur bio français

Crédit d'impôt bio

Finalement, le montant du crédit d'impôt bio ne sera pas revalorisé et restera à 4 500 €/ferme/an.

Fonds Avenir Bio

Le nouvel appel à projets (AAP) du Fonds Avenir Bio 2026 a été ouvert le 16 mars 2026 pour un montant de 8,8 M€.

Dans la continuité des précédents AAP, il vise à soutenir et accompagner des initiatives collectives portant sur le développement et la consolidation des filières biologiques en France. Les structures intéressées sont invitées à déposer leur candidature sur la plateforme en ligne Démarche Numérique ainsi qu'à aller consulter le règlement de cet appel à projets, des exemples de projets lauréats ou encore la FAQ sur les espaces dédiés sur le site de l'Agence BIO : <https://www.agencebio.org/vos-outils/fonds-avenir-bio/>. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 22 juin 2026.

Plan Bio en PACA

Au Salon de l'Agriculture, la région PACA a lancé son Plan Bio 2026-2028 et un prêt à taux zéro pour les agriculteurs.

Ce plan s'articule autour de trois axes majeurs : stimuler la demande et la consommation de produits bio, consolider des filières résilientes de la production à la transformation et accompagner les opérateurs face aux enjeux sociétaux et environnementaux.

Sources :

Agence BIO, Agra Innovation, CIVAM Bio, Lettre économique et politique de PACA, Ouest France, Plein Champ et Presse Agence – janvier/mars 2026

1) La filière laitière sur un plan général

1.1) La filière lait de vache

a) Résultats de l'enquête annuelle laitière

Résultats pour l'année 2025

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte totale de lait de vache a progressé de 1,9 % en 2025 par rapport à 2024, dépassant 23,5 milliards de litres.

En 2025, les fabrications de beurre, de poudres de lait et de fromages ont augmenté, tandis que toutes les autres ont reculé.

Résultats pour janvier 2026

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte totale de lait de vache a augmenté de 5,8 % en janvier 2026 par rapport à janvier 2025, approchant 2,1 milliards de litres.

En janvier 2026, seules les fabrications de beurre et de poudres de lait ont progressé. Toutes les autres ont reculé.

b) Marché des produits laitiers

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de laits de consommation liquides par les ménages ont reculé de 1,2 % en volume en 2025 par rapport à 2024¹. Les volumes achetés ont également reculé pour la crème (-0,4 %) et le beurre (-1,7 %), mais ont progressé pour les produits ultra frais (+1,4 %). Ils ont stagné pour les fromages (+0,2 %).

D'après CIRCANA, les ventes de produits laitiers en GMS ont globalement été stables en volume (-0,1 %) en 2025 par rapport à 2024, mais ont progressé de 2,0 % en valeur. Celles de laits longue conservation ont reculé de 2,9 % en volume et de 1,9 % en valeur en 2025².

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de laits de consommation liquides par les ménages en janvier 2026 ont augmenté de 5,3 % en volume par rapport à janvier 2025. Les volumes achetés ont également progressé pour les produits ultra frais (+3,9%), le beurre (+5,1 %), la crème (+3, %) et pour les fromages (+4,2 %).

¹ Baisse de 1,6 % pour le lait conventionnel seul

² Pour les laits conditionnés conventionnels : -2,8 % en volume et -1,7 % en valeur.

1.2) La filière lait de chèvre

Résultats pour l'année 2025

La collecte de lait de chèvre a reculé de 0,5 % en 2025 par rapport à 2024.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de chèvre par les ménages ont quasiment stagné en 2025 par rapport à 2024 (-0,4 %).

Résultats pour janvier 2026

La collecte de lait de chèvre a augmenté de 4,7 % en janvier 2026 par rapport à janvier 2025.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de chèvre par les ménages ont progressé de 4,4 % en janvier 2026 par rapport à janvier 2025.

1.3) La filière lait de brebis

Résultats pour l'année 2025

La collecte de lait de brebis a augmenté de 1,6 % en 2025 par rapport à 2024.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de brebis par les ménages ont progressé de 5,8 % en 2025 par rapport à 2024.

Résultats pour janvier 2026

La collecte de lait de brebis a augmenté de 6,2 % en janvier 2026 par rapport à janvier 2025.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de brebis par les ménages ont progressé de 1,2 % en janvier 2026 par rapport à janvier 2025.

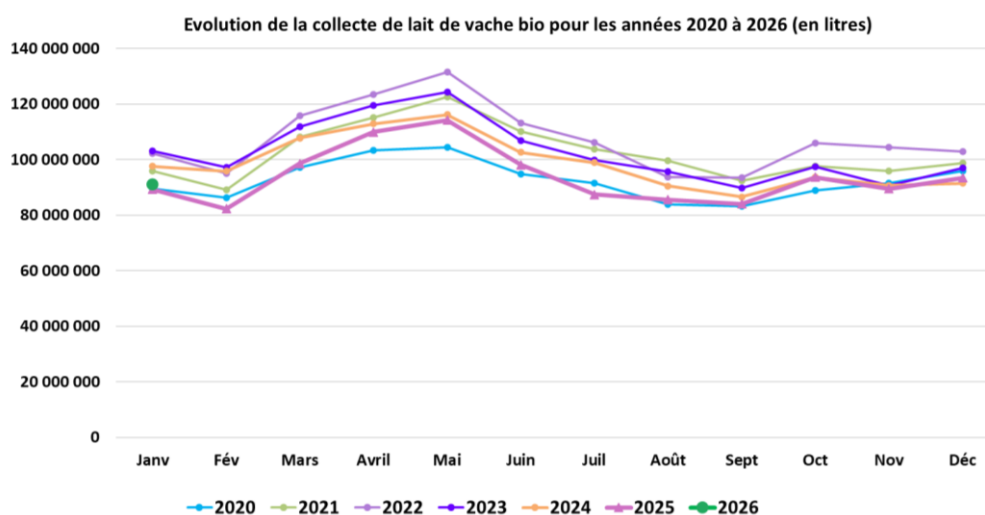
2) La filière laitière biologique

2.1) La filière lait de vache biologique

a) La collecte et les fabrications

Résultats pour l'année 2025

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de vache bio s'est élevée à **plus de 1,1 milliard de litres** en 2025, soit une **baisse de 4,9 %** par rapport à 2024. Juillet a été le mois où la collecte de lait bio a le plus reculé.



Source : FranceAgriMer

3 592 livreurs étaient recensés en décembre 2025, contre 3 601 en décembre 2024.

La part de bio dans la collecte de lait de vache s'élevait à 4,6 % en décembre 2025 (contre 4,8 % en décembre 2024).

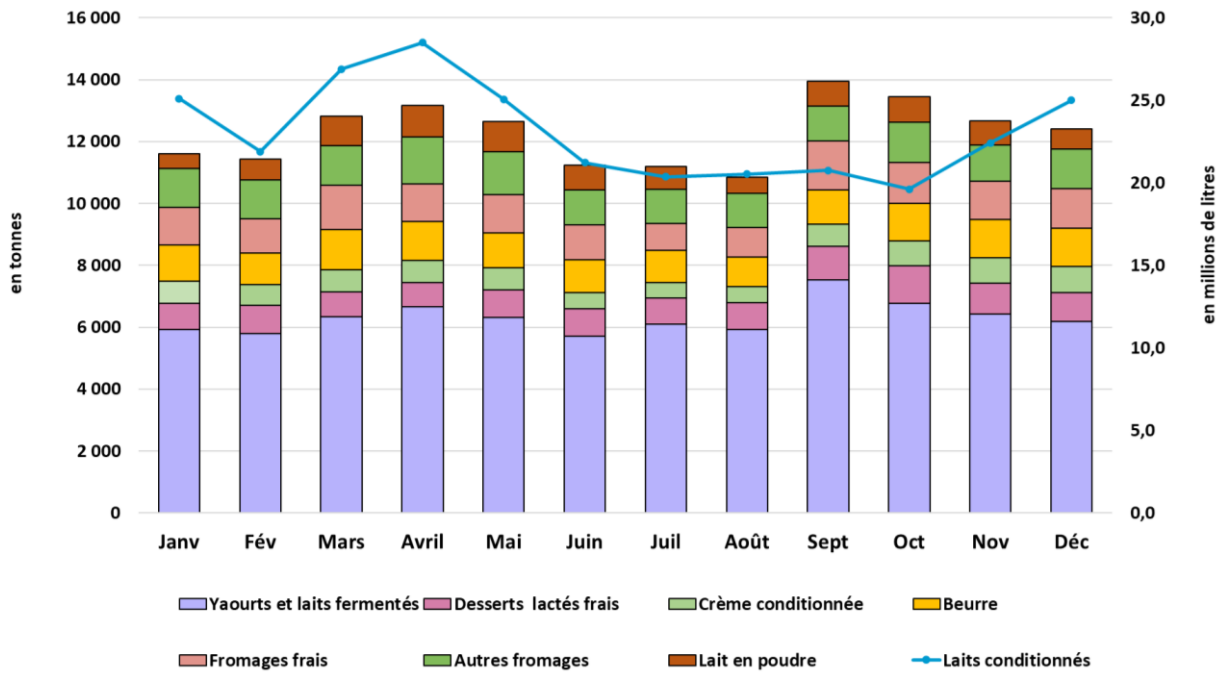
En 2025, la collecte de lait bio a reculé dans toutes les grandes régions productrices : Pays de la Loire (-2,0 %), Bretagne (-4,4 %), Auvergne-Rhône-Alpes (-2,9 %) et Normandie (-4,5 %).

En 2025, les fabrications bio ont toutes progressé par rapport à 2024.

Tableau de bord pour l'année 2025

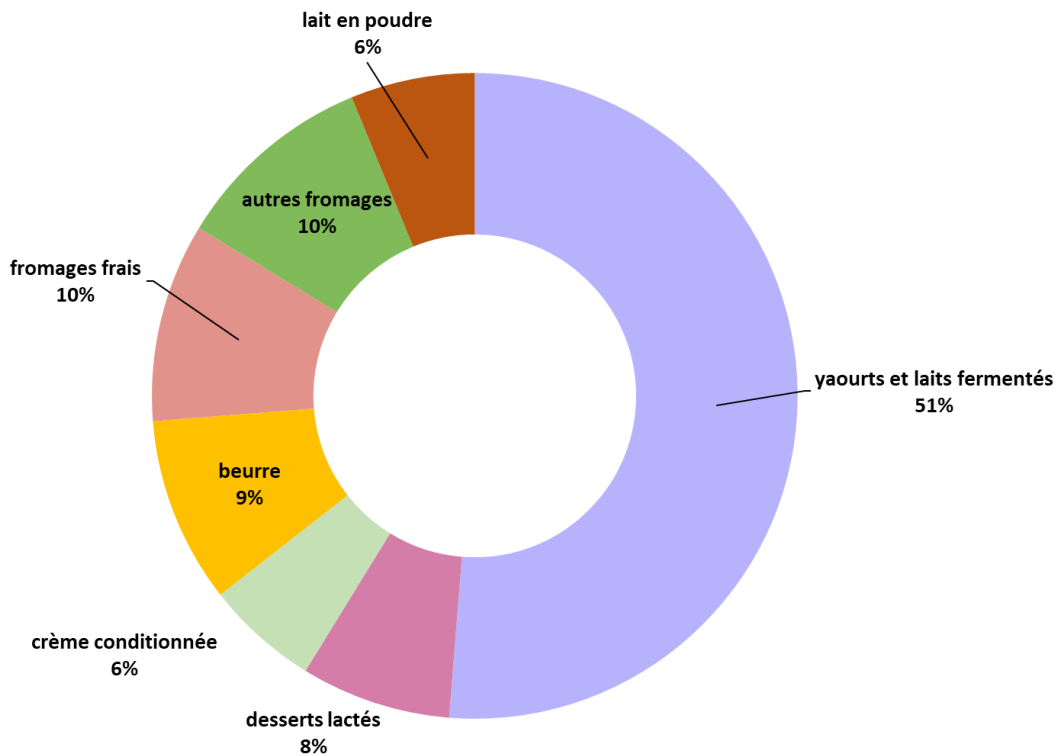
	Lait BIOLOGIQUE		TOTAL Lait (bio et conventionnel)	
	Année 2025	Evolution 2025/2024 (%)	Année 2025	Evolution 2025/2024 (%)
Collecte (en 1000 litres de lait)	1 126 227	-4,9%	23 500 439	1,9%
<i>Fabrications de (tonnes) :</i>				
Lait conditionné (1000 L)	277 733	0,8%	2 617 972	-5,0%
Produits frais	86 352	8,9%	1 949 012	-0,8%
Dont yaourts et laits fermentés	75 309	8,0%	1 372 743	0,7%
Dont desserts lactés	11 043	15,9%	576 269	-4,1%
Crème conditionnée	8 307	2,4%	534 962	-0,4%
Beurre	13 678	7,8%	375 148	6,4%
Fromages	29 416	6,9%	1 795 432	1,6%
Dont fromages frais	14 613	11,5%	692 872	4,8%
Dont autres fromages	14 803	2,7%	1 102 560	-0,4%
Lait en poudre	9 144	1,1%	496 991	1,8%

Evolution des fabrications de produits à base de lait de vache bio en 2025 (en millions de litres pour les laits conditionnés et en tonnes pour les autres produits)



Source : FranceAgriMer

Répartition des fabrications à partir de lait bio en 2025 (hors lait conditionné)



Source : FranceAgriMer

Résultats pour janvier 2026

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de vache bio s'est élevée à **plus 91 millions de litres** en janvier 2026, soit une **hausse de 2,0 %** par rapport à janvier 2025.

3 499 livreurs étaient recensés en janvier 2026, contre 3 703 en janvier 2025.

Produits ultra-frais :

Les achats de produits ultra-frais bio ont augmenté de 5,2 %. Le bio a représenté 3,2 % des achats en volume de cette catégorie de produits. 35,4 % des ménages ont acheté des produits ultra-frais bio en 2025.

En janvier 2026, les achats de yaourts bio par les ménages sont restés quasiment stables par rapport à janvier 2025 (0,4 %), de même que ceux de fromages frais (-0,5 %), tandis que ceux de desserts frais ont progressé de 23,1 % en volume.

Fromages :

Les achats de fromages bio ont progressé de 7,4 % en volume en 2025 par rapport à 2024, néanmoins, le bio ne représentait encore que 1,5 % en volume des achats de fromages. 30,8 % des ménages ont acheté des fromages bio en 2025.

En janvier 2026, les achats de fromages bio par les ménages ont progressé de 8,1 % en volume par rapport à janvier 2025.

Crème :

En 2025, les achats de crème bio ont reculé de 8,5 % en volume. Le bio a représenté 1,2 % seulement des achats de crème en volume en 2025. 7 % des ménages ont acheté de la crème bio en 2025.

En janvier 2026, les achats de crème bio par les ménages ont progressé de 21,4 % en volume par rapport à janvier 2025.

Beurre :

En 2025, les achats de beurre bio ont reculé de 1,5 % en volume par rapport à 2024. Le bio a représenté 4,5 % des achats de beurre en volume en 2025. 15,4 % des ménages ont acheté du beurre bio en 2025.

En janvier 2026, les achats de beurre bio par les ménages ont reculé de 33,2 % en volume par rapport à janvier 2025.

d) Les ventes de produits laitiers bio en GMS : Résultats du panel Circana¹

L'ensemble des produits laitiers bio

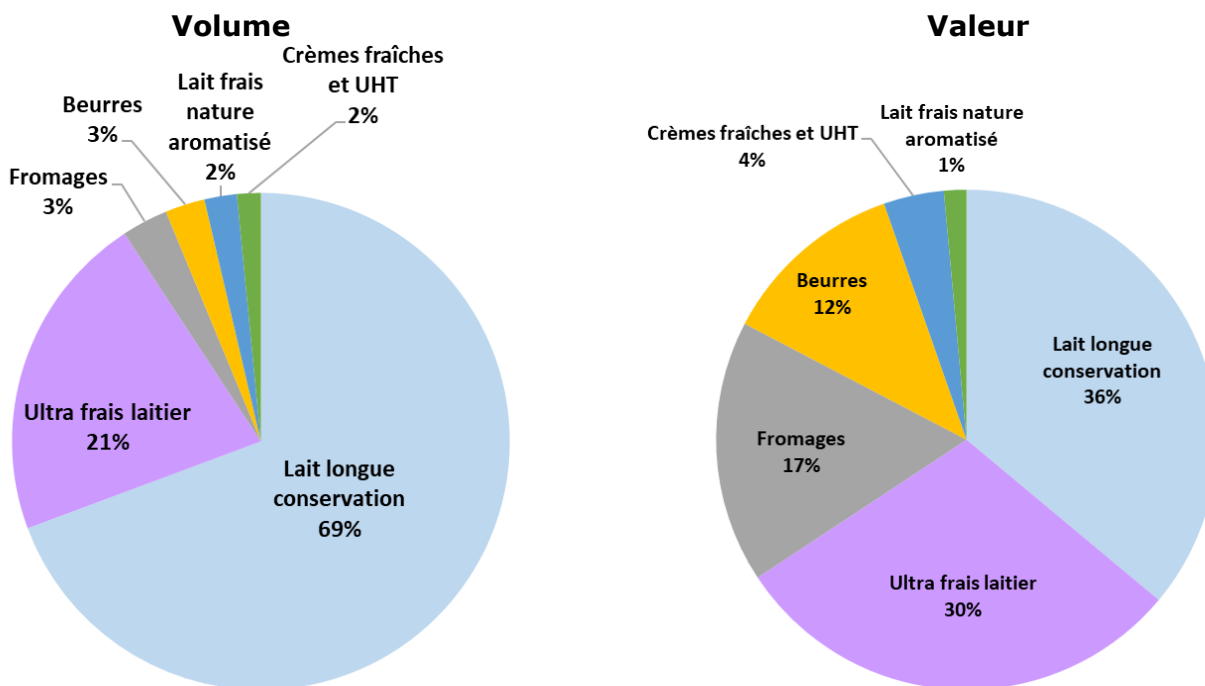
En 2025, les ventes de produits laitiers bio en GMS ont reculé de 1,8 % en volume et de 0,7 % en valeur par rapport à 2024.

En 2025, la part de marché du bio dans les ventes de produits laitiers en GMS a été de 5,8 % en volume et de 3,9 % en valeur (contre 5,9 % et 4,0 % en 2024).

En 2025, le lait longue conservation a été le premier produit laitier bio vendu en GMS avec 69 % des volumes et 36 % de la valeur, devant les yaourts.

¹ Périmètre différent du panel CNIEL/Circana

Répartition des ventes de produits laitiers bio en valeur par catégorie en GMS en 2025

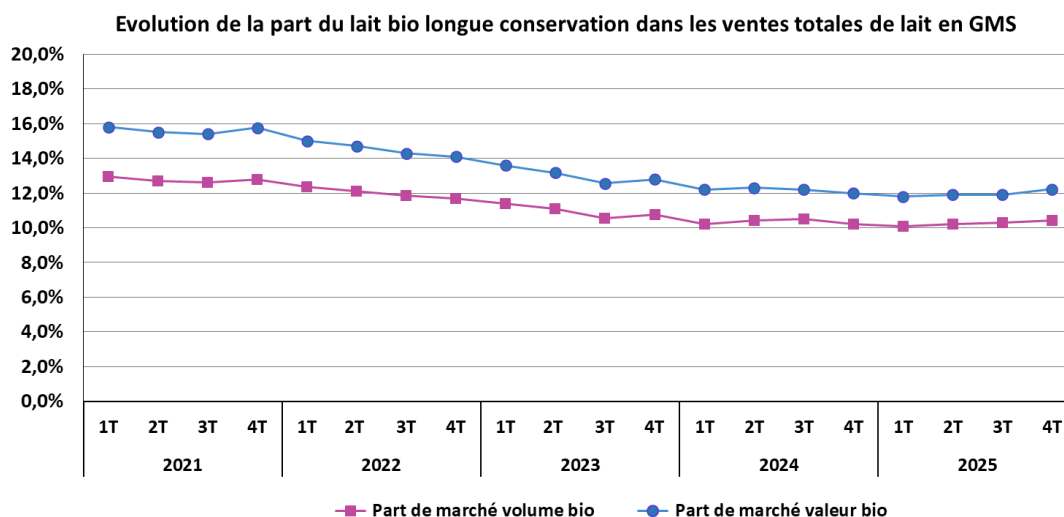


Source : Agence BIO d'après Circana

Lait longue conservation biologique

En 2025, les ventes de lait liquide bio longue conservation en GMS ont reculé de 3,4 % en volume et de 3,5 % en valeur par rapport à 2024.

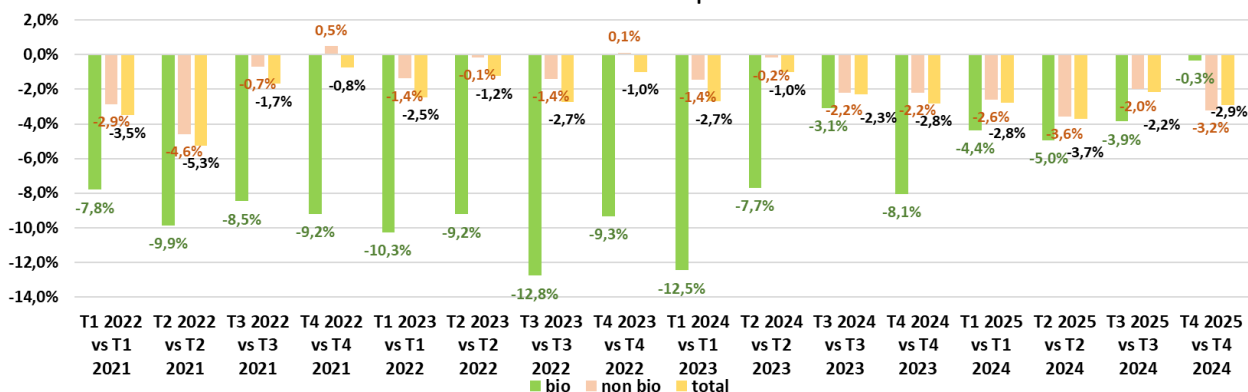
En 2025, la part de marché en volume du lait bio en GMS a été de 10,2 % et la part de marché en valeur de 12,0 %. Elles sont inférieures à celles de 2024 (10,3 % et 12,2 %).



Source : Agence BIO d'après Circana

En volume, le recul le plus important des ventes de lait bio longue conservation a eu lieu au 3^e trimestre 2023.

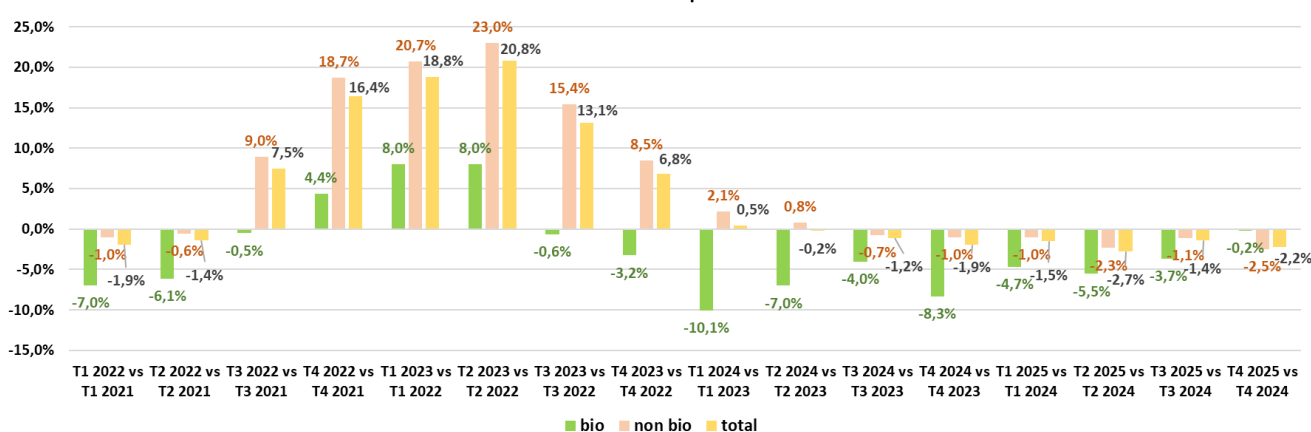
Evolution des ventes de lait en volume en GMS par trimestre



Source : Agence BIO d'après Circana

En valeur, la baisse la plus élevée s'est produite au 1^{er} trimestre 2024.

Evolution des ventes de lait en valeur en GMS par trimestre



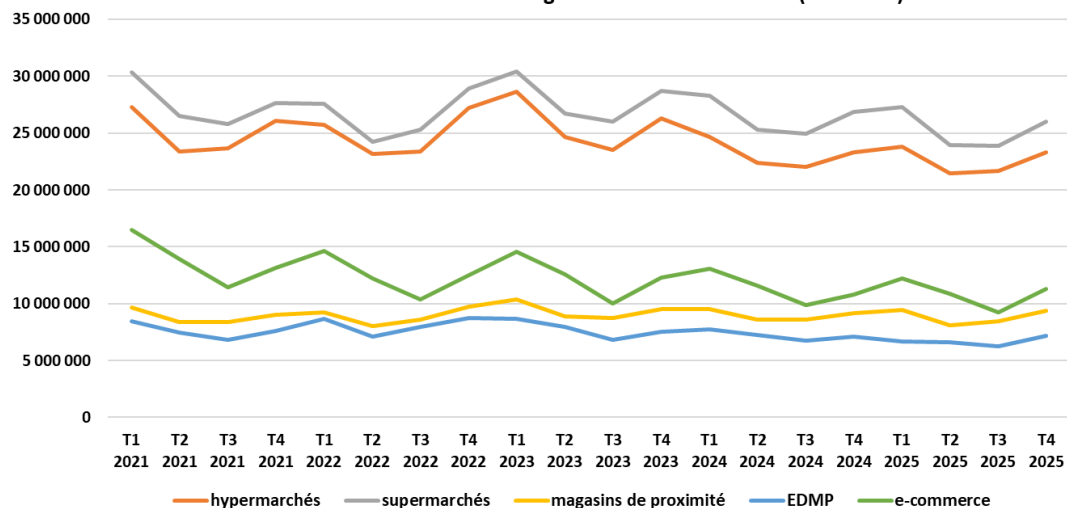
Source : Agence BIO d'après Circana

En 2025, les supermarchés sont restés le premier sous-circuit de commercialisation en GMS du lait bio longue conservation avec une part de 32 % en volume et 34 % en valeur.

En 2025, les ventes de lait bio longue conservation en GMS ont reculé dans tous les circuits, que ce soit en volume ou en valeur dans tous les sous-circuits.

La baisse relative la plus importante a eu lieu en EDMP, que ce soit en volume (-7,3 %) ou en valeur (-7,4 %).

Evolution des ventes de lait bio longue conservation en GMS (en valeur)

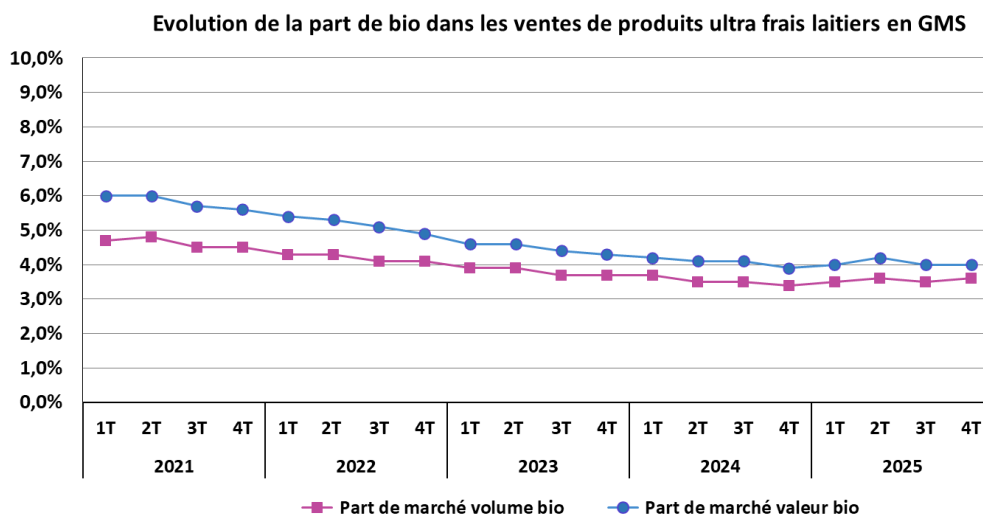


Source : Agence BIO d'après Circana

Produits ultra frais laitiers biologiques

En 2025, les ventes de produits ultra frais laitiers bio en GMS ont augmenté de 2,6 % en volume, mais seulement de 1,8 % en valeur par rapport à 2024.

En 2025, la part de marché en volume des produits ultra frais laitiers bio en GMS a été de 3,5 % et la part de marché en valeur de 4,1 %. Elles sont identiques à celles de 2024.

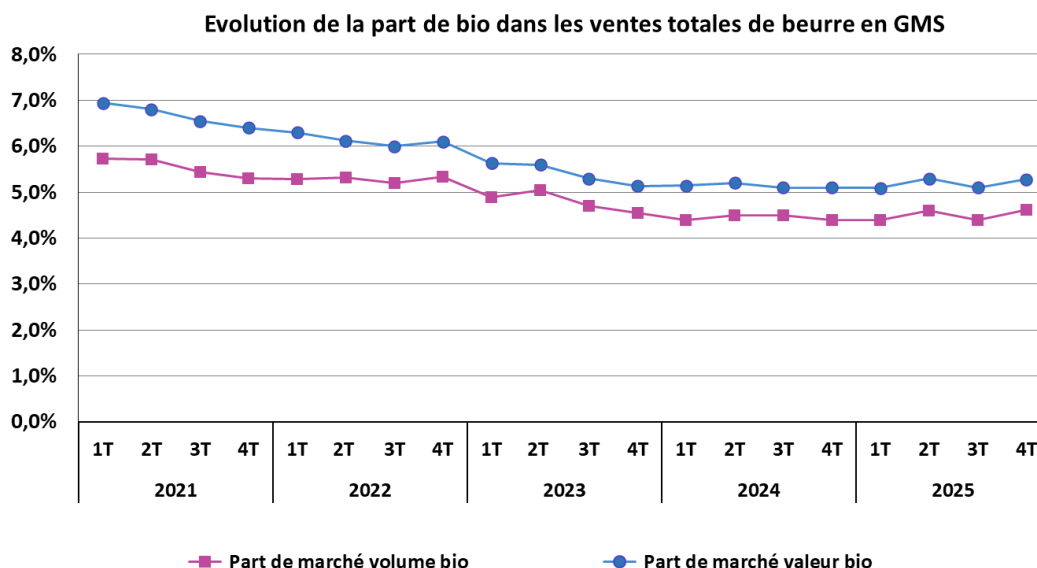


Source : Agence BIO d'après Circana

Beurre biologique

En 2025, les ventes de beurre bio en GMS ont reculé de 0,9 % en volume, mais ont progressé de 1,5 % valeur par rapport à 2024.

En 2025, la part de marché en volume du beurre bio en GMS a été de 4,5 % et la part de marché en valeur de 5,2 %. Elles sont légèrement supérieures à celles de 2024.



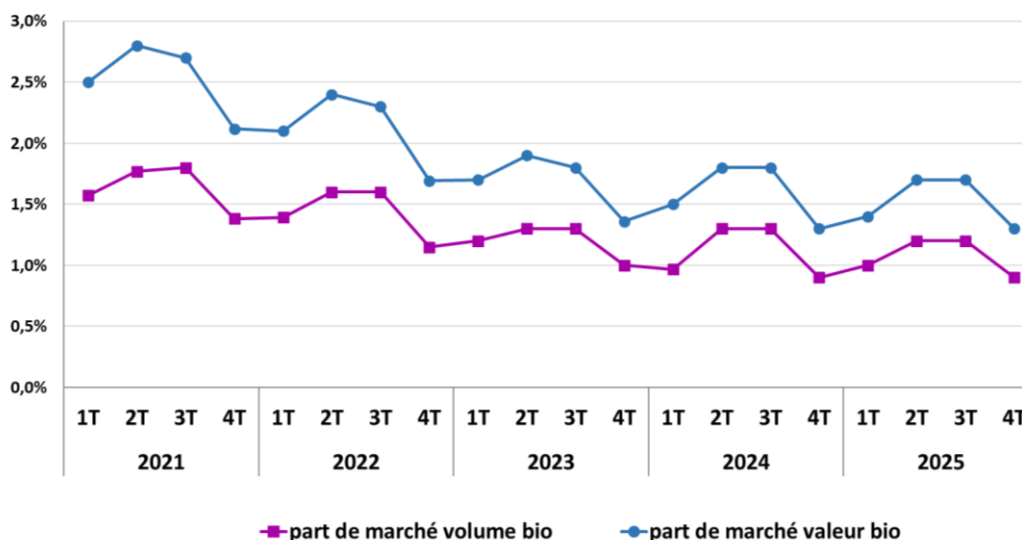
Source : Agence BIO d'après Circana

Fromages biologiques

En 2025, les ventes de fromages bio en GMS ont reculé de 1,5 % en volume et de 1,3 % en valeur par rapport à 2024.

En 2025, la part de marché en volume du fromage bio en GMS a été de 1,1 % et la part de marché en valeur de 1,5 %. En volume, elle était identique à 2024, tandis qu'en valeur, elle était légèrement inférieure (1,6 % en 2024).

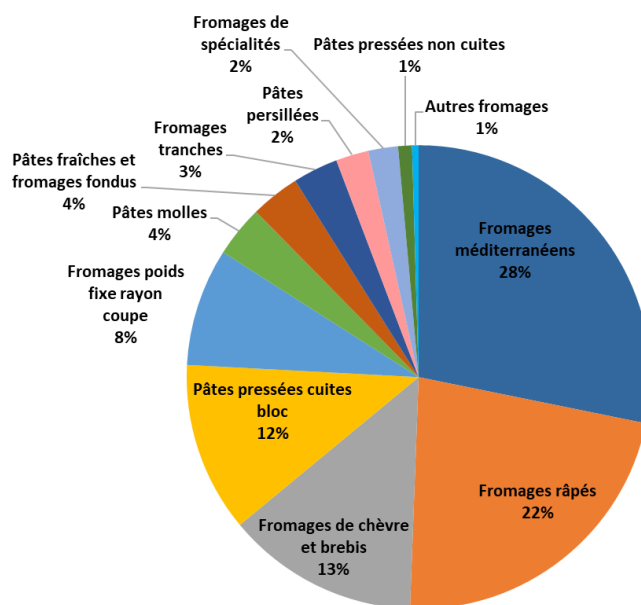
Evolution de la part de marché bio des fromages en GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

Les fromages méditerranéens ont été les fromages bio les plus vendus en GMS en 2025, avec 28 % des ventes en valeur, devant les fromages râpés et les fromages de chèvre et de brebis¹.

Répartition des ventes de fromages bio en valeur par catégorie en GMS en 2025



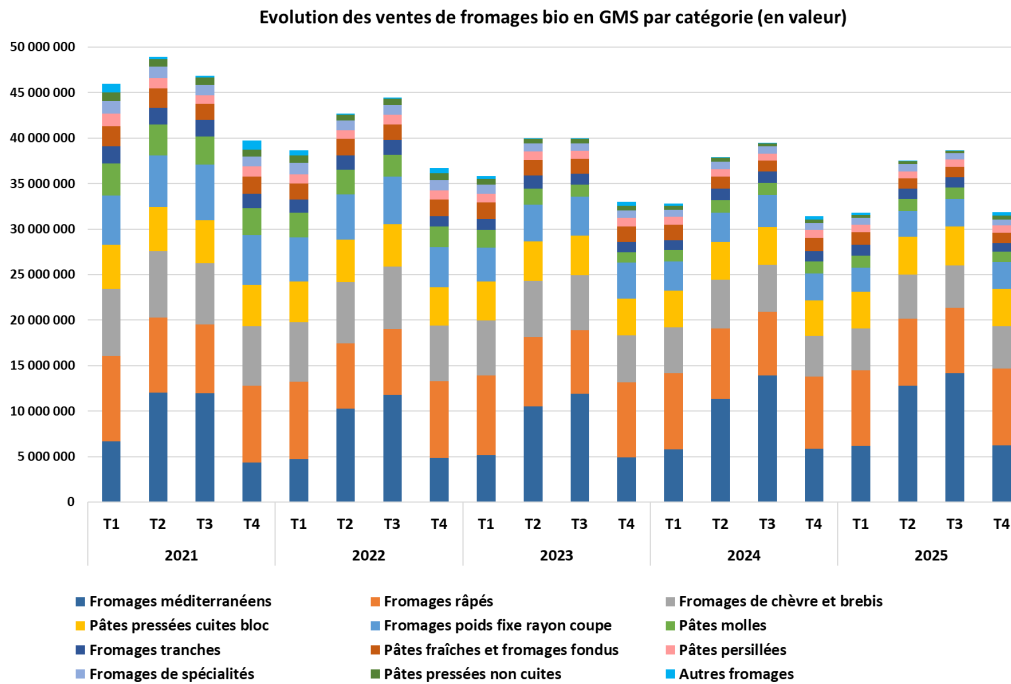
Source : Agence BIO d'après Circana

Seules trois catégories de fromages bio ont vu leurs ventes progresser en 2025 par rapport à 2024 :

- les fromages bio méditerranéens : +6,7 %,
- les fromages râpés : +0,9 %,
- les pâtes pressées cuites en bloc : +2,3 %.

La catégorie dont les ventes en valeur ont le plus reculé en valeur relative est celle des autres fromages (-17,1 %) et celle dont les ventes ont le plus reculé en valeur absolue, les fromages à poids fixe au rayon coupe (de chèvre et de brebis (plus de 1,4 million € en moins).

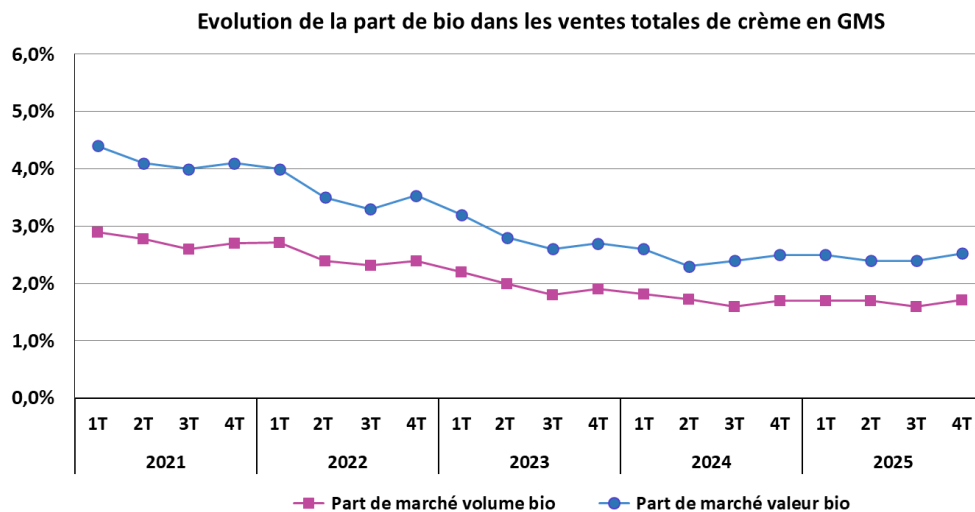
¹ Circana a modifié le découpage du rayon fromages.



Crème biologique

En 2025, les ventes de crème bio fraîche et UHT en GMS ont augmenté de 1,0 % en volume et de 0,7 % en valeur en valeur par rapport à 2024.

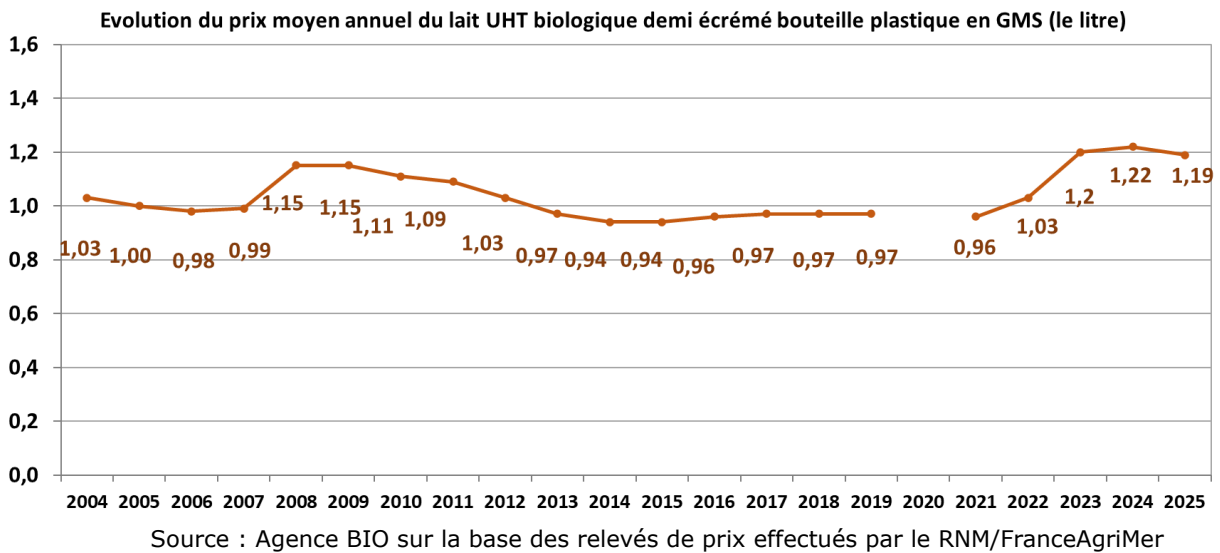
En 2025, la part de marché en volume de la crème bio en GMS a été de 1,7 % et la part de marché en valeur de 2,4 %. En volume, elle est identique à celle de 2024, tandis qu'elle est en léger recul en valeur.



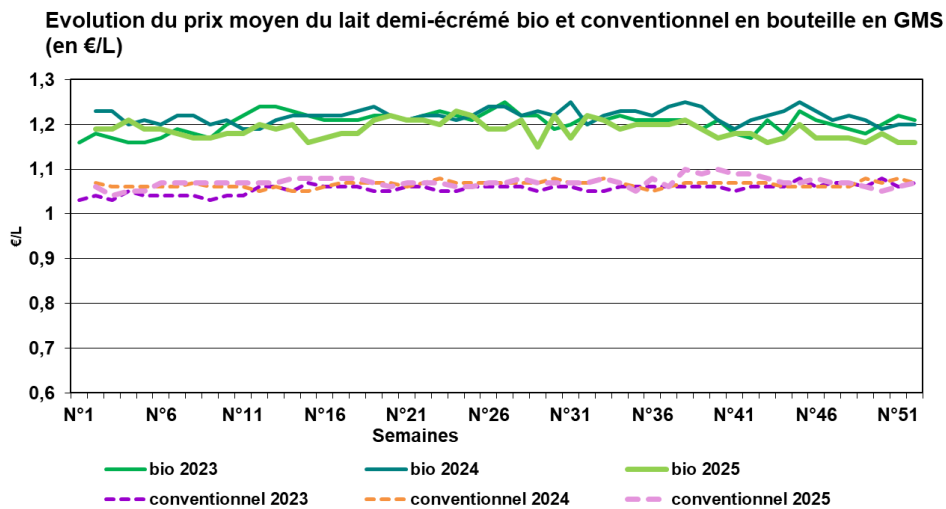
d) Les prix au détail

Lait biologique

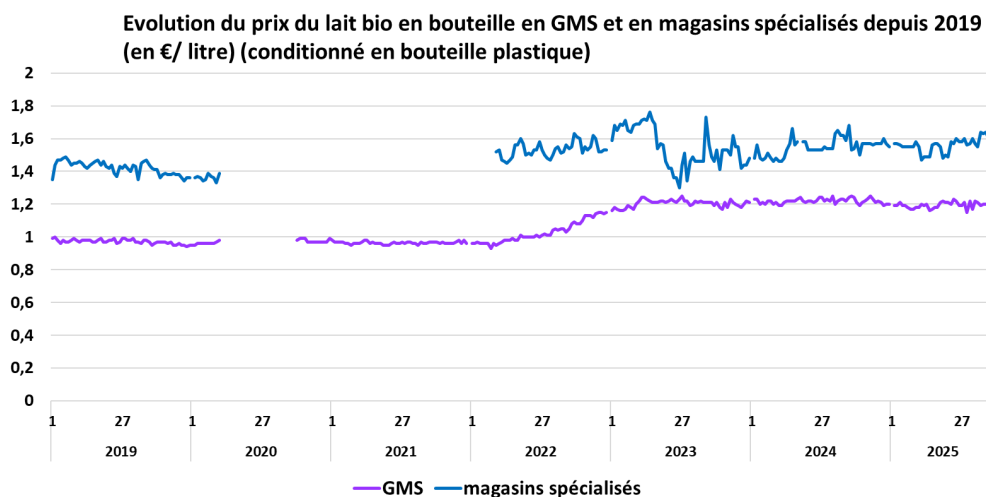
En 2025, le prix moyen du lait bio UHT demi-écrémé bouteille plastique en GMS a été de 1,19 €/l, soit inférieur de 2,5 % au prix moyen 2024.



En 2025, l'écart moyen annuel entre le lait bio et le lait conventionnel en GMS a été de 12 centimes/litre (soit 11 % de plus en bio).
 En 2025, le prix du lait conventionnel a augmenté de 0,5 %. L'écart entre bio et conventionnel a reculé de 23,1 % par rapport à 2024 (-4 centimes).



En 2025, le prix moyen du lait bio demi-écrémé en bouteille en magasins spécialisés s'est élevé à 1,56 €/L. Il était supérieur de 3,0 % au prix moyen 2024.



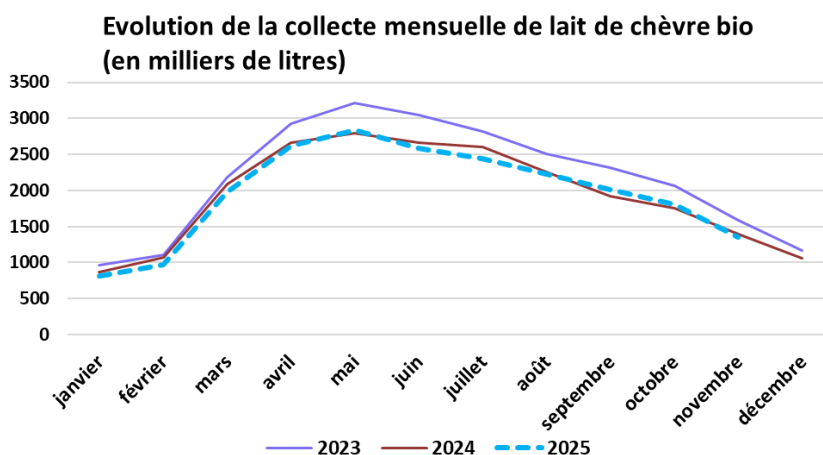
L'écart entre magasins spécialisés et GMS pour la bouteille plastique de 1 L de lait demi-écrémé bio a été de 32 % en 2025 (soit 37 centimes/kg), contre 25 % en 2024.

Le prix moyen du lait bio en brique en magasins spécialisés a été de 1,24 €/L en 2025. Il était inférieur de 0,9 % au prix moyen 2024.

2.2) La filière lait de chèvre biologique

Résultats pour l'année 2025

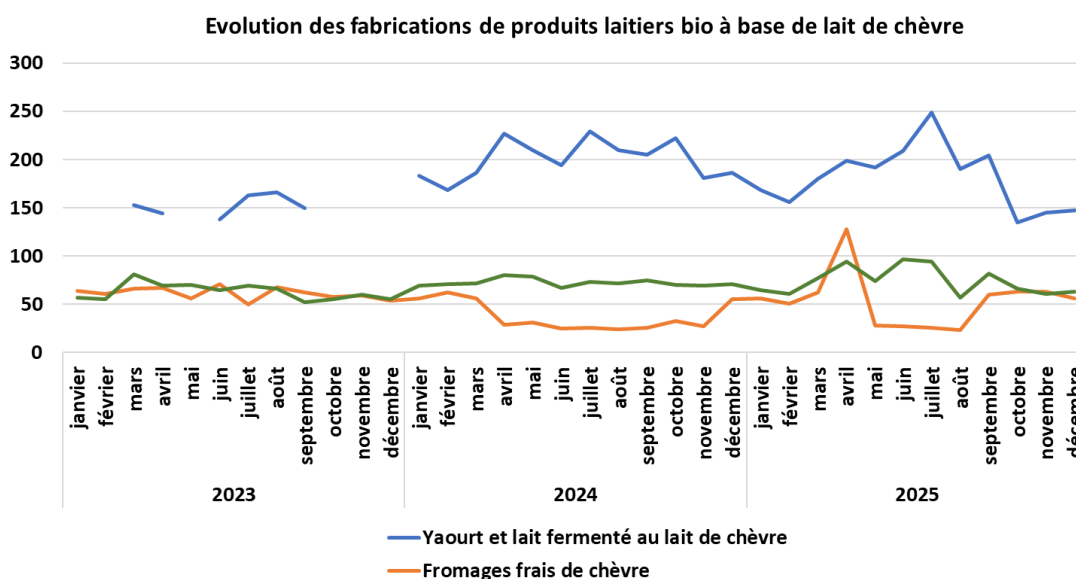
D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de chèvre bio a reculé de 1,9 % au cours des 11 premiers mois de 2025, s'établissant à près de 21,7 millions de litres.



Source : FranceAgriMer

131 livreurs étaient recensés en novembre 2025, contre 139 en novembre 2024.

D'après l'enquête mensuelle laitière, les fabrications de yaourt et lait fermenté au lait de chèvre bio ont reculé de 9,5 % en 2025 par rapport à 2024. En revanche, celles de fromages frais ont progressé de 42,7 % et celles d'autres fromages de chèvre bio de 2,9 %.



NB : Les points manquants correspondent à des données sous secret statistique.
Source : FranceAgriMer

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de chèvre bio par les ménages ont progressé de 13,2 % en volume en 2025 par rapport à 2024.

Résultats pour janvier 2026

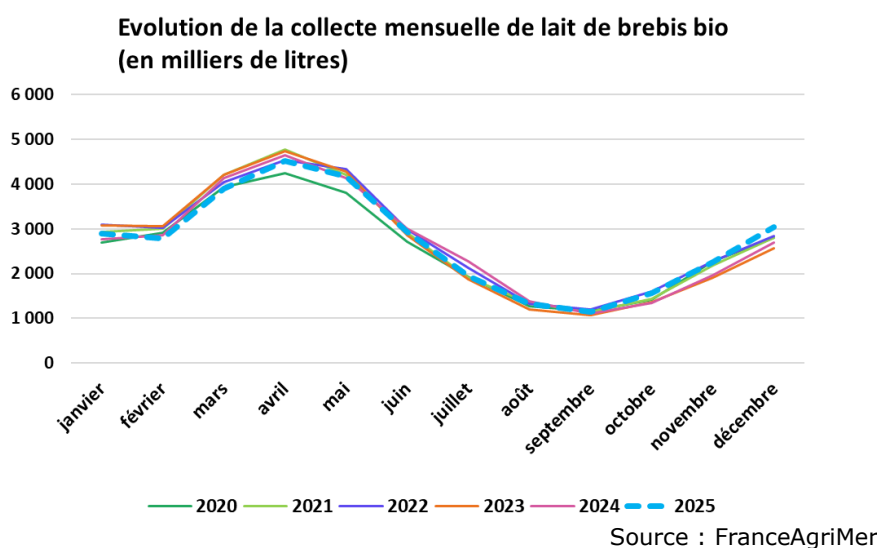
D'après l'enquête mensuelle laitière, les fabrications de yaourt et lait fermenté au lait de chèvre bio ont reculé de 20,5 % en janvier 2026 par rapport à janvier 2025 et celles d'autres fromages de chèvre bio de 4,9 %. En revanche, celles de fromages frais ont progressé de 13,1 %.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de chèvre bio par les ménages ont progressé de 88,7 % en volume en janvier 2026 par rapport à janvier 2025.

2.3) La filière lait de brebis biologique

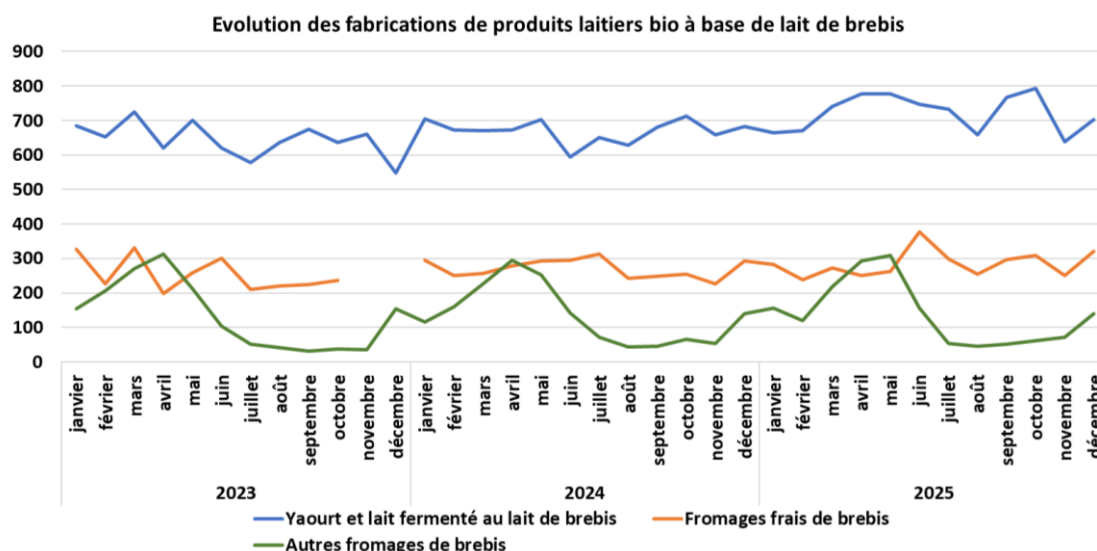
Résultats pour l'année 2025

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de brebis bio s'est élevée à plus de 32,5 millions de litres en 2025. Elle a progressé de 0,6 % par rapport à 2024.



154 livreurs étaient recensés en décembre 2025, contre 168 en décembre 2024.

D'après l'enquête mensuelle laitière, les fabrications de yaourts et de lait fermenté bio au lait de brebis ont progressé de 8,0 % en 2025 par rapport à 2024. Les fabrications de fromages frais bio au lait de brebis ont augmenté de 5,3 % et celles des autres fromages bio au lait de brebis de 4,4 %.



En 2025, d'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de brebis bio par les ménages ont progressé de 15,1 % en volume par rapport à 2024.

Résultats pour janvier 2026

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de brebis bio s'est élevée à 3,2 millions de litres en janvier 2026. Elle a progressé de 10,9 % par rapport à janvier 2025.

D'après l'enquête mensuelle laitière, les fabrications de yaourts et de lait fermenté bio au lait de brebis ont progressé de 20,0 % en janvier 2026 par rapport à janvier 2025 et celles de fromages frais bio au lait de brebis de 8,7 %. En revanche, celles des autres fromages bio au lait de brebis ont reculé de 7,2 %.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de fromages de brebis bio par les ménages ont progressé de 6,5 % en volume en janvier 2026 par rapport à janvier 2025.

Sources :

Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, CIRCANA et FranceAgriMer/Worldpanel by Numerator – janvier/mars 2026

1) La filière viande sur un plan général

D'après Agreste, en décembre 2025, les abattages de gros bovins¹ ont reculé de 6,3 % par rapport à décembre 2024, ceux d'ovins de 1,6 % et ceux de porcins de 1,1 %.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de viande de bœuf par les ménages ont reculé de 10,5 % en volume au cours des onze premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024 et ceux de viande de veau de 11,5 %. Les achats de viande ovine ont baissé de 14,9 %, tandis que ceux de viande porcine fraîche ont augmenté de 3,8 %. Les achats de bœuf haché surgelé ont reculé de 6,4 %, tandis que ceux des autres viandes de boucherie surgelées ont progressé de 23,1 %.

Au cours de cette période, les achats de charcuterie ont stagné (+0,5 %).

D'après Circana, les ventes de steak haché frais ont progressé de 3,5 % en volume et de 9,0 % en valeur en GMS (hors EDMP) en 2025 par rapport à 2024, en lien avec une forte hausse de prix des vaches laitières et allaitantes.

D'après Circana, en 2025, les ventes de viande surgelée ont stagné (+0,6 %) en volume en GMS (hors EDMP) et progressé de 4,5 % en valeur.

D'après Circana, les ventes de charcuterie en GMS (hors EDMP) ont progressé de 1,7 % en volume en 2025 par rapport à 2024, mais ont stagné en valeur (+0,0 %).

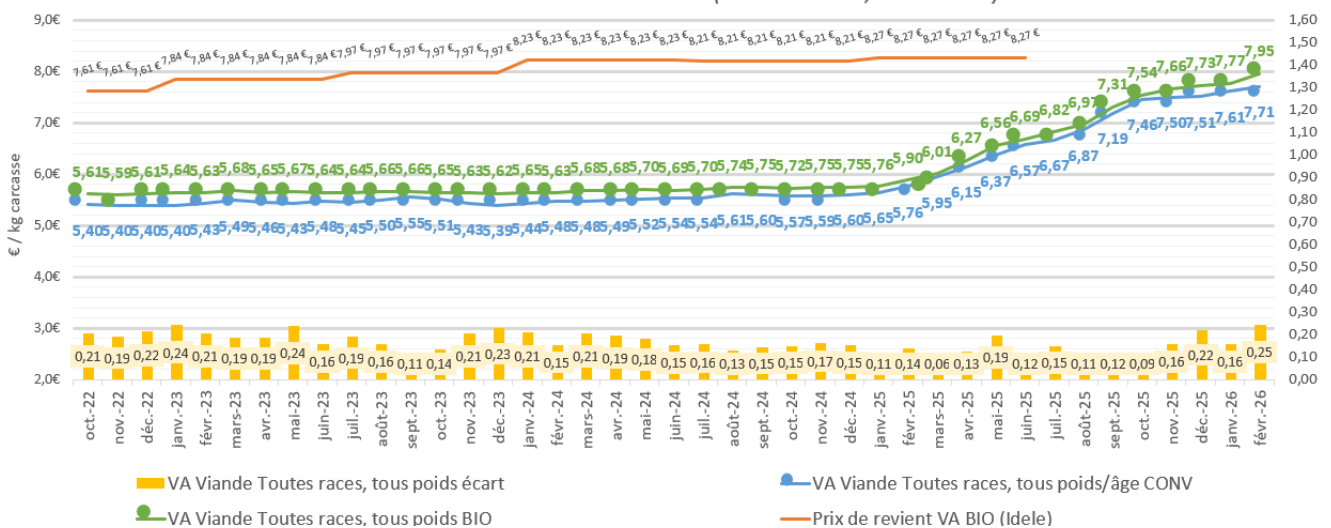
2) Les viandes biologiques

2.1) Bovins

a) Suivi des cours en bovins bio

Le prix des vaches bio reste "tiré" par les prix des vaches conventionnelles. Les prix au quatrième trimestre 2025 sont en hausse de +33,2% par rapport au quatrième trimestre 2024 et de +8,7% par rapport au troisième trimestre 2025.

VACHES RACE A VIANDE (Source : FAM ; Mars 2026)

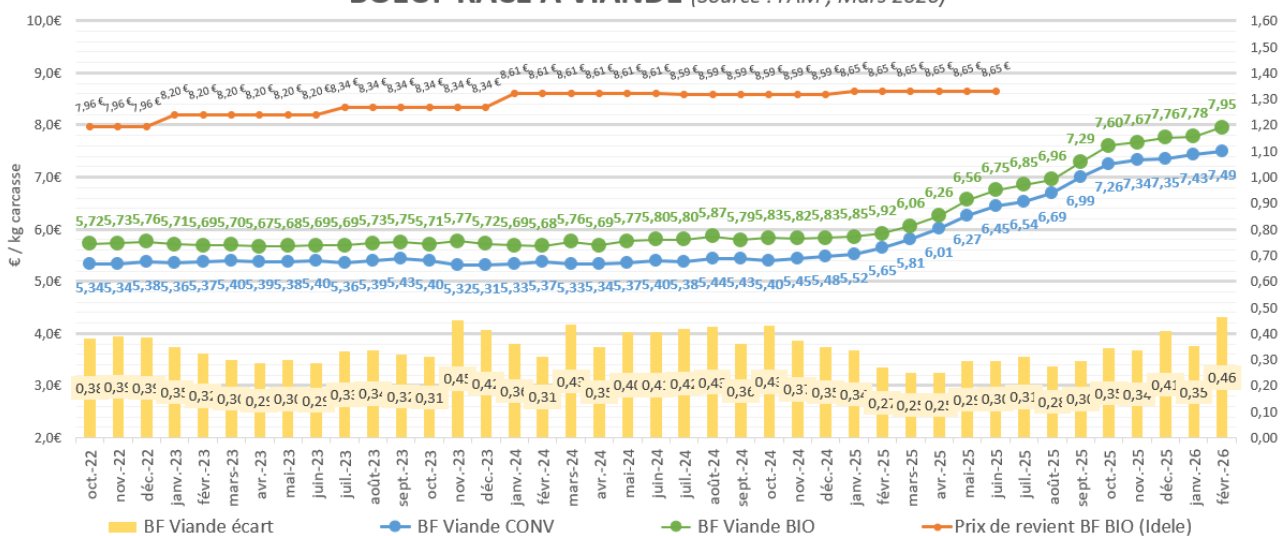


Source : Commission Bio d'Interbev d'après FAM

¹ En nombre de têtes

Le prix des bœufs bio reste "tiré" par les prix des bœufs conventionnels. Les prix au quatrième trimestre 2025 sont en hausse de +31,8% par rapport au quatrième trimestre 2024 et de +9,2% par rapport au troisième trimestre 2025.

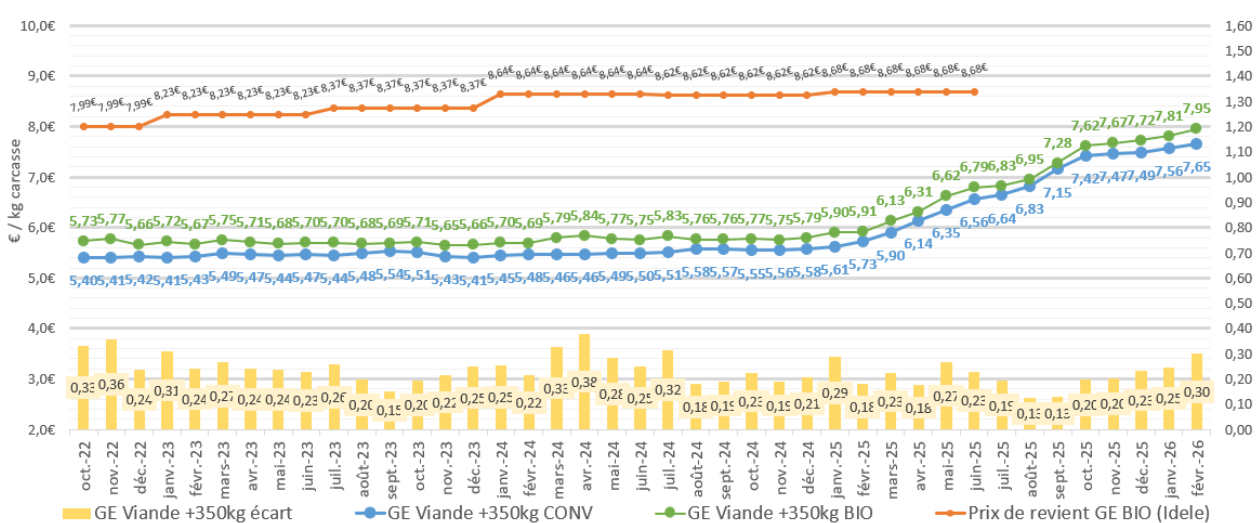
BOEUF RACE A VIANDE (Source : FAM ; Mars 2026)



Source : Commission Bio d'Interbev d'après FAM

Le prix des génisses bio reste également "tiré" par les prix des génisses conventionnelles. Les prix au quatrième trimestre 2025 sont en hausse de +32,9% par rapport au quatrième trimestre 2024 et de +9,3% par rapport au troisième trimestre 2025.

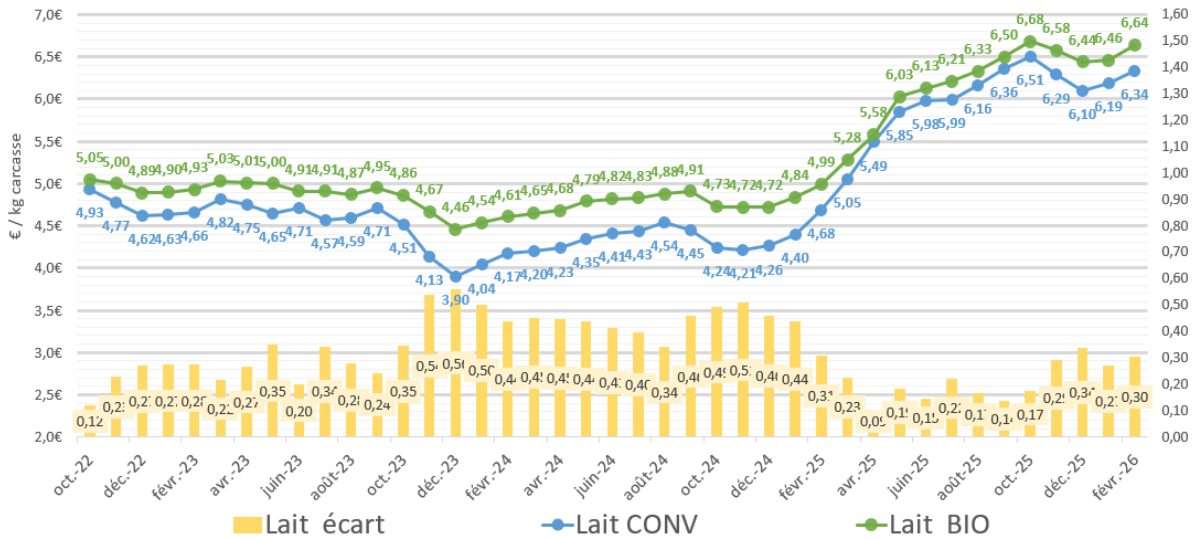
GENISSES RACE A VIANDE (Source : FAM ; Mars 2026)



Source : Commission Bio d'Interbev d'après FAM

Le prix des vaches laitières bio reste fortement corrélé au prix des vaches conventionnelles. Les prix au quatrième trimestre 2025 sont en hausse de +39,0% par rapport au quatrième trimestre 2024 et de +3,5% par rapport au troisième trimestre 2025, malgré une légère baisse observée sur novembre et décembre (dans des proportions moindres que le conventionnel).

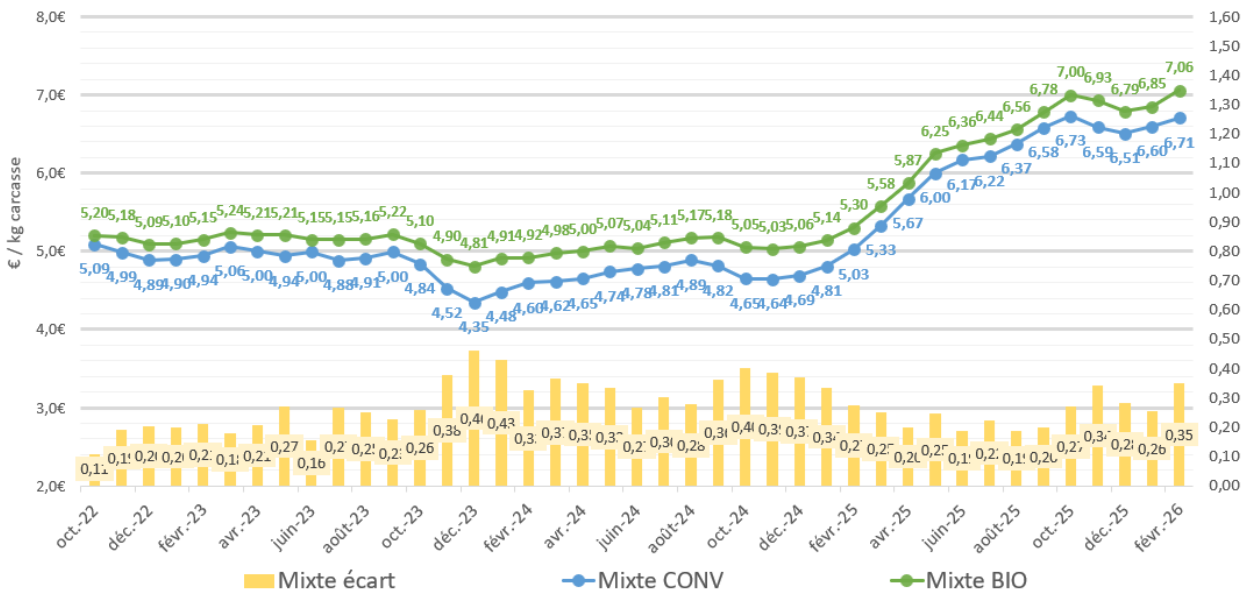
VACHES RACE LAITIÈRES (Source : FAM ; Mars 2026)



Source : Commission Bio d'Interbev d'après FAM

Le prix des Vaches Mixtes bio reste fortement corrélé au prix des vaches conventionnelles. Les prix au quatrième trimestre 2025 sont en hausse de +36,9% par rapport au quatrième trimestre 2024 et de +4,7% par rapport au troisième trimestre 2025, malgré une légère baisse observée sur novembre et décembre (dans des proportions moindres que le conventionnel).

VACHES RACE MIXTE (Source : FAM ; Mars 2026)



Source : Commission Bio d'Interbev d'après FAM

NB :

Les prix correspondent à la moyenne des prix des animaux bio, à l'entrée de l'abattoir, abattus du lundi 0h00 au dimanche 0h00.

Les prix sont en €/kg net, frais de transport inclus.

Niveaux d'engraissements retenus pour les Jeunes Bovins, Bœufs, Génisses et Vaches : niveaux 2 et 3 pour les conformations E et U, niveau 3 pour les conformations R, O et P. Périmètre de collecte des prix par FAM : les structures qui abattent ou font abattre pour leur compte au moins 5 000 bovins par an (standard, SIQO, BIO) doivent remonter leurs prix à FAM (minimum 80 animaux par catégorie).

La part d'activité en bio et le nombre d'animaux bio des abattoirs/abatteurs qui remontent les informations ne sont pas prise en compte. Seul leur niveau d'activité

général (> 5000 têtes) compte. Des structures de petites tailles mais ayant une place importante dans les filières bio peuvent ainsi être absentes de l'échantillon.

b) En synthèse

En allaitant, l'écart de prix est positif pour la bio sur le quatrième trimestre 2025 par rapport au troisième trimestre 2025 avec : + 36 cts en bœuf, + 21 cts en génisses et + 16 cts en vaches allaitantes (toutes races).

En laitier et mixte : l'écart de prix est positif pour la bio sur le quatrième trimestre 2025 par rapport au troisième trimestre 2025 : + 30cts en VL mixte et + 27cts en VL lait.

Toutes catégories confondues, les cotations continuent de progresser de manière significative en bio au quatrième trimestre 2025 par rapport au troisième trimestre 2024 (de + 31,8% à +39,0%).

Globalement, les prix du bio sont tirés par les hausses en conventionnel (la baisse des cheptels entraîne un manque structurel d'animaux et des difficultés d'approvisionnement pour les abatteurs).

Les opérateurs des filières bio s'organisent pour suivre l'évolution des prix en conventionnel et maintenir un écart de prix (variable selon les régions et les opérateurs)

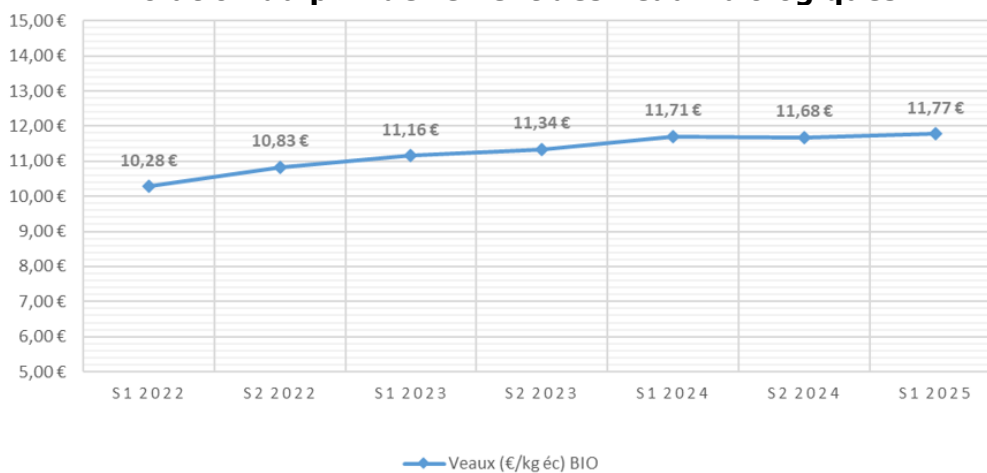
c) Prix de revient

Prix de revient

		S1 2022	S2 2022	S1 2023	S2 2023	S1 2024	S2 2024	S1 2025	% Variation
prix de revient	Vache races à viande (€/kg éc) BIO	7,22 €	7,61 €	7,84 €	7,97 €	8,23 €	8,21 €	8,27 €	0,7%
	Vache races à viande (€/kg éc) CONV	5,82 €	6,12 €	6,17 €	6,20 €	6,20 €	6,17 €	6,25 €	1,3%
	Génisse races à viande (€/kg éc) BIO	7,58 €	7,99 €	8,23 €	8,37 €	8,64 €	8,62 €	8,68 €	0,7%
	Génisse races à viande (€/kg éc) CONV	6,36 €	6,69 €	6,75 €	6,78 €	6,78 €	6,75 €	6,84 €	1,3%
	Bœufs races à viande (€/kg éc) BIO	7,56 €	7,96 €	8,20 €	8,34 €	8,61 €	8,59 €	8,65 €	0,7%
	Bœufs races à viande (€/kg éc) CONV								
	Veaux (€/kg éc) BIO	10,28 €	10,83 €	11,16 €	11,34 €	11,71 €	11,68 €	11,77 €	0,8%
	Veaux (€/kg éc) CONV								

Source : IDELE

Evolution du prix de revient des veaux biologiques



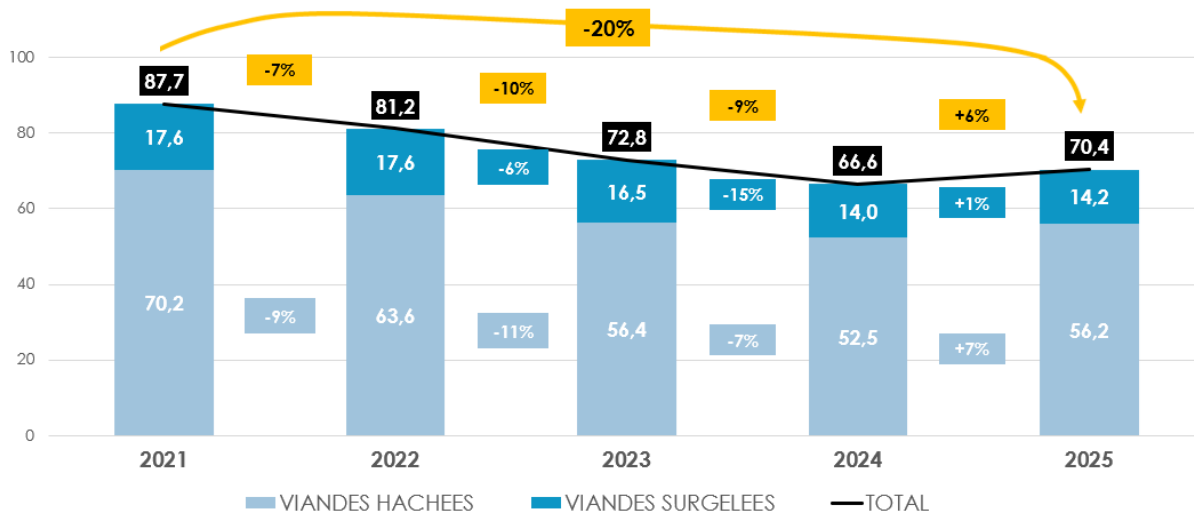
Source : IDELE

b) Evolution des ventes de viandes bio

Ventes totales de viande bio (steak haché et viandes surgelées)

Le marché des viandes bio a perdu 20 millions € en 4 ans, jusqu'à une reprise en 2025 vs 2024 (+6% en valeur), liée à une très forte hausse de prix des animaux bio.

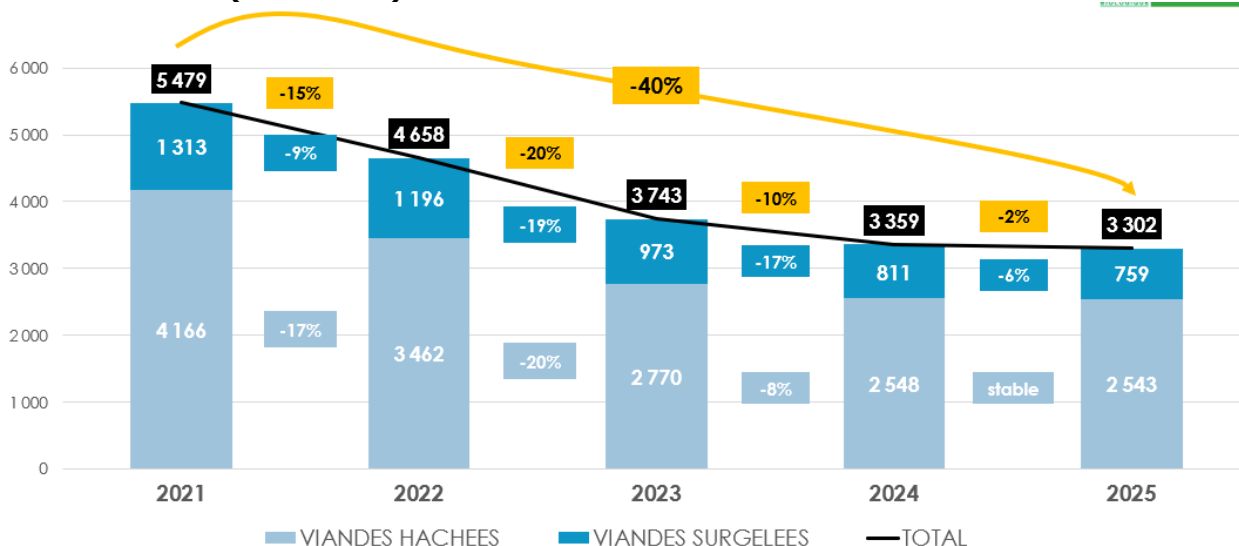
Evolution des ventes en valeur de viandes bio (steak haché et viandes surgelées) en GMS hors EDMP (en millions €) -vision annuelle



Source : Commission Bio d'Interbev/Agence BIO/Circana

En volume, les viandes hachées bio ont connu un recul de 40% en 5 ans ! Ce marché presque divisé par 2 en volume, commence seulement à se stabiliser.

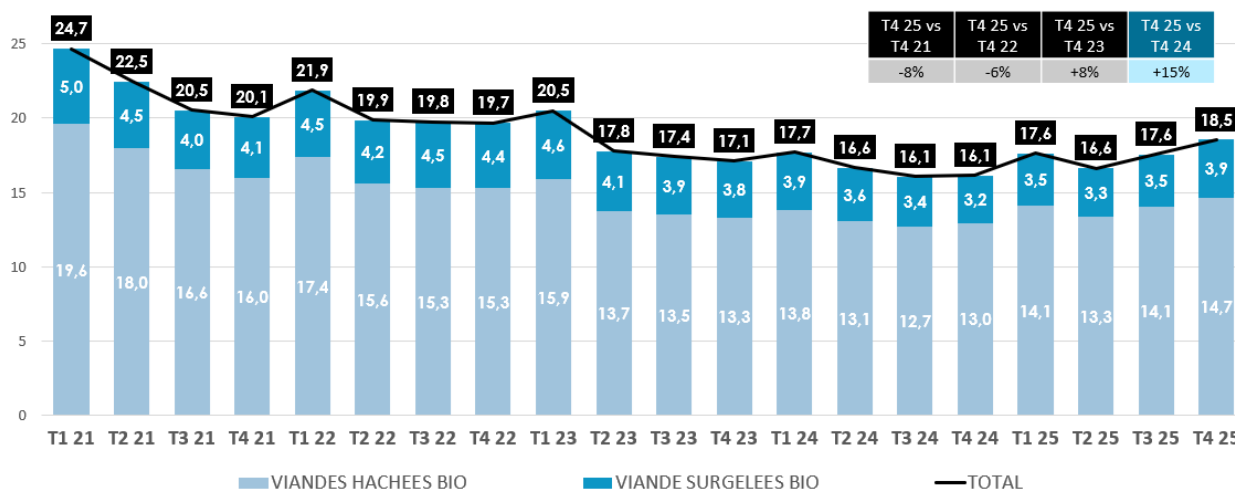
Evolution des ventes en volume de viandes bio (steak haché et viandes surgelées) en GMS hors EDMP (en tonnes) – vision annuelle



Source : Commission Bio d'Interbev/Agence BIO/Circana

En valeur, les ventes de viandes bio ont progressé de 15 % au quatrième trimestre 2025 par rapport au quatrième trimestre 2024.

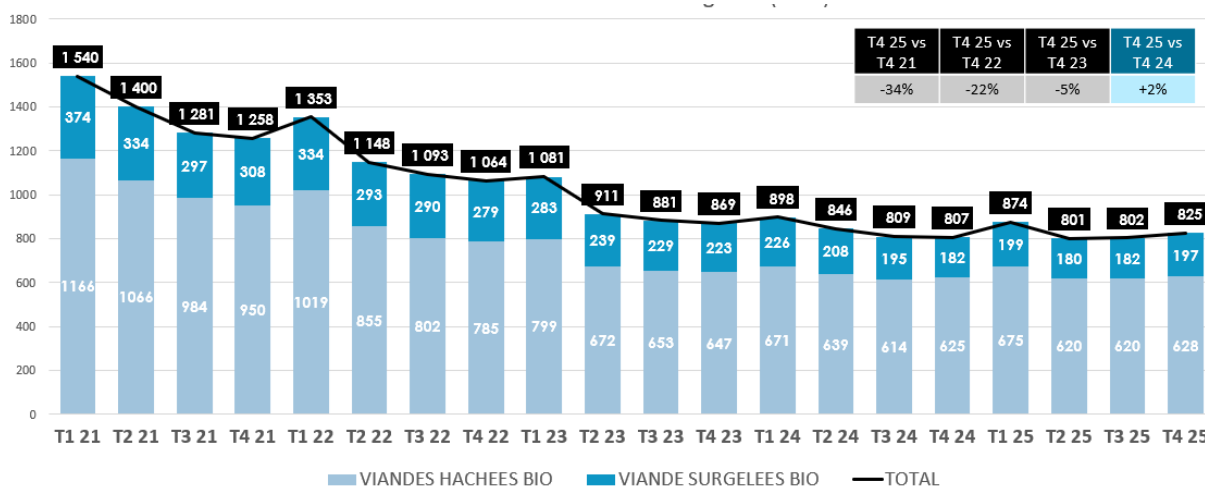
Evolution des ventes en valeur de viandes bio (steak haché et viandes surgelées) en GMS hors EDMP (en millions €) -vision trimestrielle



Source : Commission Bio d'Interbev/Agence BIO/Circana

On constate une reprise de la croissance en volume également (+2%) au quatrième trimestre 2025 par rapport au quatrième trimestre 2024.

Evolution des ventes en volume de viandes bio (steak haché et viandes surgelées) en GMS hors EDMP (en tonnes) – vision annuelle



Source : Commission Bio d'Interbev/Agence BIO/Circana

Ventes de viandes surgelées bio en GMS

En 2025, les ventes de viandes bio surgelées en GMS (hors EDMP) ont reculé de 6,4 % en volume, mais progressé de 1,1 % en valeur par rapport à 2024.

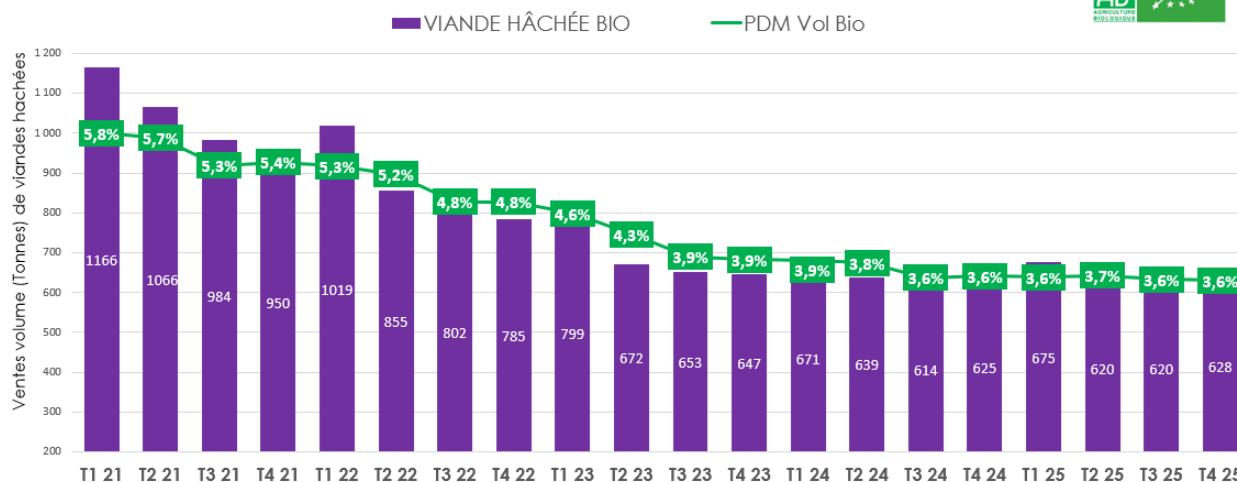
En volume, la part de marché bio a été de 0,9 % en 2025, contre 1,0 % en 2024. En valeur, la part de marché bio a été de 1,7 % en 2025, comme en 2024.

Ventes de viande hachée fraîche

En 2025, les ventes de viandes bio hachées en GMS (hors EDMP) ont stagné (-0,2 %) en volume, mais progressé de 7,0 % en valeur par rapport à 2024.

En volume, la part de marché bio a été de 3,6 % en 2025, contre 3,8 % en 2024. En valeur, la part de marché bio a été de 5,1 % en 2025, contre 5,2 % en 2024.

VIANDE HACHEE - Evolution de la conso BIO en volume (Tonnes)



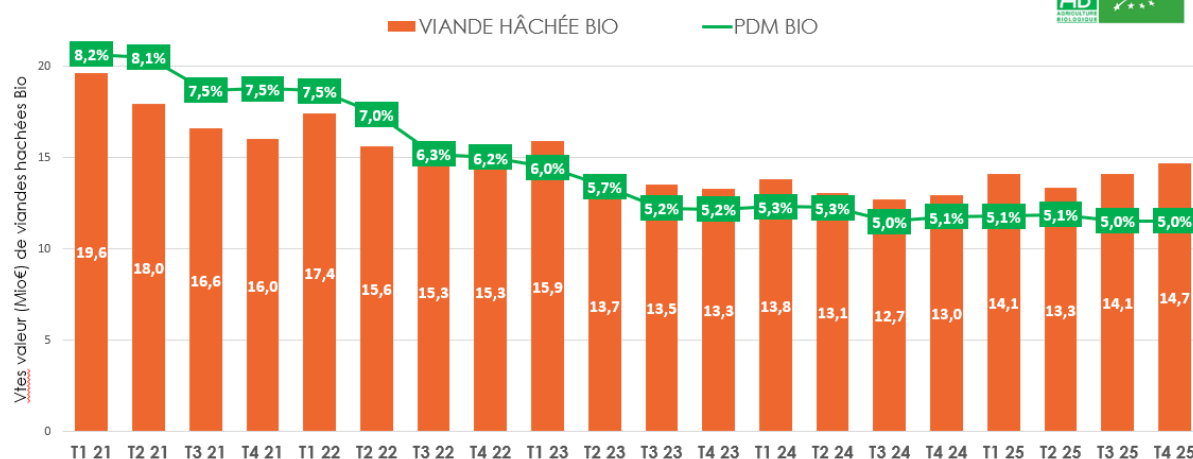
Contour : GMS hors EDMP (ancien HD)



28

Source : Commission Bio d'Interbev/Agence BIO/Circana

VIANDE HACHEE - Evolution de la conso BIO en Valeur (Mio€)



Contour : GMS hors EDMP (ancien HD)



27

Source : Commission Bio d'Interbev/Agence BIO/Circana

Tendances sur l'assortiment bio

L'année 2025 connaît un recul en volume maîtrisé à -2% (soit une baisse de 40% en cumulé depuis 2021), mais une croissance de +6% en valeur, en lien avec une forte hausse des prix.

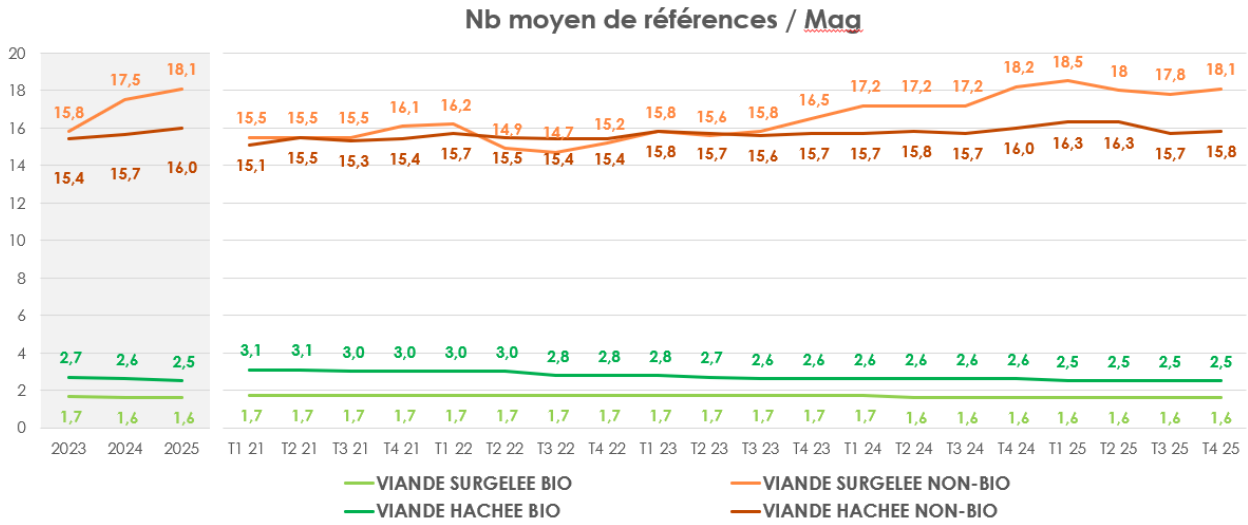
Les 3 derniers mois de 2025 connaissent un léger rebond à +2%

La part d'offre BIO reste en légère baisse sur 2025/2024 : 7,3% vs 7,7% en VH et 3,3% vs 3,7% en Surgelé) en lien avec une hausse de l'offre en conventionnel.

Ces éléments nécessitent néanmoins d'être prudent vis-à-vis de la stabilisation de la consommation bio en GMS sur 2026, les performances de ventes restant fortement dépendantes : d'un maintien des assortiments en rayon, de l'évolution des prix et du contexte géopolitique

OFFRE BIO VERSUS CONVENTIONNELLE SUR LES VIANDES

- baisse de l'offre de -4% sur les viandes surgelées bio entre 2025 et 2023 (+14% sur l'offre non-bio)
- baisse de l'offre de -8% sur les viandes hachées fraîches bio entre 2025 et 2023 (+4% sur l'offre non-bio)



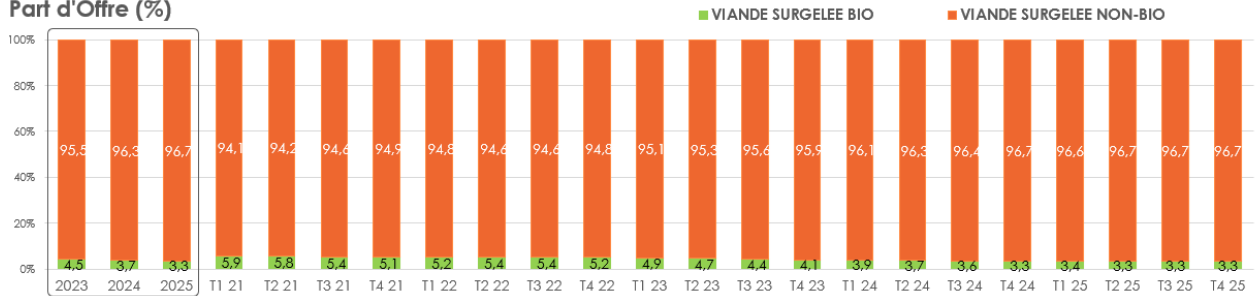
Contour : GMS hors EDMP (ancien HD)



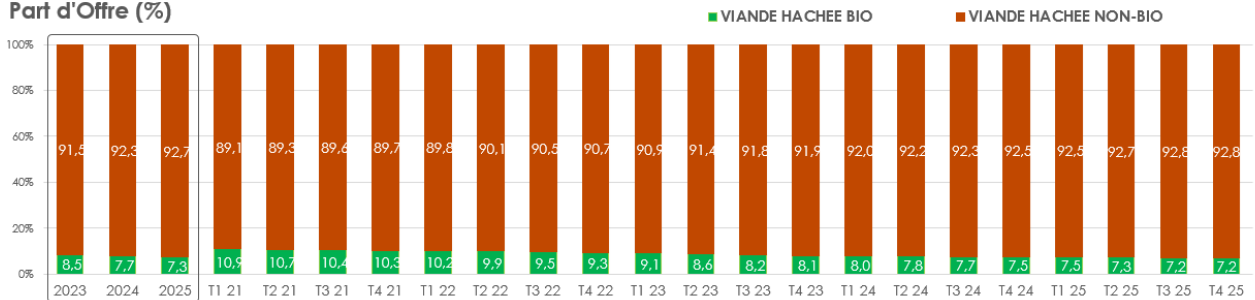
32

Source : Commission Bio d'Interbev/Agence BIO/Circana

Part d'Offre (%)



Part d'Offre (%)



Contour : GMS hors EDMP (ancien HD)



33

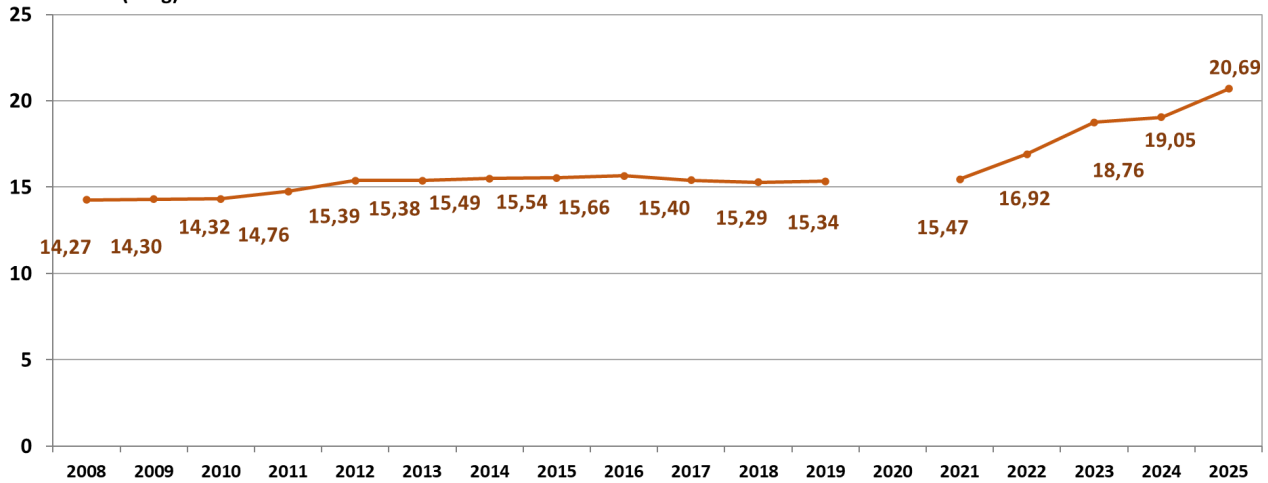
Source : Commission Bio d'Interbev/Agence BIO/Circana

b) Prix du steak haché bio en GMS

En 2025, le prix moyen du steak haché de bœuf bio (15 % de MG) en GMS a été de 20,69 €/kg. Il a été supérieur de 8,6 % à la moyenne 2024.

Le prix du steak haché bio a fortement augmenté depuis 2021.

Evolution du prix moyen annuel du du steak haché de bœuf (15% de MG) (origine France) biologique en GMS (le kg)

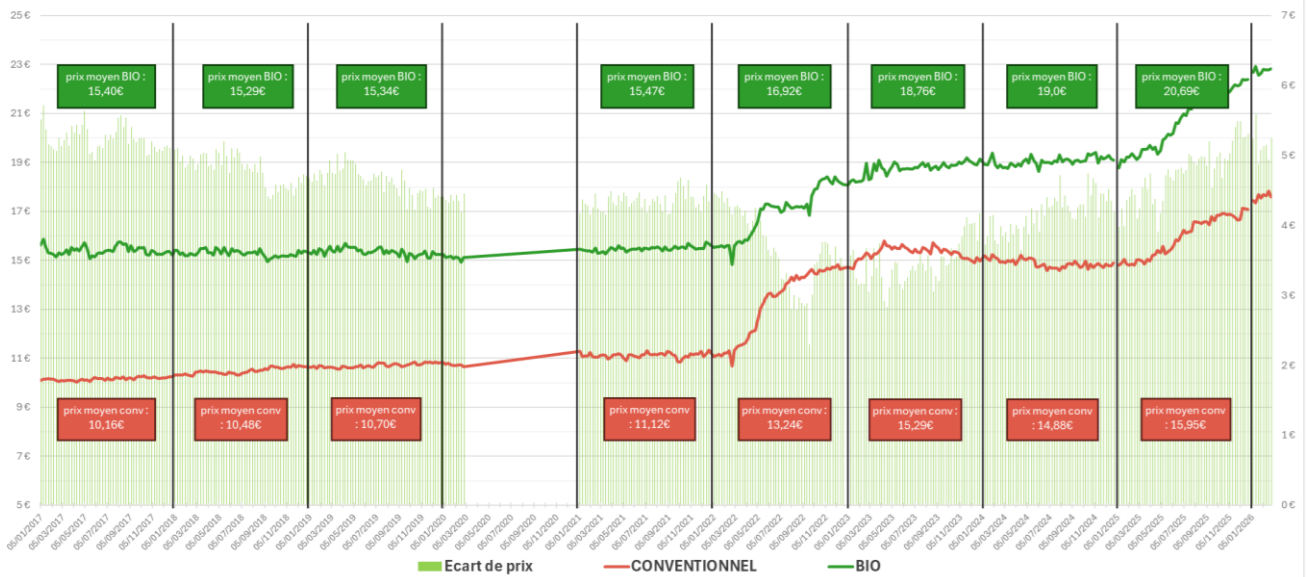


Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

En 2025, l'écart moyen entre le steak haché de bœuf bio et le steak haché conventionnel a été de 4,74 €/kg (soit supérieur de 30 % en bio). Il a fortement augmenté au cours de l'année 2025, passant de 4,34€/kg au premier trimestre à 5,16€/kg au quatrième. En 2025, le prix du steak haché conventionnel a augmenté de 7,2 %. L'écart entre bio et conventionnel a augmenté de 13,7 % en 2025 par rapport à 2024 (57 centimes).

COURS STEAK HACHE

source RNM FAM (15% MG - détail GMS)



Source : Commission Bio d'Interbev sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

2.3) Ovins

a) Suivi des cours en ovins bio (d'après la Commission Bio d'Interbev)

Après plusieurs mois de prix supérieurs en BIO sur 2025, les tarifs sont proches sur T4 25 (via une hausse du conventionnel après de très fortes baisses).

Le prix bio a été stable à -0,2 % au quatrième trimestre 2025 par rapport au quatrième trimestre 2024, contre -8,5 % en conventionnel.

Le marché de l'agneau a été globalement peu dynamique malgré une baisse des disponibilités.

Sur 2025, les prix en bio ont été plus stables qu'en conventionnel.

NB :

Prix bio indiqués = kg de carcasse rendu abattoir (moyenne pondérée des répondants)

Prix CONV FAM correspondent à la moyenne des 16/19 KG + 19/22 KG

Echantillon bio :

- Moyenne de Groupements/Abatteurs interrogés pour une représentativité de 30% des tonnages abattus 2023
- Données retenues : Classement moyenne UR ; Etat engraissement moyenne 2 et 3

2.4) Porcs

Ventes de charcuterie bio en GMS (hors EDMP)

En 2025, les ventes de charcuteries bio ont globalement reculé de 1,8 % en volume et de 7,5 % en valeur en GMS (hors EDMP).

En 2025, la part de marché bio a été de 0,5 % en volume et de 0,9 % en valeur (contre 0,5 % et 1,0 % en 2024).

A l'exception, du jambon cuit et de l'épaule (+5,2 % en volume) et des rillettes fraîches (+4,4 %), tous les segments de charcuterie bio ont reculé en volume en 2025.

"Jambon cuit et épaule" restait la principale catégorie de charcuterie bio vendue en GMS (hors EDMP), avec une part de marché de 39 % en volume et de 50 % en valeur en 2025.

Ventes de saucisses fraîches bio en GMS

En 2025, les ventes de saucisses fraîches bio ont reculé de 20,4 % en volume et de 20,1 % en valeur par rapport à 2024.

En 2025, la part de marché bio a été de 0,7 % en volume et de 1,0 % en valeur (contre 0,9 % et 1,4 % en 2024).

Sources :

Agence BIO/Circana, Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, Agreste, Commission Bio d'Interbev et FranceAgriMer/Worldpanel by Numerator – janvier/mars 2026

1) La filière avicole sur un plan général

D'après Agreste, en novembre 2025, les mises en place de volailles de chair étaient globalement stables par rapport à novembre 2024 (-0,2 %). Elles ont progressé pour les poulets (+0,8 %), mais reculé pour les dindes (-6,3 %), les canards (- 5,7 %) et les pintades (-9,0 %).

D'après Agreste, les abattages de volailles ont progressé de 1,5 % en 2025 par rapport à 2024¹ (dont +2,9 % pour le poulet).

D'après Agreste, les mises en place de poulettes de races de ponte ont augmenté de 11,2 % au cours des 11 premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024.

D'après Agreste, la production d'œufs de consommation a augmenté de 3,6 % en janvier 2026 par rapport à janvier 2025.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats totaux de volailles fraîches par les ménages ont progressé de 0,7 % en volume en 2025 par rapport à 2024.

D'après Worldpanel by Numerator, les achats totaux d'œufs par les ménages ont progressé de 4,9 % en 2025 par rapport à 2024.

D'après Worldpanel by Numerator, les marques de distributeurs ont représenté 54 % des achats d'œufs en volume au cours des onze premiers mois de 2025.

D'après Circana, les ventes d'œufs en GMS ont progressé de 4,9 % en volume et de 9,4 % en valeur en 2025 par rapport à 2024.

2) Les volailles de chair biologiques

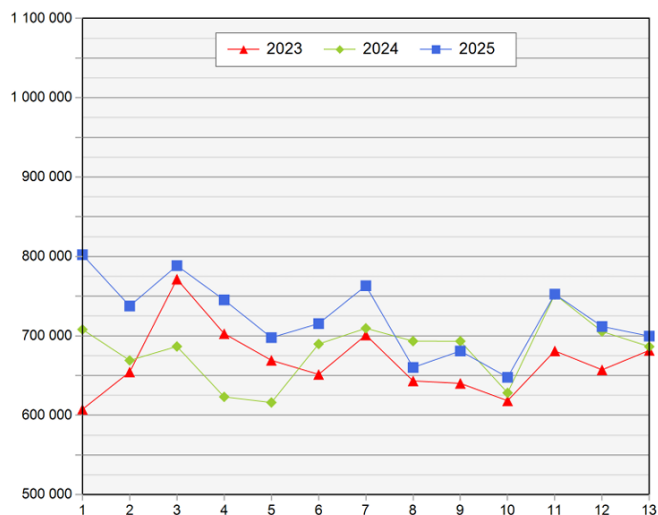
2.1) Evolution des volumes produits en 2025²

En 2025, les mises en place de poulets bio ont repris par rapport à 2024 et 2023 (+6%/2024 et +8%/2023). Néanmoins, les dernières périodes de l'année 2025 ont été moins dynamique qu'en début d'année.

¹ En têtes

² Les données présentées correspondent uniquement aux informations récoltées dans le cadre de l'observatoire économique du Synamaf. Celui-ci regroupe 95% des productions organisées de volailles bio en France.

Mises en place de poulets Bio en filières organisées



Source : Synalaf

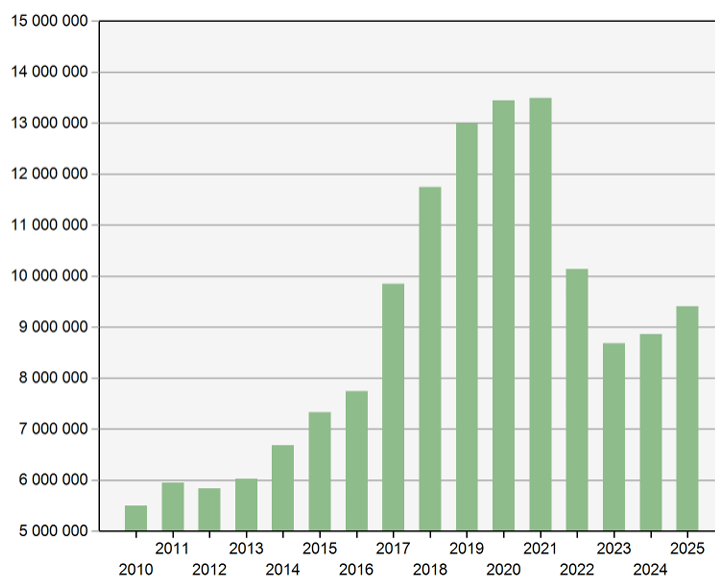
Mises en place de volailles bio en filières organisées en 2025

	MEP (En milliers de têtes)	Évolution 2025/2024	Évolution 2025/2023
Poulets	9 402 547	+6%	+8%
Pintades	55 525	+3%	-29%
Canards	42 375	-3%	-42%
Dindes de découpe	141 142	+4%	+7%
Volailles festives	24 554	+16%	-21%
Total volailles à rôtir	9 666 143	+6%	+7%

Source : Synalaf

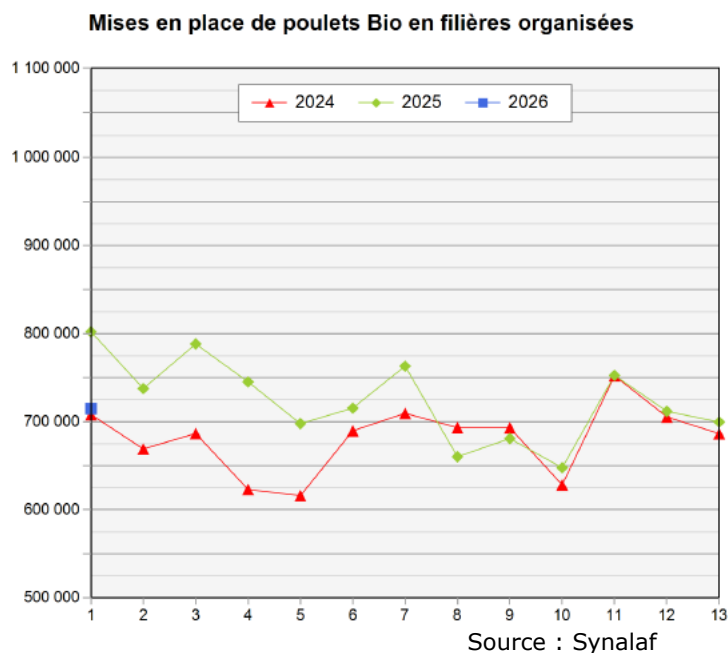
Malgré une reprise des mises en place de volailles biologiques cette année 2025 par rapport aux deux précédentes, le nombre de mises en place reste très inférieur à 2019.

Evolution des mises en place de poulets Bio en filières organisées



Source : Synalaf

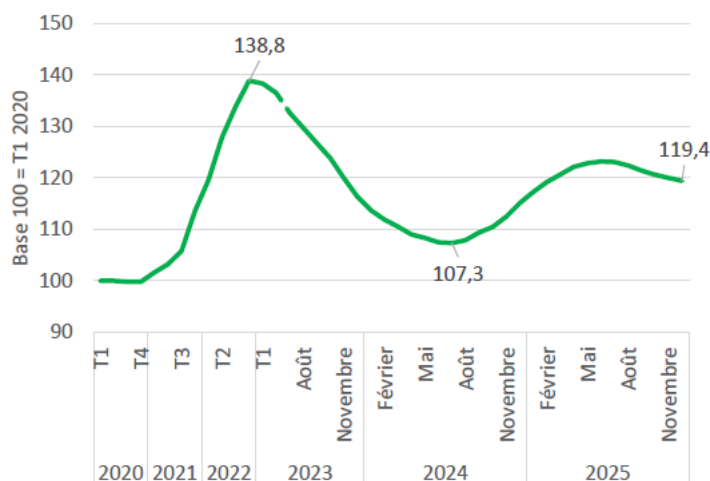
Enfin, la baisse de dynamisme observée fin 2025 se poursuit début 2026 : les mises en place de poulet bio sur la première période de 2026¹ sont en baisse par rapport à 2025 (-11%/2025), mais restent supérieures aux mises en place de 2024 (+1%/2024).



2.2) Tendances de marché

L'indice des coûts des matières premières dans l'aliment des poulets biologiques continue de diminuer lentement après avoir atteint son maximum de 2025 durant l'été. En décembre 2025, l'indice a diminué de -0,6% par rapport à novembre 2025 mais est supérieur de +7,2% par rapport à l'année entière 2024.

Indice trimestriel et mensuel* « matières premières pour l'alimentation des poulets de chair biologiques » - base 100 = T1 2020

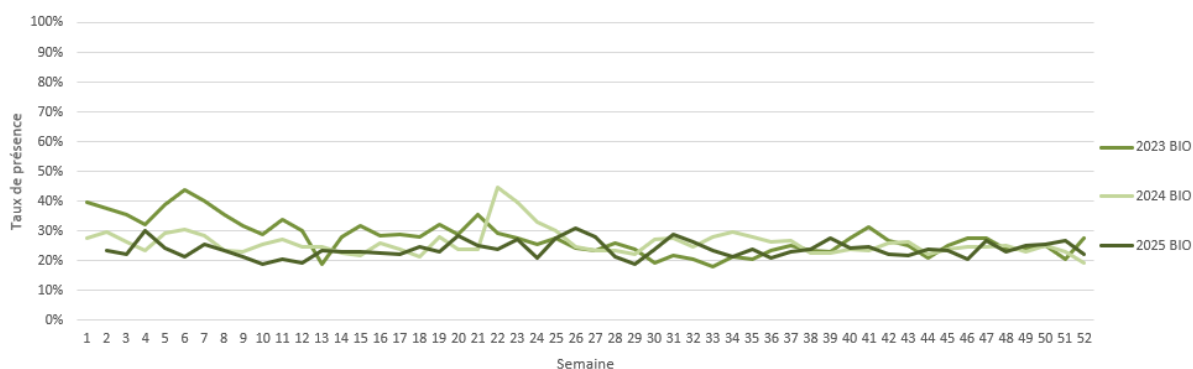


Source : ITAVI

En 2025, le taux de présence des poulets bio en magasins est de 24%. Il a baissé de - 2 points par rapport à 2024 et de -4 points par rapport à 2023.

¹ 4 premières semaines de 2026

Taux de présence en magasins des poulets bio



Source : RNM/Synalaf

D'après Worldpanel by Numerator, les achats de découpes de poulet bio ont reculé de 16,2 % en 2025 par rapport à 2024. Le bio n'a représenté que 2,0 % en volume des achats de découpes de poulet en 2025. 9,0 % des ménages ont acheté des découpes de poulets bio en 2025.

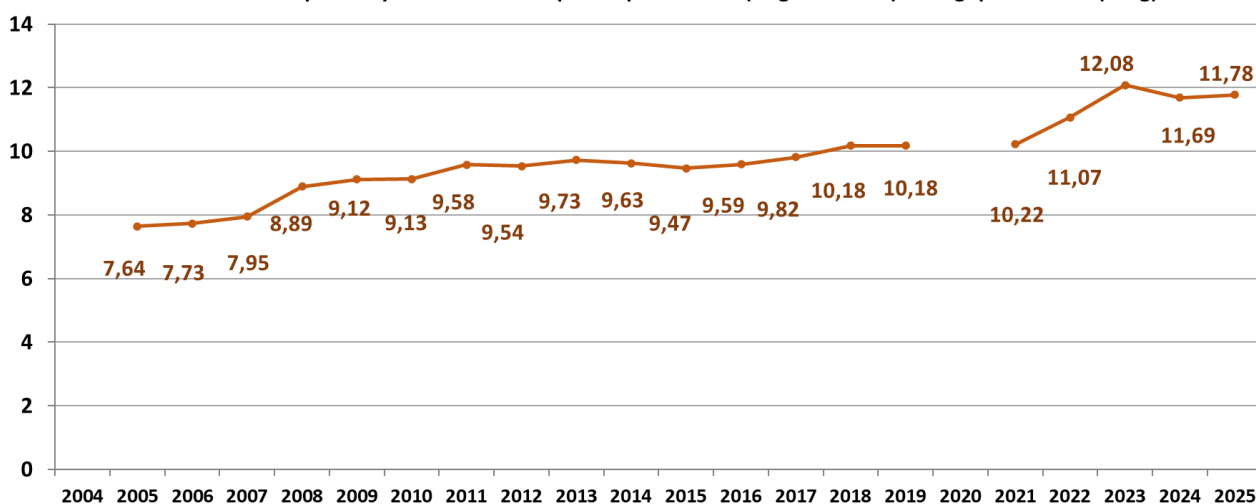
En 2025, les achats de découpes de dinde bio ont baissé de 15,6 % en volume par rapport à 2024. Le bio n'a représenté que 1,5 % en volume des achats de découpes de dinde en 2025. 2,8 % des ménages ont acheté des découpes de dinde bio en 2025.

En 2025, les achats de découpes de canard bio ont baissé de 19,4 % en volume par rapport à l'année précédente. Le bio a représenté 3,0 % en volume des achats de découpes de canard en 2025. 2,1 % des ménages ont acheté des découpes de canard bio en 2025.

2.3) Prix

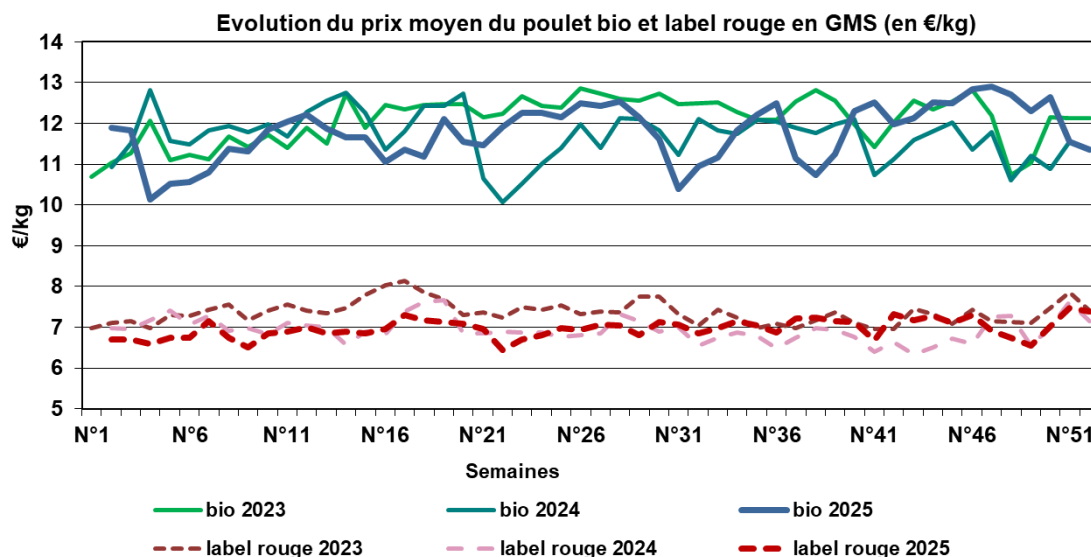
En 2025, le prix moyen du poulet prêt-à-cuire en GMS s'est élevé à 11,78 €/kg. Il a été supérieur de 0,8 % au prix moyen 2024.

Evolution du prix moyen annuel du du poulet prêt à cuire (origine France) biologique en GMS (le kg)

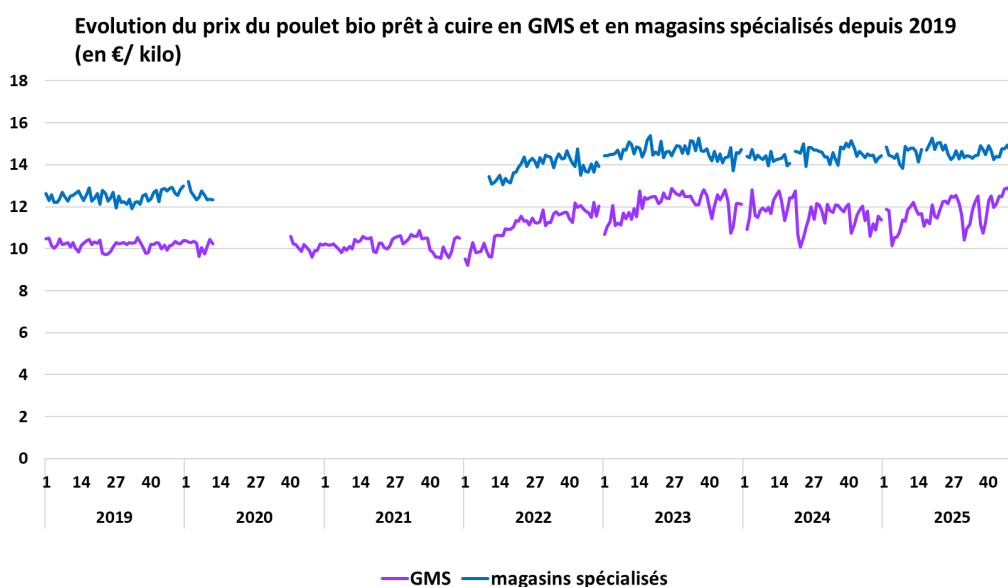


Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

En 2025, le prix moyen du poulet bio a été supérieur de 4,81 € à celui du poulet Label Rouge (69 % plus cher). En 2025, le prix du poulet Label Rouge a moins progressé que celui du poulet bio (+0,5 %). L'écart entre bio et Label Rouge a augmenté de 1,2 % (+6 centimes).



En 2025, le prix moyen du poulet prêt-à-cuire en magasins spécialisés s'est élevé à 14,59 €/kg. Il a été supérieur de 2,9 % au prix moyen 2024.



L'écart entre magasins spécialisés et GMS pour le poulet prêt-à-cuire (au kilo) a été de 24 % en 2025 (soit 2,81 €/kg), contre 21 % en 2024.

3) Les œufs biologiques

3.1) Evolution des volumes produits en 2025¹

En 2025, les mises en place de poules pondeuses biologiques et le nombre d'œufs bio produits ont diminué par rapport aux années précédentes.

¹ Les données présentées correspondent uniquement aux informations récoltées dans le cadre de l'observatoire économique du Synalaf. Celui-ci représente environ 65 % de la production française d'œufs bio.

Estimation de l'évolution des poudeuses bio mises en place en atelier et de la production d'œufs bio en 2025

	Effectif en milliers	Evolution 2025/2024	Evolution 2025/2023
Pondeuses bio mises en place	4 173 790	-9,9%	-4,5%
Œufs bio produits	1 252 434 210	-4,3%	-9,5%

Source : Synalaf

L'augmentation des coûts de production en poulettes biologiques (environ +7% d'après les données de l'ITAVI) incite les éleveurs de poudeuses à allonger la durée de production de leurs lots bio ce qui se traduit par une diminution des mises en place.

De plus, d'après le Synalaf, le recul de la production d'œufs bio est lié aux contraintes techniques trop importantes de l'alimentation 100% bio. Cette alimentation est trop déséquilibrée et entraînent des contre-performances techniques. Exposés de ce fait à des aléas de production difficilement maîtrisables rendant incertaine leur rémunération, beaucoup d'éleveurs bio ont préféré passer à la production plein air non biologique. Le segment bio manque donc désormais de producteurs pour répondre à la demande.

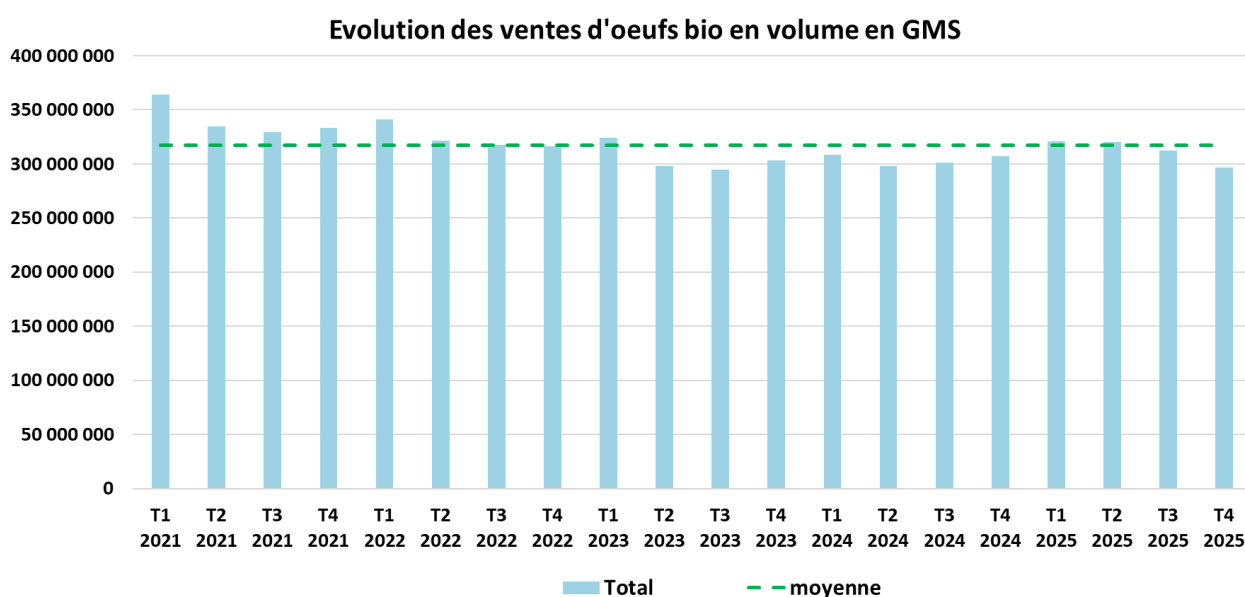
3.) Tendence de marché en 2025

D'après Worldpanel by Numerator, les achats d'œufs bio par les ménages ont progressé de 2,9 % au cours des onze premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024. Les ventes d'œufs Label Rouge ont davantage augmenté (+14,9 %) que les celles des œufs bio.

Les œufs bio ont représenté 10,5 % des achats d'œufs en volume en 2025, contre 45,5 % pour les œufs issus élevages de plein air (dont 5,7 % pour les œufs Label Rouge).

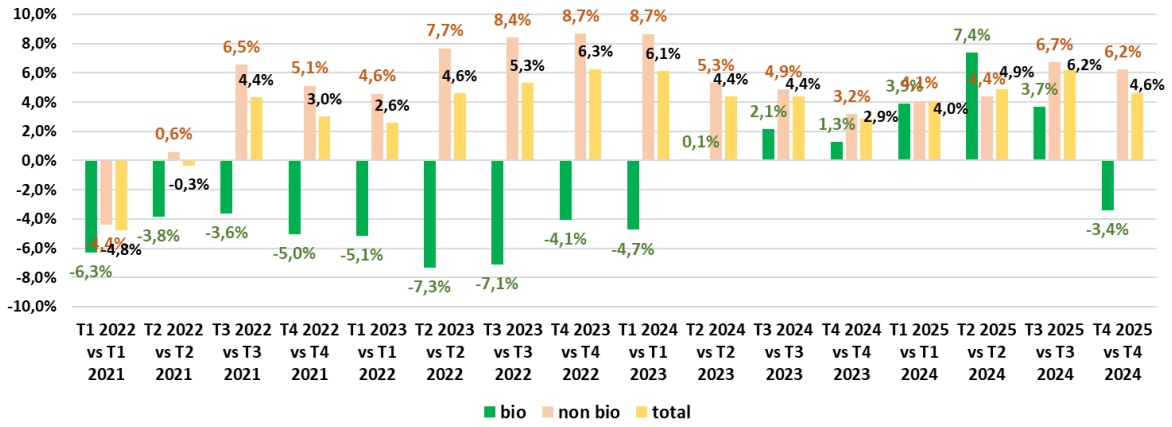
38,4 % des ménages ont acheté des œufs bio en 2025.

D'après le panel Circana, les ventes d'œufs bio en GMS ont progressé de 2,8 % en volume en 2025 par rapport à 2024 et de 4,6 % en valeur. En 2025, les ventes d'œufs non bio ont augmenté de 5,3 % en volume et de 11,1 % en valeur.



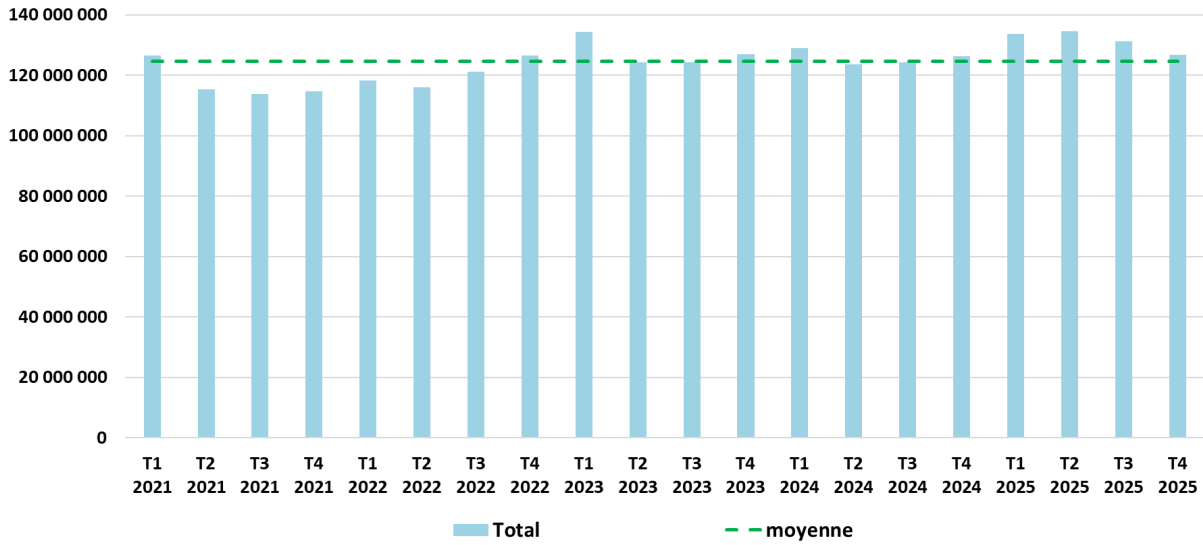
Source : Agence BIO d'après Circana

Evolution des ventes d'oeufs en volume en GMS par trimestre



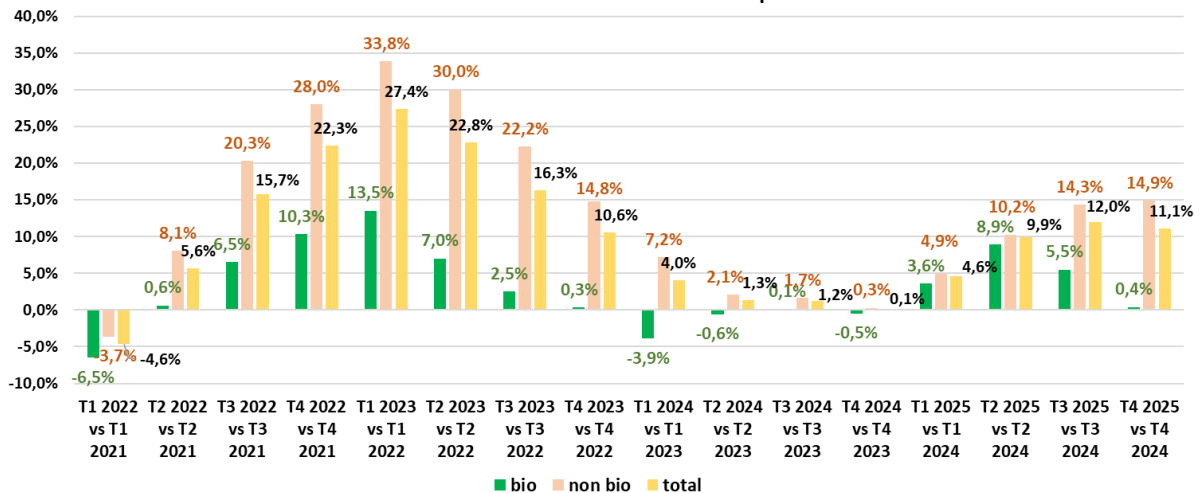
Source : Agence BIO d'après Circana

Evolution des ventes d'oeufs bio en valeur en GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

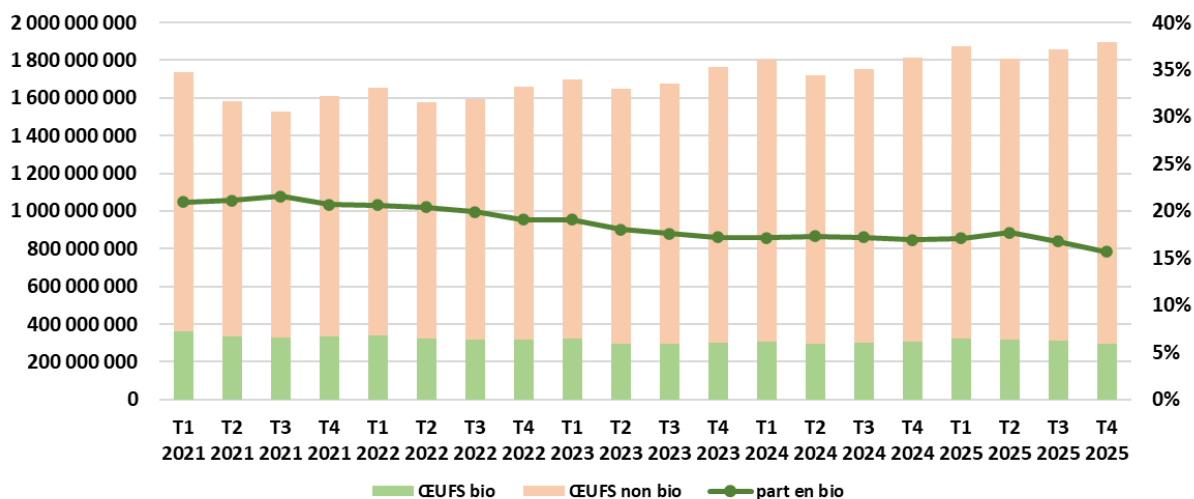
Evolution des ventes d'oeufs en valeur en GMS par trimestre



Source : Agence BIO d'après Circana

En 2025, la part de marché des œufs bio a été de 16,8 % en volume, contre 17,2 % en 2024.

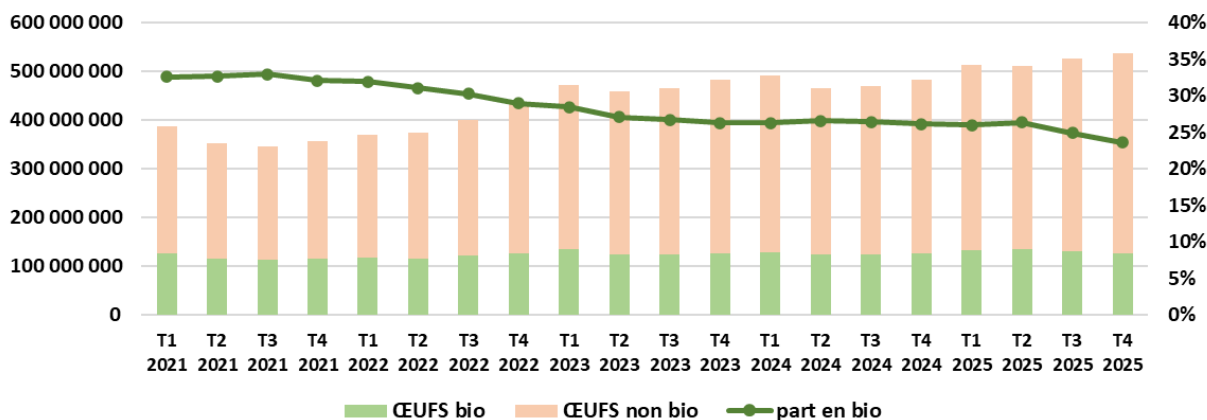
Evolution des ventes d'œufs bio et non bio en volume en GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

En 2025, la part de marché des œufs bio a été de 25,2 % en valeur, contre 26,4 % en 2024.

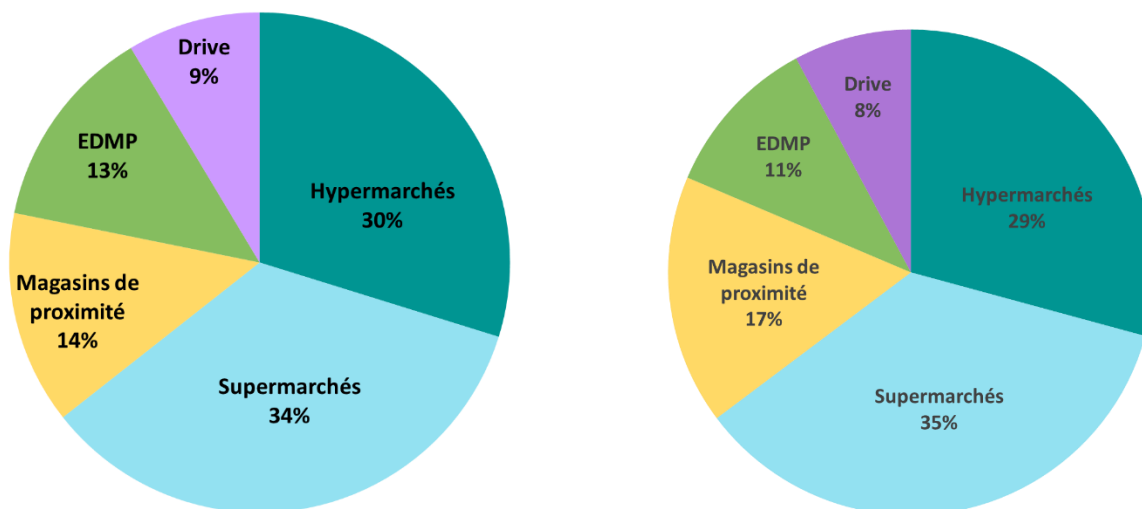
Evolution des ventes d'œufs bio et non bio en valeur en GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

En 2025, les supermarchés restaient le premier sous-circuit de la GMS, en volume comme en valeur, pour la vente d'œufs bio.

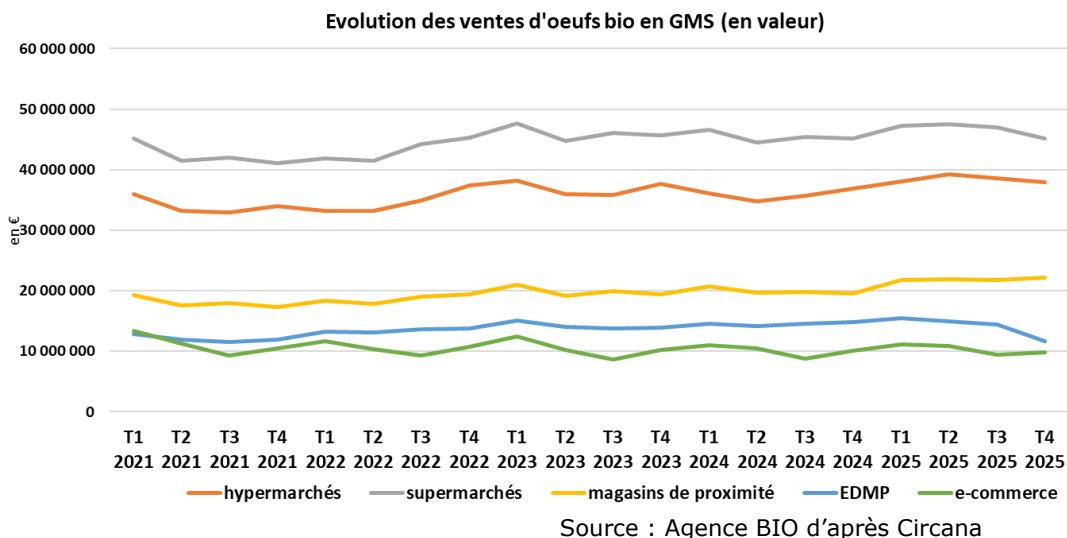
Répartition des ventes d'œufs bio en 2025 par sous-circuit de la GMS



Source : Agence BIO d'après Circana

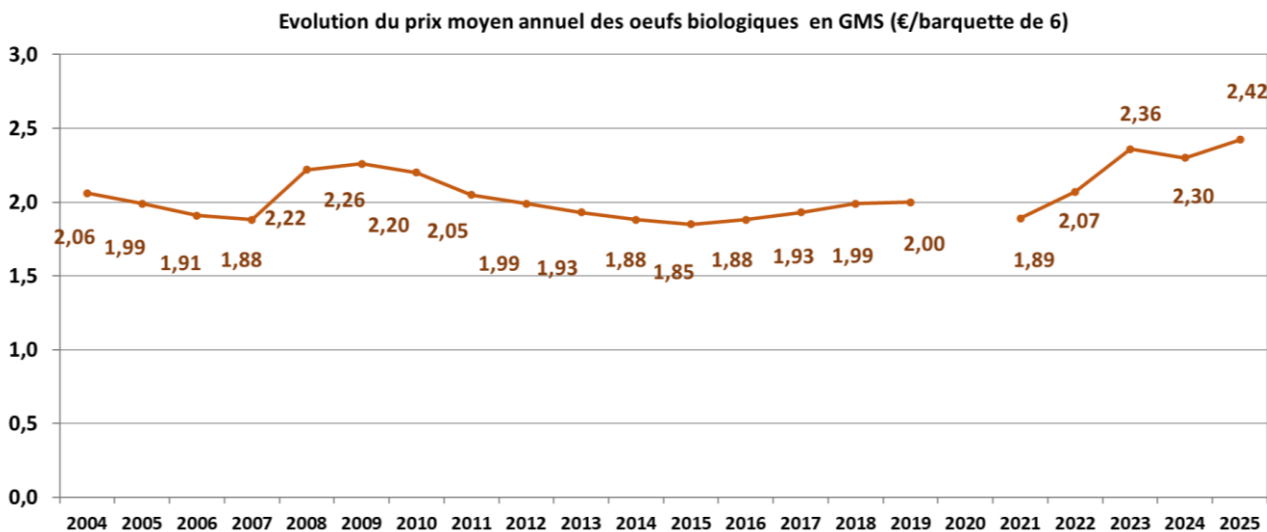
En 2025, les ventes d'œufs bio ont progressé en volume dans tous les sous circuits, sauf l'EDMP (-2,3 %). Les hausses relatives les plus importantes ont eu lieu en magasins de proximité (+8,9 %) et en hypermarchés (+5,1 %).

En 2025, les ventes d'œufs bio ont progressé en valeur dans tous les sous-circuits, sauf l'EDMP (-2,5 %). Les hausses relatives les plus importantes ont eu lieu en magasins de proximité (+9,7 %) et en hypermarchés (+7,3 %).



3.2) Prix

En 2025, le prix moyen de la boîte de 6 œufs bio en GMS s'est élevé à 2,42 €/boîte, ce qui est supérieur de 5,1 % à la moyenne 2024. Il s'agit du prix moyen annuel observé le plus élevé depuis 2004.

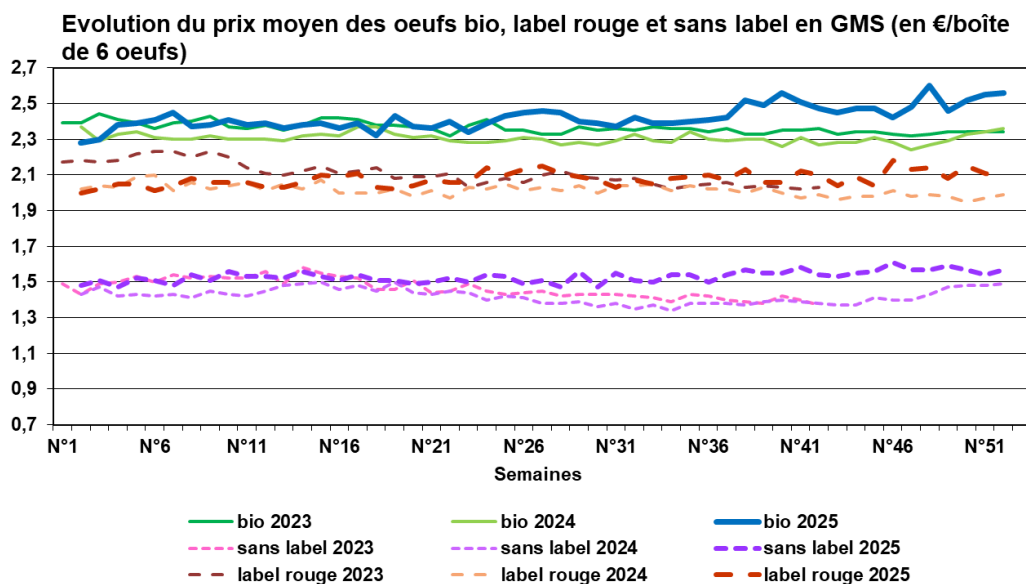


En 2025, l'écart moyen entre la boîte d'œufs bio et celle d'œufs Label Rouge a été de 35 centimes/boîte (le bio étant 17 % plus cher).

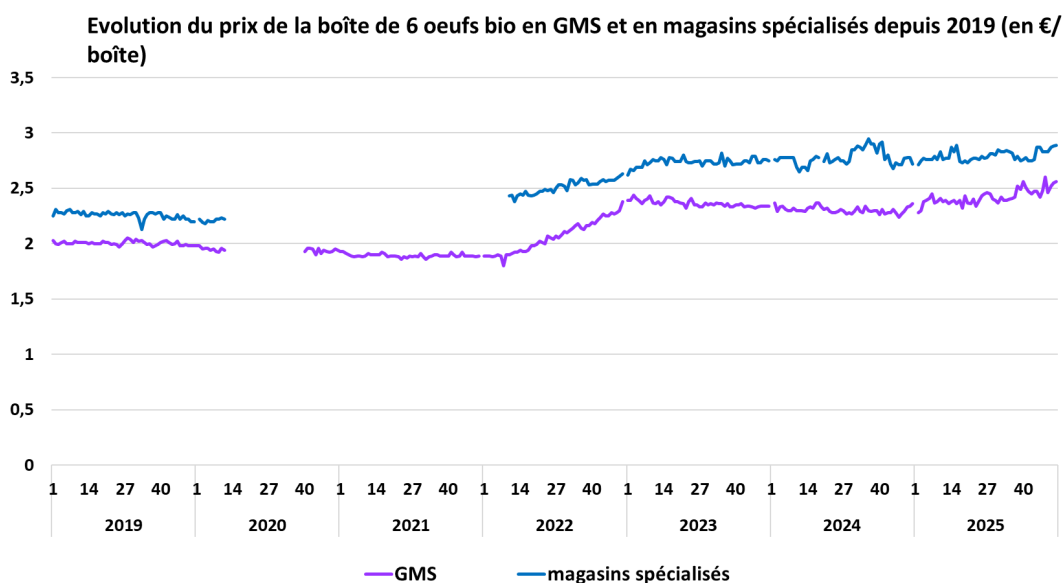
En 2025, le prix moyen de l'œuf Label Rouge a progressé de 3,1 %, ce qui est inférieur à la croissance du prix bio. L'écart entre bio et Label Rouge a augmenté de 19 % (+6 centimes).

L'écart moyen entre la boîte d'œufs bio et la boîte d'œufs sans label a été de 89 centimes/boîte (le bio étant 58 % plus cher).

En 2025, le prix moyen de l'œuf sans label a proportionnellement davantage augmenté que celui du bio (+7,7 %). L'écart entre bio et sans label a augmenté de 0,9 % (+1 centime).



En 2025, le prix moyen de la boîte de 6 œufs bio en magasins spécialisés s'est élevé à 2,79 €/boîte, il était supérieur de 2,6 % à la moyenne 2024.



L'écart entre magasins spécialisés et GMS pour la boîte de 6 œufs bio a été de 15 % en 2025 (soit 37 centimes/kg), contre 18 % en 2024.

Sources :

Agence BIO/Circana, Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, Agreste, FranceAgriMer, FranceAgriMer/Worldpanel by Numerator et Synalaf – janvier/mars 2026

1) La filière des céréales, oléagineux et protéagineux sur un plan général

D'après les estimations d'Agreste au 1^{er} février 2026, les surfaces de céréales d'hiver seraient en progression de 3,2 % en 2026 par rapport à 2025. Les surfaces de colza d'hiver seraient en hausse de 8,0 %.

2) Les céréales biologiques

Campagne 2025/2026

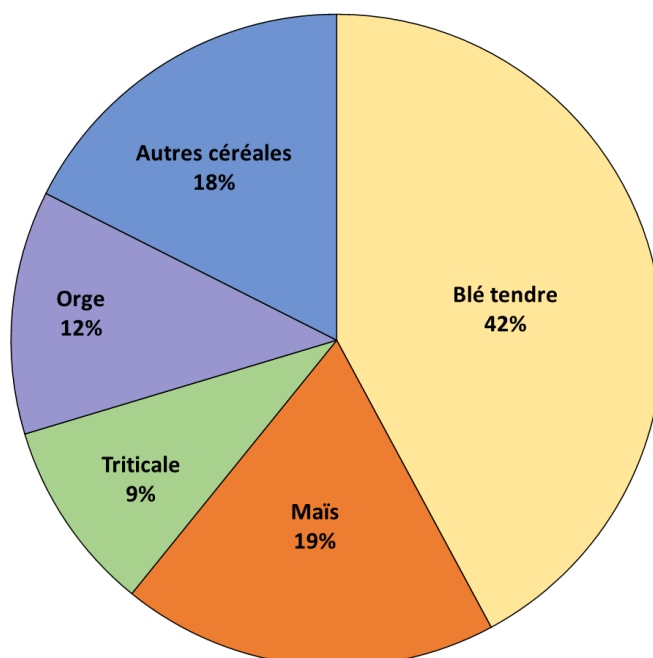
Les données suivantes concernent les céréales bio et celles en deuxième année de conversion pour les 7 premiers mois de la campagne 2025/2026.

2.1) Collecte

La collecte de céréales biologiques et en deuxième année de conversion a globalement progressé de 22 % au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

La collecte de blé tendre biologique et en deuxième année de conversion a augmenté de 39 %. Le blé tendre a représenté 42 % de la collecte au cours de cette période.

Répartition de la collecte de céréales biologiques et en C2 pour les 7 premiers mois de la campagne 2025/2026



Source : FranceAgriMer

Collecte de céréales en bio et en C2 (en tonnes) :

Céréales		7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
Blé tendre	bio	341 536	173 576	-49%	242 394	40%	-29%
	C2	18 256	3 596	-80%	4 646	29%	-75%
	bio et C2	359 792	177 172	-51%	247 040	39%	-31%
Maïs	bio	121 886	116 461	-4%	108 141	-7%	-11%
	C2	2 592	1 424	-45%	1 449	2%	-44%
	bio et C2	124 478	117 885	-5%	109 590	-7%	-12%
Triticale	bio	66 170	40 429	-39%	52 379	30%	-21%
	C2	14 225	2 994	-79%	3 487	16%	-75%
	bio et C2	80 395	43 423	-46%	55 866	29%	-31%
Orge	bio	80 012	56 505	-29%	69 681	23%	-13%
	C2	5 311	913	-83%	1 157	27%	-78%
	bio et C2	85 323	57 418	-33%	70 838	23%	-17%
Autres céréales	bio	114 848	82 859	-28%	101 404	22%	-12%
	C2	1 267	651	-49%	1 561	140%	23%
	bio et C2	116 115	83 510	-28%	102 965	23%	-11%
Total céréales	bio	724 452	469 830	-35%	573 999	22%	-21%
	C2	41 651	9 578	-77%	12 300	28%	-70%
	bio et C2	766 103	479 408	-37%	586 299	22%	-23%

2.2) Mises en œuvre

Les mises en œuvre de blé tendre bio par les meuniers sont restées stables au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

La part du blé tendre dans les mises en œuvre de céréales bio par les meuniers est stable (91 %).

Mises en œuvre par les meuniers (en tonnes) :

Céréales	7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
Blé tendre	107 247	108 101	1%	108 529	0%	1%
Autres céréales	9 908	10 461	6%	11 390	9%	15%
Total	117 155	118 562	1%	119 919	1%	2%

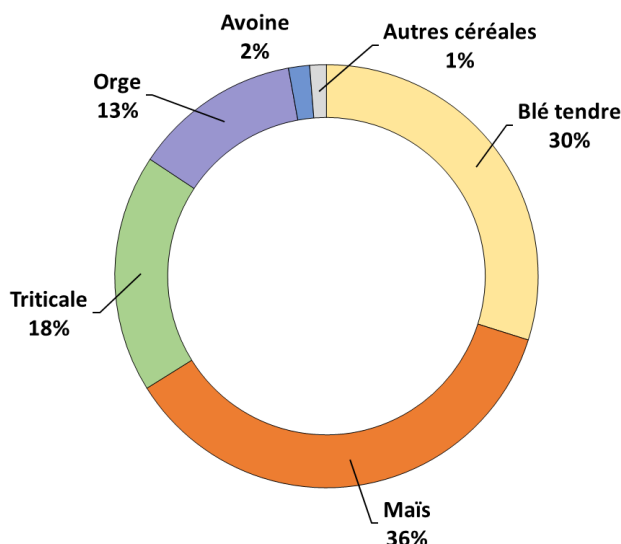
Les mises en œuvre de céréales bio et en C2 par les fabricants d'aliments du bétail ont baissé de 3 % au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente. Les mises en œuvre de blé tendre ont progressé de 2 %.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

Céréales	7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
Blé tendre	55 823	44 848	-20%	45 601	2%	-18%
Maïs	50 377	63 386	26%	55 306	-13%	10%
Triticale	26 375	29 735	13%	27 785	-7%	5%
Orge	12 777	16 391	28%	19 537	19%	53%
Avoine	2 699	1 482	-45%	2 460	66%	-9%
Autres céréales	966	896	-7%	1 933	116%	100%
Total	149 017	156 738	5%	152 622	-3%	2%

Le blé tendre a représenté 30 % des mises en œuvre de céréales bio ou en C2 par les FAB au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026.

Répartition des céréales bio et en deuxième année de conversion mises en oeuvre par les FAB au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026



Source : FranceAgriMer

2.3) Semences

La production de semences de céréales bio a reculé de 12 % au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

Céréales	7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
Blé tendre	10 086	4 878	-52%	4 339	-11%	-57%
Maïs	559	228	-59%	218	-4%	-61%
Triticale	4 846	3 008	-38%	1 849	-39%	-62%
Orge	4 081	2 595	-36%	2 677	3%	-34%
Avoine	1 823	1 217	-33%	1 302	7%	-29%
Autres céréales	2 007	938	-53%	939	0%	-53%
Total	23 402	12 864	-45%	11 324	-12%	-52%

2.4) Importations

Les importations de céréales bio et en C2 ont augmenté de 6 % au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

Importations (en tonnes) :

Céréales	7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
Blé tendre	616	3 223	423%	2 419	-25%	293%
Maïs	0	26	-	0	-	-
Triticale	0	483	-	573	19%	-
Orge	508	749	47%	1 700	127%	235%
Avoine	2	0	-	0	-	-
Autres céréales	870	1 031	19%	1 127	9%	30%
Total	1 996	5 512	176%	5 819	6%	192%

2.5) Stocks

Au 1^{er} février 2026, les stocks de céréales bio étaient en hausse de 10 % chez les collecteurs par rapport au 1^{er} février 2025, mais en recul de 19 % chez les meuniers et de 32 % chez les FAB.

Stocks de céréales chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} février 2024	1 ^{er} février 2025	évolution 2025/2024	1 ^{er} février 2026	évolution 2026/2025	évolution 2026/2024
Blé tendre	244 688	141 734	-42%	150 655	6%	-38%
Maïs	82 251	78 250	-5%	80 397	3%	-2%
Triticale	46 809	23 869	-49%	28 256	18%	-40%
Orge	51 727	32 608	-37%	43 008	32%	-17%
Avoine	17 978	13 101	-27%	30 418	132%	69%
Autres céréales	79 061	59 885	-24%	50 935	-15%	-36%
Total	522 514	349 447	-33%	383 669	10%	-27%

Stocks de céréales chez les meuniers (en tonnes) :

Stocks chez les meuniers	1 ^{er} février 2024	1 ^{er} février 2025	évolution 2025/2024	1 ^{er} février 2026	évolution 2026/2025	évolution 2026/2024
Blé tendre	9 608	10 257	7%	8 303	-19%	-14%
Autres céréales	0	0	-	0	-	-
Total	9 608	10 257	7%	8 303	-19%	-14%

Stocks de céréales chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} février 2024	1 ^{er} février 2025	évolution 2025/2024	1 ^{er} février 2026	évolution 2026/2025	évolution 2026/2024
Blé tendre	1 879	3 479	85%	1 695	-51%	-10%
Maïs	2 355	2 858	21%	2 487	-13%	6%
Triticale	1 823	1 615	-11%	938	-42%	-49%
Orge	1 048	988	-6%	952	-4%	-9%
Avoine	242	131	-46%	132	1%	-45%
Autres céréales	76	64	-16%	41	-36%	-46%
Total	7 423	9 135	23%	6 245	-32%	-16%

3) Les oléagineux biologiques

Campagne 2025/2026

Les données suivantes concernent les graines d'oléagineux bio et celles en deuxième année de conversion pour les 7 premiers mois de la campagne 2025/2026.

3.1) Collecte

La collecte d'oléagineux biologiques et en deuxième année de conversion a reculé de 6 % au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

Collecte d'oléagineux en bio et en C2 (en tonnes) :

Oléagineux		7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
soja	bio	54 771	55 017	0%	49 374	-10%	-10%
	C2	1 273	864	-32%	738	-15%	-42%
	bio et C2	56 044	55 881	0%	50 112	-10%	-11%
tournesol	bio	94 139	51 269	-46%	51 665	1%	-45%
	C2	1 074	369	-66%	649	76%	-40%
	bio et C2	95 213	51 638	-46%	52 314	1%	-45%
autres oléagineux	bio	17 367	18 355	6%	16 480	-10%	-5%
	C2	30	64	113%	41	-36%	37%
	bio et C2	17 397	18 419	6%	16 521	-10%	-5%
Total oléagineux	bio	166 277	124 641	-25%	117 519	-6%	-29%
	C2	2 377	1 297	-45%	1 428	10%	-40%
	bio et C2	168 654	125 938	-25%	118 947	-6%	-29%

Le tournesol bio a représenté 44 % des oléagineux bio collectés au cours de cette période de campagne, devant le soja (42 %).

3.2) Mises en œuvre de graines

Les mises en œuvre de graines de soja bio par les fabricants d'aliments du bétail ont reculé de 37% au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente. Le soja a représenté 96 % des utilisations de graines oléagineuses par les FAB au cours de cette période.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

oléagineux	7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
soja	3 301	2 857	-13%	1 792	-37%	-46%
tournesol	31	36	16%	71	97%	129%
autres oléagineux	1	30	2900%	0	-	-
Total	3 333	2 923	-12%	1 862	-36%	-44%

3.3) Semences

La production de semences d'oléagineux bio a reculé de 10 % au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

oléagineux	7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
soja	1 195	1 314	10%	1 219	-7%	2%
tournesol	111	112	1%	87	-22%	-22%
autres oléagineux	9	22	144%	4	-82%	-56%
Total	1 315	1 448	10%	1 310	-10%	0%

3.4) Importations

Il n'y a eu aucune importation de graines d'oléagineux bio et en C2 au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026.

3.5) Stocks

Au 1^{er} février 2026, les stocks d'oléagineux bio étaient stables chez les collecteurs par rapport au 1^{er} février 2025 et en recul de 8 % chez les FAB.

Stocks d'oléagineux chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} février 2024	1 ^{er} février 2025	évolution 2025/2024	1 ^{er} février 2026	évolution 2026/2025	évolution 2026/2024
soja	44 556	37 723	-15%	40 116	6%	-10%
tournesol	67 715	37 547	-45%	38 847	3%	-43%
autres oléagineux	12 405	12 423	-	8 545	-31%	-31%
Total	124 676	87 693	-30%	87 508	0%	-30%

Stocks d'oléagineux chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} février 2024	1 ^{er} février 2025	évolution 2025/2024	1 ^{er} février 2026	évolution 2026/2025	évolution 2026/2024
soja	1 773	571	-68%	510	-11%	-71%
tournesol	337	2	-99%	16	700%	-95%
autres oléagineux	1	1	-	0	-	-100%
Total	2 111	574	-73%	526	-8%	-75%

4) Les protéagineux biologiques

Campagne 2025/2026

Les données suivantes concernent les protéagineux bio et en deuxième année de conversion pour les 7 premiers mois de la campagne 2025/2026.

4.1) Collecte

La collecte de protéagineux bio et en deuxième année de conversion a progressé de 27 % au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente. La collecte de féveroles a augmenté de 12 %. Au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026, la féverole a représenté 72 % de la collecte de protéagineux bio et en deuxième année de conversion.

Collecte de protéagineux en bio et en C2 (en tonnes) :

Protéagineux		7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
féverole	bio	29 936	26 841	-10%	30 650	14%	2%
	C2	2 697	960	-64%	482	-50%	-82%
	bio et C2	32 633	27 801	-15%	31 132	12%	-5%
pois	bio	13 228	5 547	-58%	10 728	93%	-19%
	C2	2 131	268	-87%	455	70%	-79%
	bio et C2	15 359	5 815	-62%	11 183	92%	-27%
autres protéagineux	bio	614	707	15%	1 119	58%	82%
	C2	0	0	-	0	-	-
	bio et C2	614	707	15%	1 119	58%	82%
Total protéagineux	bio	43 779	33 095	-24%	42 497	28%	-3%
	C2	4 827	1 228	-75%	937	-24%	-81%
	bio et C2	48 606	34 323	-29%	43 434	27%	-11%

4.2) Mises en œuvre

Les mises en œuvre de graines de protéagineux bio par les fabricants d'aliments du bétail ont globalement baissé de 5 % au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente. Celles de féverole ont augmenté de 10 %. La féverole a représenté 74 % des mises en œuvre par les FAB.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

Protéagineux	7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
féverole	9 445	8 161	-14%	8 983	10%	-5%
pois	4 468	4 616	3%	3 149	-32%	-30%
autres protéagineux	0	0	-	1	-	-
Total	13 913	12 777	-8%	12 133	-5%	-13%

4.3) Semences

La production de semences de protéagineux bio a progressé de 2 % au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026 par rapport à la même période de la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

Protéagineux	7 premiers mois campagne 2023/2024	7 premiers mois campagne 2024/2025	évolution 2024/2025 - 2023/2024	7 premiers mois campagne 2025/2026	évolution 2025/2026 - 2024/2025	évolution 2025/2026 - 2023/2024
féverole	1 539	1 203	-22%	648	-46%	-58%
pois	1 229	145	-88%	700	383%	-43%
autres protéagineux	88	17	-81%	0	-	-
Total	2 856	1 365	-52%	1 389	2%	-51%

4.4) Importations

Au cours des 7 premiers mois de la campagne 2025/2026, il y a eu 172 tonnes de pois bio et en C2 importés, mais pas d'autres protéagineux.

4.5) Stocks

Au 1^{er} février 2026, les stocks de protéagineux bio étaient en hausse de 31 % chez les collecteurs par rapport au 1^{er} février 2025, mais en baisse de 40 % chez les FAB par rapport au 1^{er} février 2025.

Stocks de protéagineux chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} septembre 2023	1 ^{er} septembre 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} septembre 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
féverole	15 661	15 884	1%	19 345	22%	24%
pois	10 657	4 000	-62%	6 364	59%	-40%
autres protéagineux	513	692	35%	1 314	90%	156%
Total	26 831	20 576	-23%	27 023	31%	1%

Stocks de protéagineux chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} septembre 2023	1 ^{er} septembre 2024	évolution 2024/2023	1 ^{er} septembre 2025	évolution 2025/2024	évolution 2025/2023
féverole	578	533	-8%	395	-26%	-32%
pois	331	414	25%	177	-57%	-47%
autres protéagineux	1	0	-	0	-	-
Total	910	947	4%	572	-40%	-37%

Sources :

Agreste et FranceAgriMer – janvier/mars 2026

1) La filière fruits et légumes sur un plan général

1.1) Production

D'après les estimations d'Agreste au 1^{er} janvier 2026, les stocks de pommes étaient en hausse de 4 % fin décembre 2025 par rapport à fin décembre 2024 et ceux de poires de 25 %.

1.2) Marché des fruits et légumes frais : résultats du panel WorldPanel by Numerator sur l'ensemble des fruits et légumes frais (y compris 4^e gamme et fraîche découpe)

a) Les achats de fruits et légumes frais (y compris 4^e gamme et fraîche découpe hors pommes de terre)

Au cours du quatrième trimestre 2025, les achats de fruits et légumes frais ont globalement progressé de 3,3 % en volume, avec +3,7 % pour les légumes et +3,1 % pour les fruits.

En 2025, les achats de fruits et légumes frais par les ménages ont globalement progressé de 3,0 % par rapport à 2024, avec +3,3 % pour les légumes et +2,6 % pour les fruits. Ces augmentations sont en lien avec une hausse de la fréquence d'achat. En valeur, les achats de fruits et légumes frais ont progressé de 5 % par rapport à 2024.

b) Les achats de pommes de terre par les ménages

Au cours du quatrième trimestre 2025, les achats de pommes de terre fraîches par les ménages ont progressé de 3,1 % en volume.

En 2025, les achats de pommes de terre fraîches par les ménages ont augmenté de 2,0 % en volume.

2) La filière fruits et légumes bio

2.1) Marché des fruits et légumes frais bio (y compris 4^e gamme et fraîche découpe, hors pommes de terre) : résultats du panel WorldPanel by Numerator sur l'ensemble des fruits et légumes frais bio

Quatrième trimestre 2025

Au cours du quatrième trimestre 2025, les achats de légumes bio par les ménages ont augmenté de 11,5 % en volume. Le prix moyen des légumes frais bio a progressé de 2,0 % au quatrième trimestre 2025 par rapport au quatrième trimestre 2024. Le bio a représenté 3,5 % des achats de légumes frais en volume au quatrième trimestre 2025. 28,4 % des ménages ont acheté des légumes bio au cours du quatrième trimestre 2025.

Au cours du quatrième trimestre 2025, les achats de fruits frais bio par les ménages ont augmenté de 16,2 %. Le prix moyen des fruits frais bio a progressé de 4,9 % au quatrième trimestre 2025 par rapport au quatrième trimestre 2024. Le bio a représenté 4,4 % des achats de fruits frais en volume au quatrième trimestre 2025. 36,5 % des ménages ont acheté des fruits bio au cours du quatrième trimestre 2025.

2025 :

En 2025, les achats de fruits et légumes bio ont augmenté de 6 % en volume et de 8 % en valeur par rapport à 2024.

En 2025, la fréquence d'achat et le panier moyen d'achats de fruits et légumes bio ont tous deux progressé.

En 2025, le bio a représenté 7,0 % en volume et 8,2 % en valeur des achats de fruits et légumes frais par les ménages (+0,2 point vs 2024 en volume, comme en valeur).

En 2025, les achats de légumes frais bio ont augmenté de 1,7 % en volume par rapport à 2024. Le prix moyen des légumes frais bio a progressé de 3,6 % par rapport à 2024. Les légumes bio ont représenté 3,2 % des achats de fruits et légumes par les ménages en 2025 en volume. 57,3 % des ménages ont acheté des légumes frais bio en 2025.

En 2025, les achats de carottes bio ont progressé de 5,6 % en volume, ceux de courgettes de 6,8 % et ceux de tomates bio de 4,9 %, tandis que ceux d'oignons bio ont reculé de 13,2 %.

En 2025, les achats de fruits frais bio ont progressé de 9,5 % en volume par rapport à 2024. Le prix moyen des fruits frais bio a augmenté de 1,7 % par rapport à 2024.

Les fruits bio ont représenté 3,8 % des achats de fruits et légumes par les ménages en 2025 en volume. 64,1 % des ménages ont acheté des fruits bio en 2025.

En 2025, les achats de bananes bio ont progressé de 6,8 % en volume et ceux de pommes bio de 7,7 %.

2.2) Conjuncture pommes de terre bio

D'après AND-I/CNIPT, la production totale de pommes de terre bio se situerait entre 64 000 et 69 000 tonnes en 2025 (sur le périmètre des circuits longs, ventes sous contrat).

Les données provisoires sur les volumes de pommes de terre bio produites en 2025 montrent une forte hausse par rapport à la campagne précédente (+31,3 %), en raison de très bons rendements. La progression des rendements a été particulièrement forte en Hauts-de-France et en Ile-de-France. Si les rendements bruts "sortie de champ" ont été bons, le volume commercialisable est probablement beaucoup plus faible, en raison par exemple de surcalibres pour les pommes de terre destinées au frais, et d'excès de matière sèche pour les pommes de terre destinées à l'industrie. La hausse de rendements bruts observée cette année n'indique donc pas mécaniquement une hausse du volume commercialisable dans les mêmes proportions.

Résultats du panel Worldpanel by Numerator

Au cours du quatrième trimestre 2025, les achats de pommes de terre bio (pour une consommation à domicile) par les ménages ont progressé de 1,3 % en volume.

Le prix d'achat moyen des pommes de terre bio a augmenté de 3,4 % au cours du quatrième trimestre 2025. Le bio a représenté 3,4 % en volume des pommes de terre achetées au cours de ce trimestre. 6,0 % des ménages ont acheté des pommes de terre bio au cours du quatrième trimestre 2025.

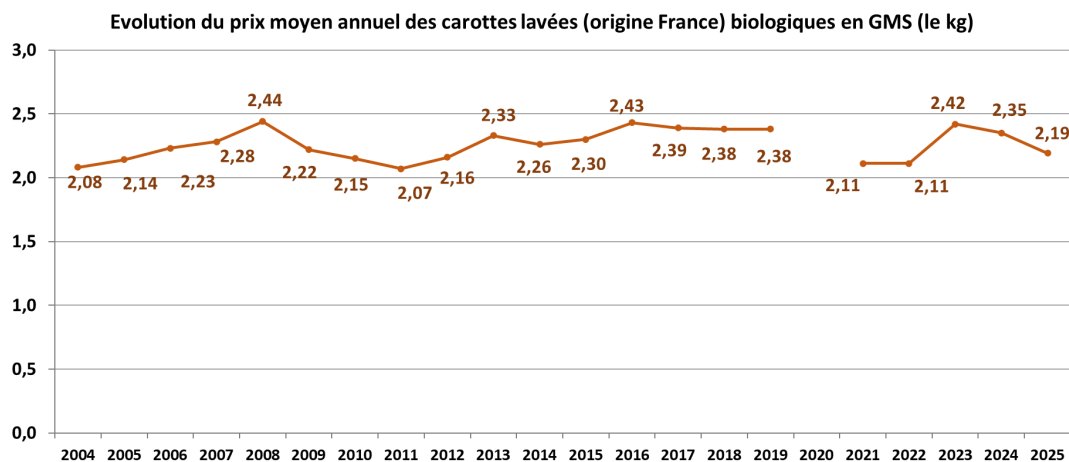
En 2025, les achats de pommes de terre bio ont reculé de 10,7 % en volume par rapport à 2024.

Le prix d'achat moyen des pommes de terre bio a augmenté de 4,2 % en 2025 par rapport à 2024. Le bio a représenté 1,0 % des achats de pommes de terre en 2025. 10,0 % des ménages ont acheté des pommes de terre bio en 2025.

2.3) Prix

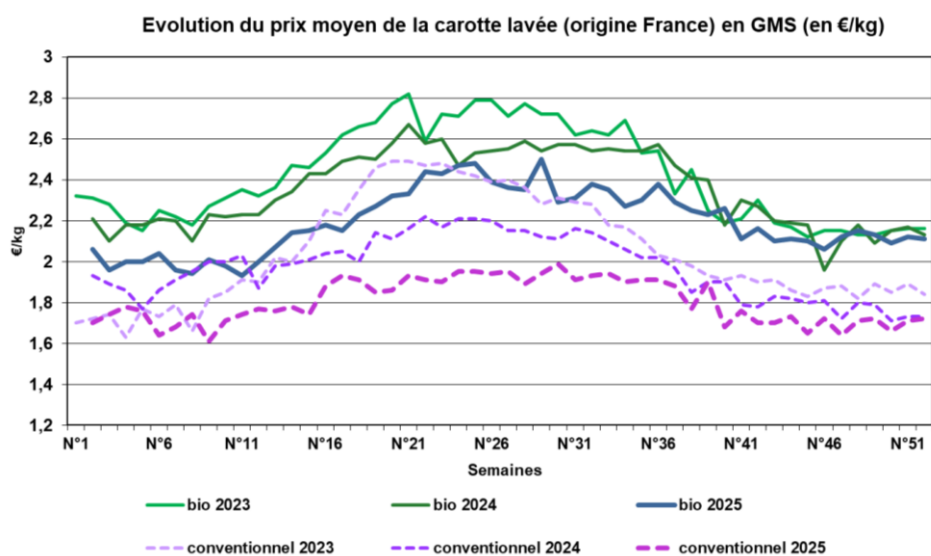
• Carottes lavées (origine France)

En 2025, le prix moyen des carottes lavées biologiques origine France en GMS s'est élevé à 2,19 €/kg, soit une baisse de 6,7 % par rapport à la moyenne 2024.



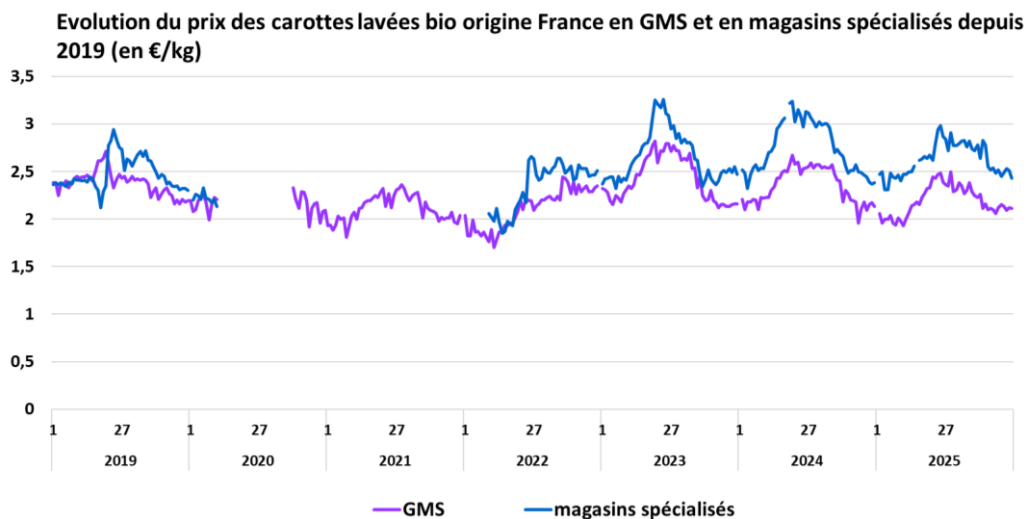
Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

L'écart moyen entre bio et conventionnel a été de 38 centimes/kg en 2025 (21 % plus cher en bio). Le prix des carottes lavées non bio a reculé de 8,4 % en 2024. L'écart entre bio et conventionnel a augmenté de 1,8 % en 2025 par rapport à 2024.



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

En 2025, le prix moyen des carottes lavées bio (origine France) en magasins spécialisés a été de 2,63 €/kg, soit en recul de 4,5 % par rapport à la moyenne 2024.



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

L'écart entre magasins spécialisés et GMS pour les carottes lavées bio origine France a été de 20 % en 2025 (soit 44 centimes/kg), contre 17 % en 2024.

Laitues feuille de chêne blonde (origine France)

En 2025, le prix moyen de la salade feuille de chêne blonde bio (origine France) en magasins spécialisés a été de 1,50 €/kg, soit en hausse de 0,7 % par rapport à la moyenne 2024.

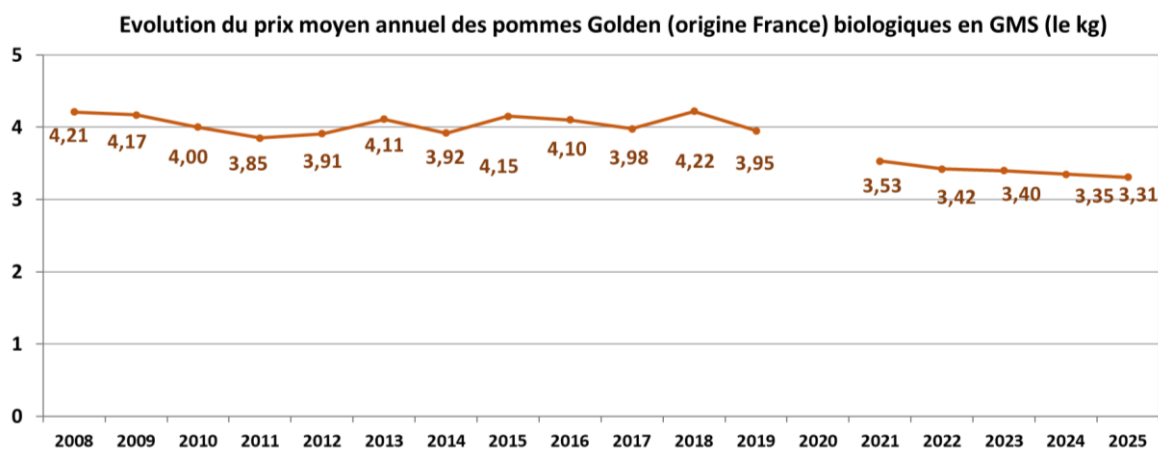
Pommes de terre (origine France)

En 2025, le prix moyen des pommes de terre biologiques origine France en GMS¹ s'est élevé à 2,44 €/kg, soit une hausse de 3,3 % par rapport à 2024.

En 2025, le prix moyen des pommes de terre de conservation bio (origine France)² en magasins spécialisés a été de 2,55 €/kg, soit en hausse de 4,1 % par rapport à la moyenne 2024.

• Pommes Golden (origine France)

En 2025, le prix des pommes Golden bio françaises en GMS s'est élevé à 3,31 €/kg, soit une baisse de 1,1 % par rapport à 2024.



¹ Le marché de la pomme de terre bio est relativement petit, les références ne sont souvent pas très nombreuses en magasin. Ainsi, pour avoir un suivi des prix sur la pomme de terre bio, le RNM agglomère l'ensemble des relevés dans une seule et même cotation bio : "pomme de terre France biologique".

² "pomme de terre de conservation France biologique"

L'écart moyen entre bio et conventionnel a été de 91 centimes/kg en 2025 (38 % plus cher en bio). Le prix des pommes Golden non bio a progressé de 1,2 % en 2024. L'écart entre bio et conventionnel a reculé de 6,7 % en 2025 par rapport à 2024.

En 2025, le prix moyen des pommes Golden bio françaises en magasins spécialisés a été de 3,36 €/kg, soit en baisse de 0,6 % par rapport à la moyenne 2024.

L'écart entre magasins spécialisés et GSM pour les pommes Golden bio a été de 1,4 % en 2025 (soit 5 centimes/kg), contre 0,9 % en 2024.

• Pommes bicolores (origine France)

En 2025, le prix des pommes bicolores bio françaises en GSM s'est élevé à 2,85 €/kg, soit un recul de 2,5 % par rapport à la moyenne 2024.

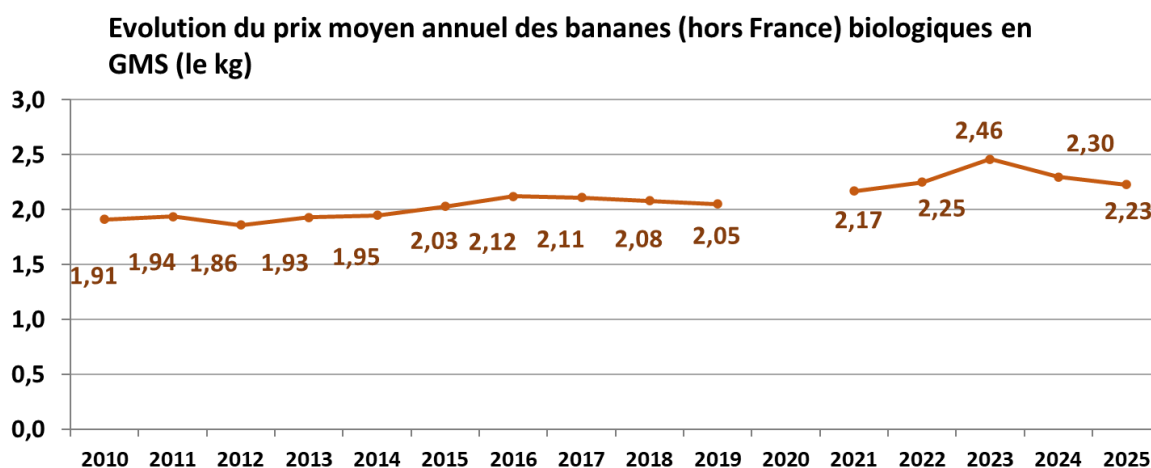
En 2025, l'écart moyen entre bio et conventionnel a été de 1,21 €/kg (74 % plus cher en bio). Le prix des pommes bicolores non bio a reculé de 3,5 % en 2025. L'écart entre bio et conventionnel a baissé de 1,1 % en 2025 par rapport à 2024.

En 2025, le prix moyen des pommes bicolores françaises bio en magasins spécialisés a été de 3,15 €/kg, soit en baisse de 5,3 % par rapport à la moyenne 2024.

L'écart entre magasins spécialisés et GSM pour les pommes Golden bio a été de 10,5 % en 2025 (soit 30 centimes/kg), contre 13,7 % en 2024.

• Bananes (import)

En 2025, le prix moyen des bananes bio en GSM a été de 2,23 €/kg, soit en baisse de 3,1 % par rapport à la moyenne 2024.



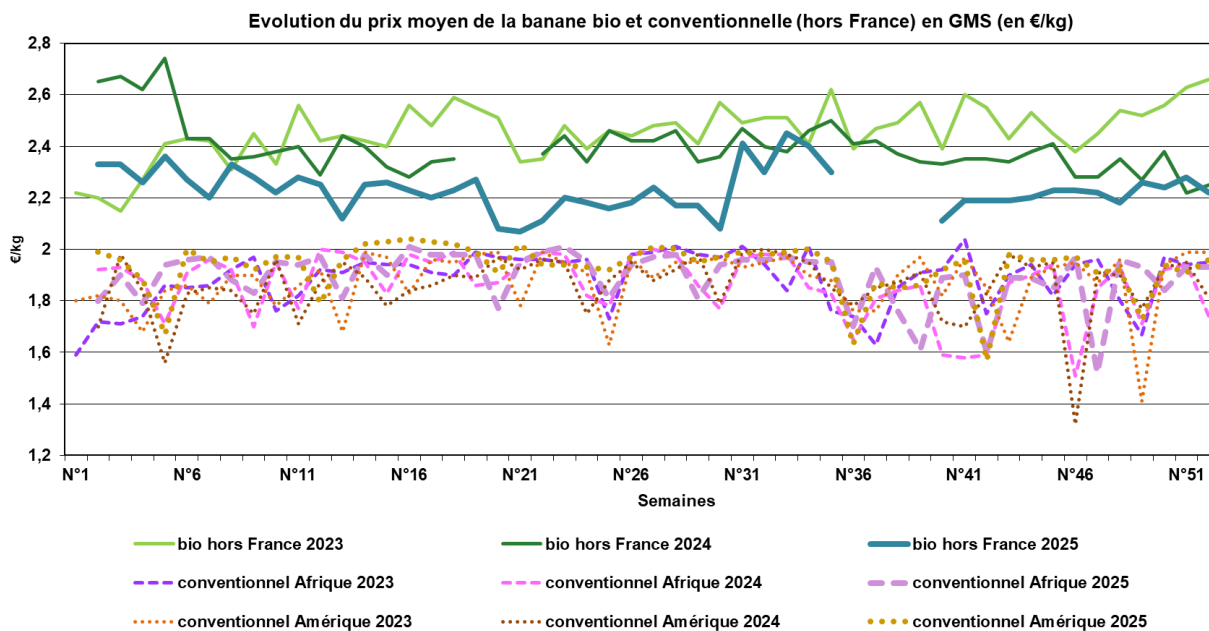
Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

En 2025, l'écart moyen entre la banane bio import et la banane conventionnelle d'Afrique en GSM a été de 34 centimes/kg (18 % plus cher en bio)¹. Le prix moyen des bananes conventionnelles africaines a progressé de 1,8 % en 2025 par rapport à 2024. En 2025, l'écart moyen entre banane bio et banane conventionnelle africaine a reculé de 23,9 %.

En 2025, l'écart moyen entre la banane bio import et la banane conventionnelle d'Amérique en GSM a été de 31 centimes/kg (16 % plus cher en bio). Le prix moyen des bananes conventionnelles américaines a baissé de 29,8 % en 2025 par rapport à 2024.

¹ En 2023 et en 2024, les prix moyens ont été identiques pour les bananes africaines et américaines.

En 2025, l'écart moyen entre banane bio et banane conventionnelle américaine a reculé de 29,8 %.



En 2025, le prix moyen des bananes bio importées en magasins spécialisés a été de 2,13 €/kg. Il était inférieur de 0,6 % à la moyenne 2024.

L'écart entre magasins spécialisés et GMS pour les bananes bio a été de -4,6 % en 2025 (soit -10 centimes/kg), contre -7 % en 2024.

Sources :

Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, AND-I/CNIPT Agreste, Worldpanel by Numerator /FranceAgriMer et Interfel/Worldpanel by Numerator – janvier/mars 2026

1) La filière viticole sur un plan général

1.1) Les ventes de vins tranquilles en GMS (hors EDMP) : résultats du panel Circana

En 2025, les ventes de vins tranquilles en GMS (hors EDMP) ont reculé de 3,5 % en volume et de 2,6 % en valeur par rapport à 2024.

Les supermarchés ont représenté 42 % en volume et 41 % en valeur des ventes de vins tranquilles en GMS en 2025. Seul l'e-commerce a connu une croissance à la fois en volume et en valeur en 2025.

1.2) Les ventes de mousseux et de champagnes en GMS : résultats du panel Circana

En 2025, les ventes de mousseux et de champagne en GMS ont globalement progressé de 0,5 % en volume et de 0,8 % en valeur par rapport à 2024. Les ventes ont évolué un peu différemment suivant la catégorie :

- champagnes : -0,4% en volume et +0,1 % en valeur,
- mousseux : +0,6 % en volume et +1,3 % en valeur.

2) La filière viticole bio

2.1) Les ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP) : résultats du panel Circana

a) Analyses générales

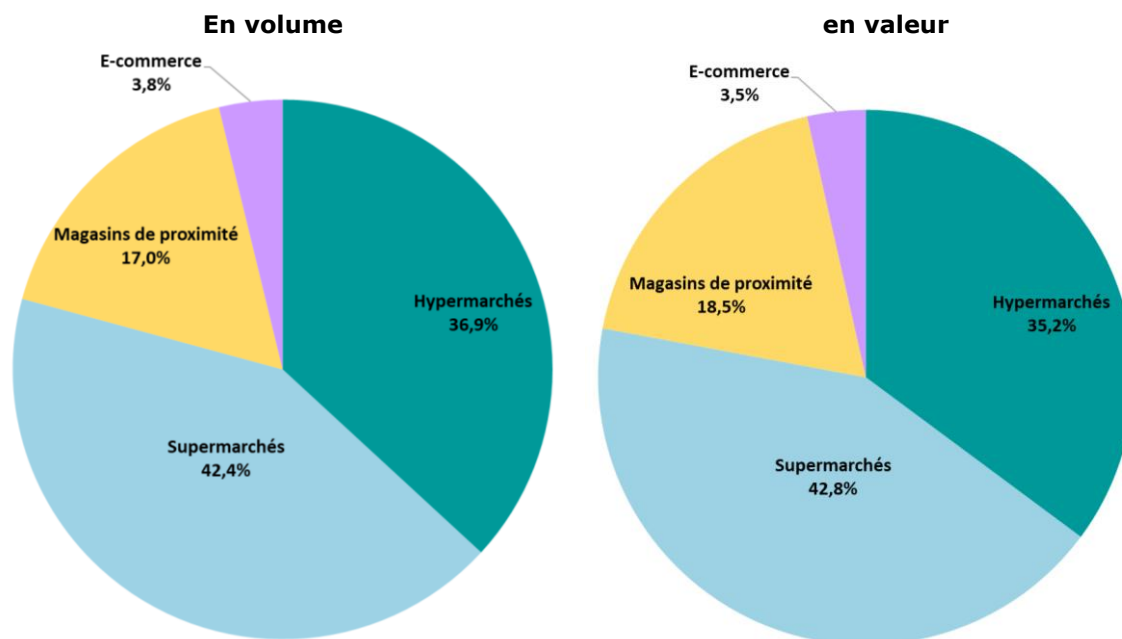
En 2025, les ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP) ont globalement reculé de 5,8 % en volume et de 4,1 % en valeur par rapport à 2024.

En 2025, la part de bio dans les ventes de vins tranquilles en GMS (hors EDMP) s'est élevée à 3,8 % en volume et 5,6 % en valeur (contre 3,9 % et 5,7 % en 2024).

b) Analyse par sous-circuit

En 2025, les supermarchés ont représenté 42 % des ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP) en volume et 43 % en valeur.

Répartition des ventes de vins tranquilles bio en GMS en 2025



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Les ventes de vins tranquilles bio ont reculé à la fois en volume et en valeur dans tous les sous-circuits suivis.

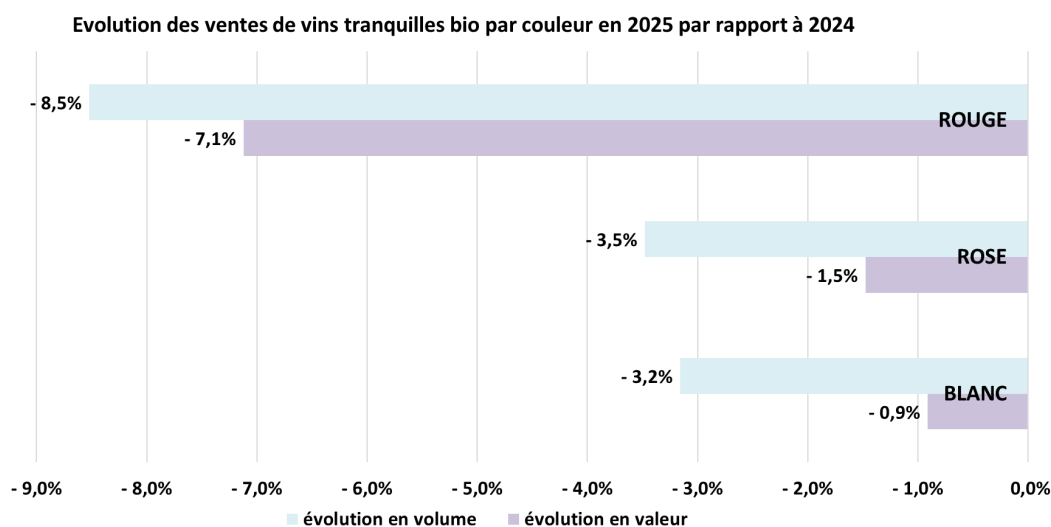
	Evolution en 2025 vs 2024	
	En volume	En valeur
Supermarchés	-6,9%	-5,0%
Hypermarchés	-3,4%	-1,5%
Magasins de proximité	-8,9%	-7,3%
E-commerce GSA	-3,4%	-1,7%

En 2025, les magasins de proximité et les supermarchés avaient la part de marché la plus élevée en valeur : 5,9 %. En volume, les magasins de proximité étaient juste devant les supermarchés, avec 3,9 % contre 3,8 %.

c) Analyse par couleur

En 2025, les vins rouges ont représenté 48 % des ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP) en valeur, et 47 % en volume.

Les ventes des trois couleurs de vins bio ont reculé en volume et en valeur en 2025.

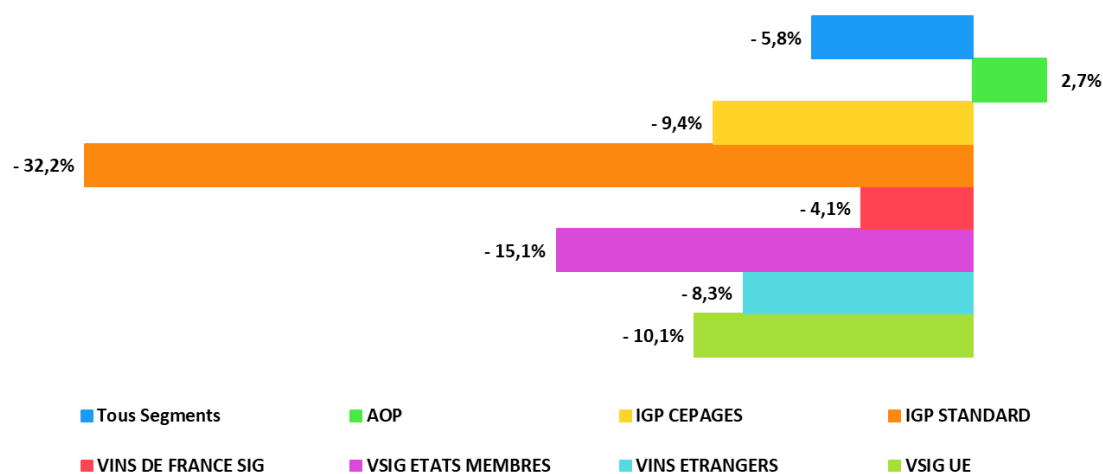


Source : Agence BIO d'après CIRCANA

d) Analyse des ventes de vins bio par origine

En 2025, les vins français sous AOP ont représenté 63,1 % en volume des ventes de vins bio en GSM (hors EDMP) et 70,4 % en valeur. En 2025, leurs ventes ont augmenté de 2,7 % en volume en GSM et de 2,1 % en valeur.

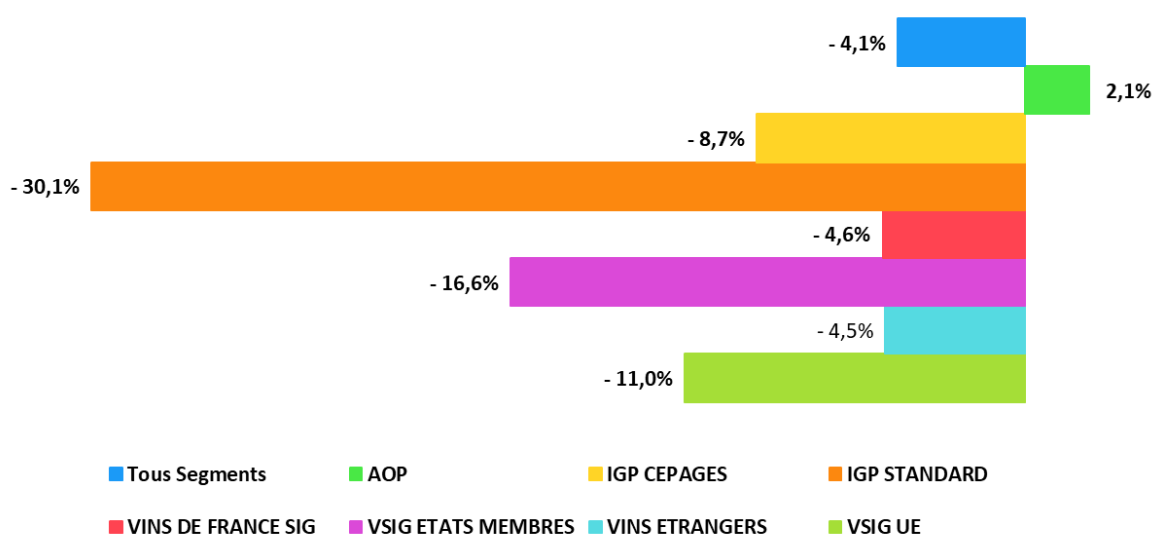
Evolution des ventes de vins bio en volume par segment en 2025 vs 2024



Vins étrangers : tous les vins étrangers connus type chianti, Rioja...
 SIG états membres : vins étrangers mais sans dénomination connue
 SIG UE : tous les vins étrangers bas de gamme qui sont un mélange de plusieurs vins.

Source : CIRCANA

Evolution des ventes de vins bio en valeur par segment en 2025 vs 2024



Source : CIRCANA

En 2025, les vins français ont représenté 91,5 % en volume et 95,4 % en valeur des ventes de vins tranquilles bio en GSM (hors EDMP) (contre 90,8 % et 94,9 % en 2024). Les ventes de vins tranquilles bio français ont reculé de 5,1 % en volume et de 3,7 % en valeur en 2025, tandis que celles des vins bio étrangers ont baissé de 12,8 % en volume et de 12,1 % en valeur.

Les AOP ont représenté 68,9 % des ventes de bio français en volume en 2025 et 73,8 % en valeur.

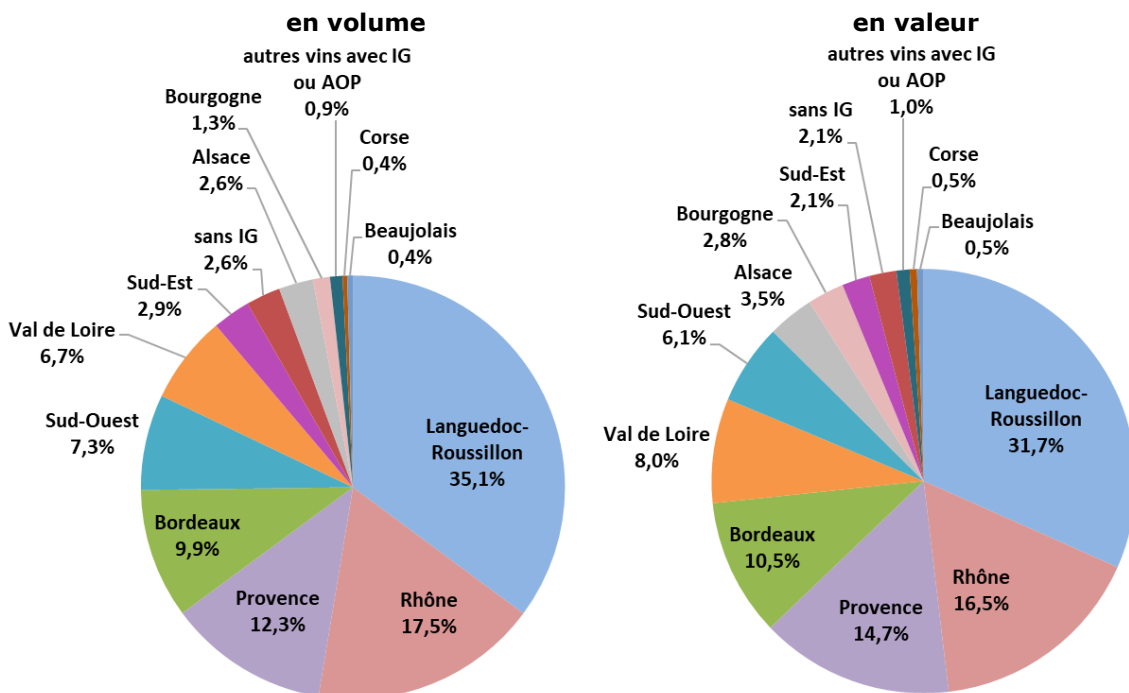
Evolution des ventes en valeur de vins bio français en GMS (hors EDMP) par catégorie



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Les 4 principales régions, Languedoc-Roussillon, Rhône, Provence et Bordeaux ont représenté 75 % des volumes de vins tranquilles bio français vendus en GMS en 2025 et 73 % en valeur.

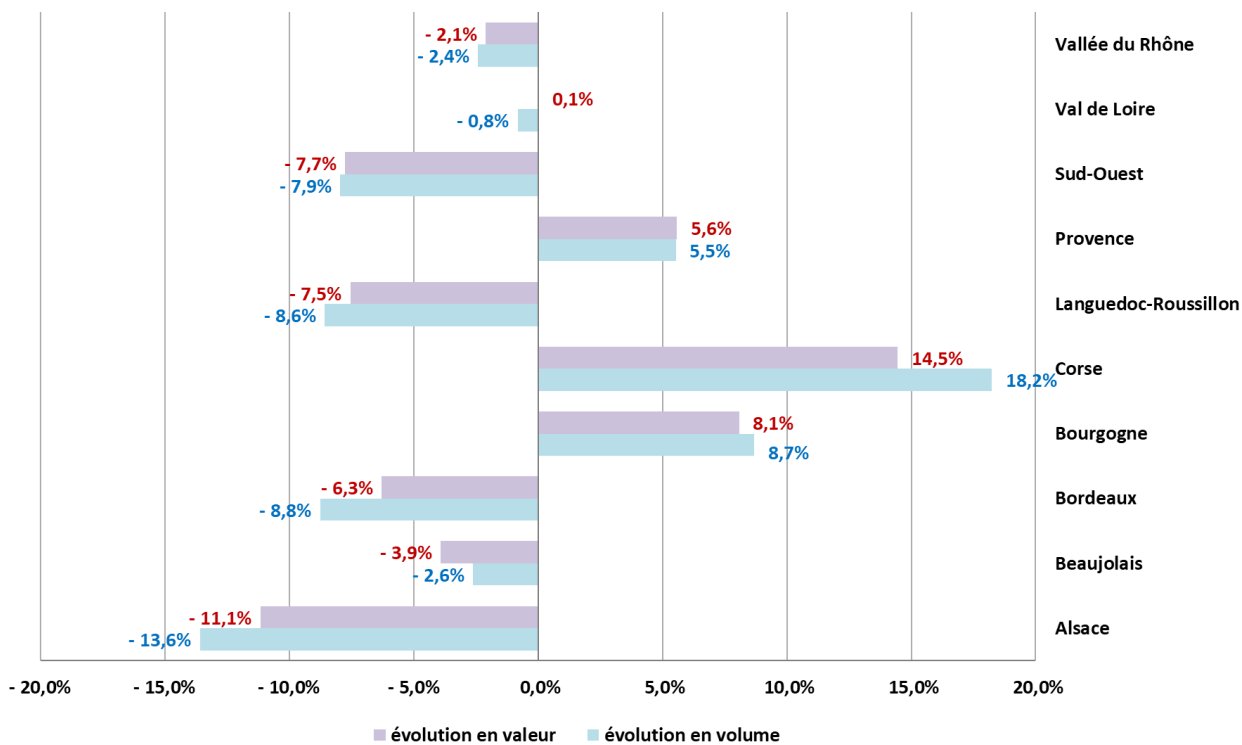
Répartition des ventes de vins tranquilles bio français vendus en GMS (hors EDMP) en 2025



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

En 2025, les ventes de vins bio ont progressé par rapport à 2024 pour la Provence, la Corse et la Bourgogne.

Evolution des ventes de vins bio français par région viticole en 2025 par rapport à 2024 en GMS (hors EDMP)



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

e) Analyse des ventes par type de marque

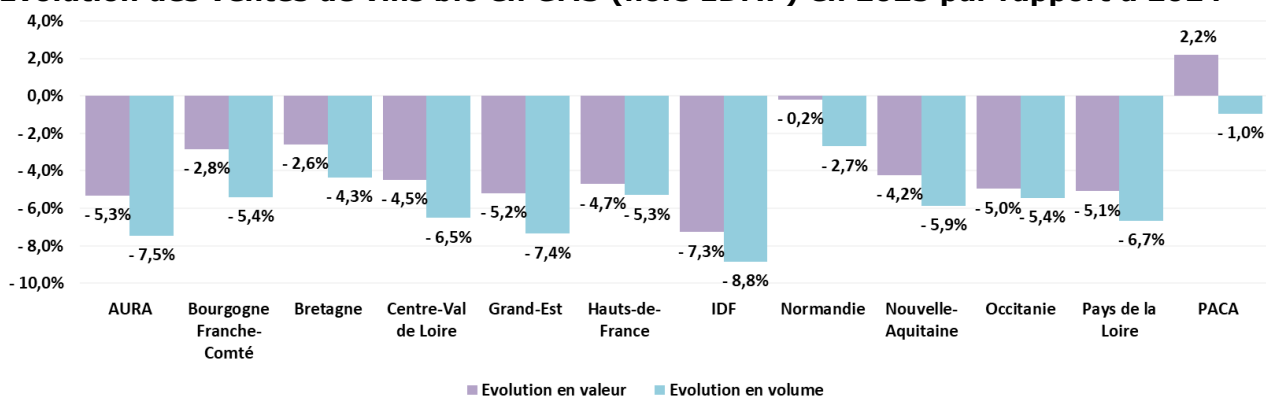
En 2025, les ventes de vins bio de châteaux et domaines ont progressé de 3,5 % en volume et de 3,9 % en valeur par rapport à 2024.

En 2025, les ventes de vins bio sous MDD ont reculé de 11,6 % en volume et de 12,4 % en valeur par rapport à 2024.

f) Analyse des ventes de vins bio par région

L'Ile-de-France a été la région avec le plus fort recul en pourcentage des ventes de vins bio en GMS (hors EDMP) en 2025 par rapport à 2024 avec -8,8 % en volume et -7,3 % en valeur. PACA a été la seule région où les ventes de vins bio ont progressé en valeur.

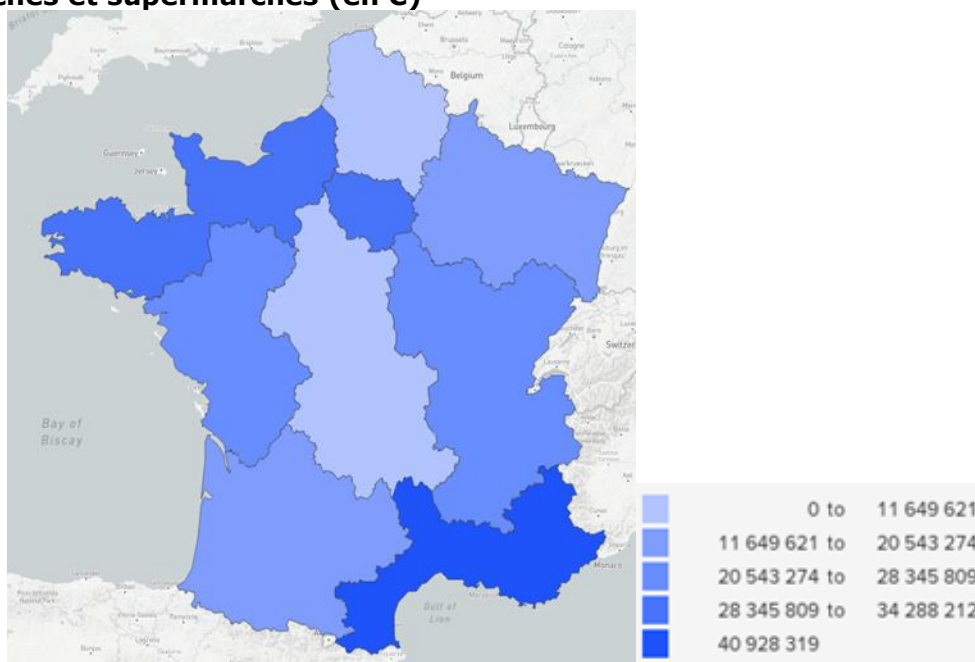
Evolution des ventes de vins bio en GMS (hors EDMP) en 2025 par rapport à 2024



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

En 2025, le Sud-Est a été en tête pour la vente en valeur de vins tranquilles bio en hypermarchés et supermarchés (19 % des ventes de vins bio dans les supermarchés et hypermarchés français), devant la Région parisienne (16 %).

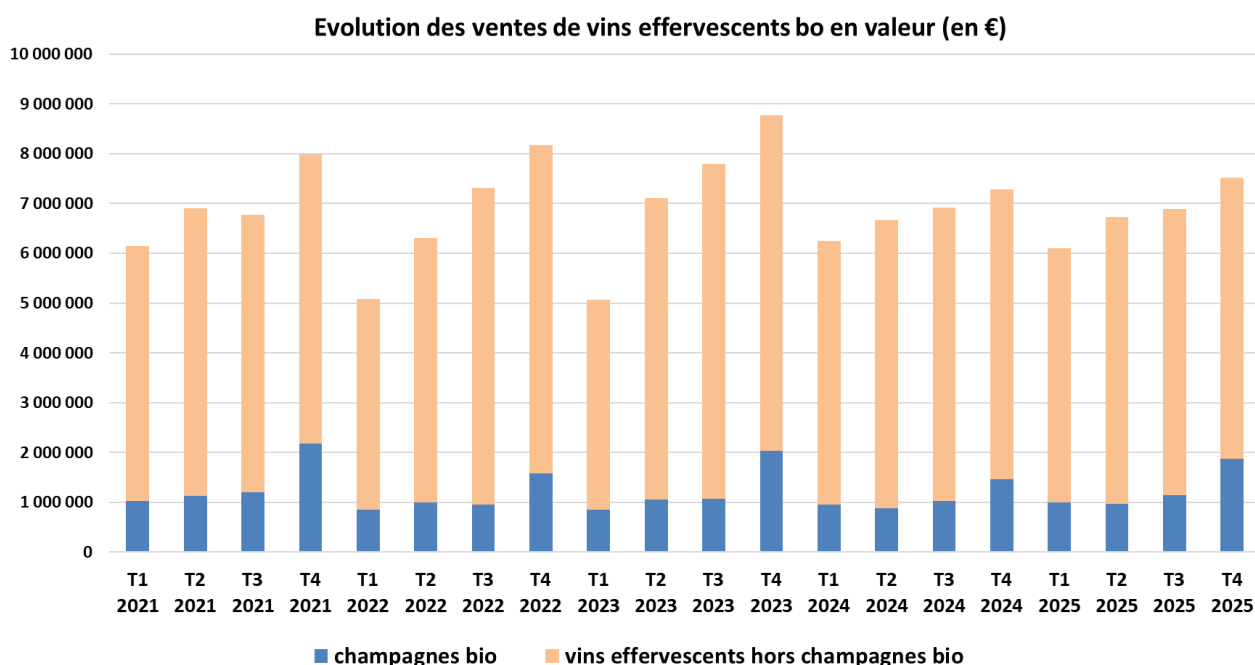
Répartition des ventes de vins bio en valeur en 2025 par grande région, en hypermarchés et supermarchés (en €)



Source : CIRCANA

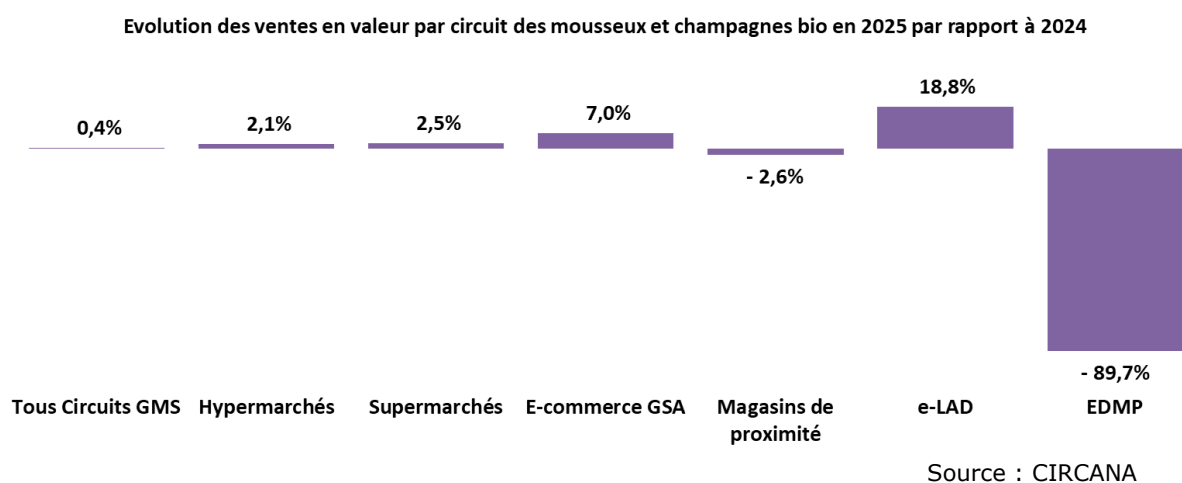
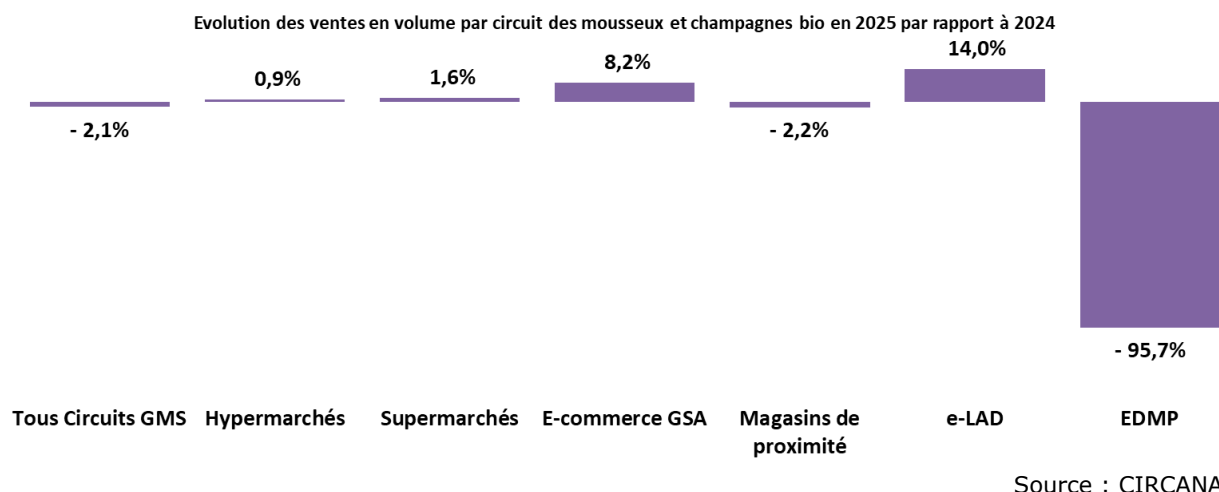
2.2) Les ventes de mousseux et de champagnes bio en GMS : résultats du panel Circana

Les ventes de mousseux et de champagnes bio en GMS (EDMP inclus) ont globalement reculé de 2,1 % en volume en 2025 par rapport à 2024, mais sont restées quasiment stables en valeur (+0,4 %).



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Que ce soit en volume ou en valeur, les ventes de mousseux et de champagne bio ont globalement beaucoup reculé en EDMP en 2025. Elles ont un peu reculé en magasins de proximité. C'est e-LAD que la hausse a été la plus forte.



En 2025, les ventes de champagnes bio ont progressé de 14,7 % en volume et de 15,3 % en valeur. Que ce soit en volume ou en valeur, les ventes de champagnes bio ont progressé dans la grande majorité des sous-circuits, avec néanmoins une baisse marquée en magasins de proximité et, surtout, en EDMP.

En 2025, les ventes de mousseux bio ont reculé de 2,8 % en volume et de 2,4 % en valeur. Les ventes en EDMP ont très fortement reculé, que ce soit en volume ou en valeur.

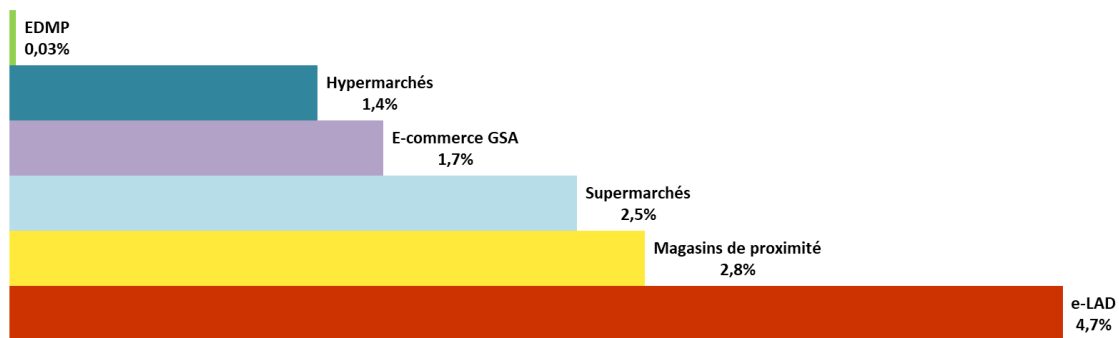
En 2025, les supermarchés sont restés le premier sous-circuit de commercialisation des mousseux et champagnes bio, avec 49 % en volume et 48 % en valeur.

En 2025, les champagnes bio n'ont représenté que 4,9 % des ventes en volume de vins effervescents bio dans la grande distribution. En valeur, leur part a été de 18,4 %.

En 2025, le bio a représenté 1,8 % des ventes de mousseux et de champagnes en volume dans la grande distribution (0,6 % pour les champagnes) et 1,7 % en valeur (0,8 % pour les champagnes).

La livraison à domicile restait le sous-circuit dans laquelle la part du bio est la plus importante dans les ventes de vins effervescents.

Part de marché bio dans les ventes en valeur de mousseux et de champagnes par sous-circuit de la GMS en 2025



Source : CIRCANA

Sources :

Agence BIO/Circana et Agreste – janvier/mars 2026

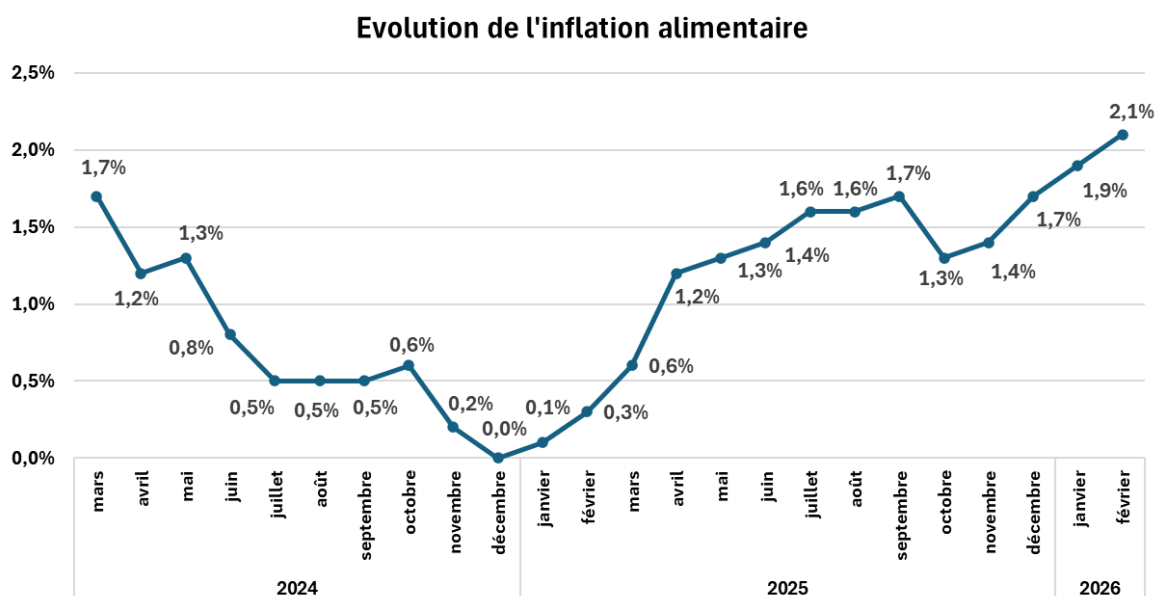
Evolution du marché français

1) Contexte

1.1) Inflation

L'inflation alimentaire est repartie à la hausse depuis novembre 2024.

Evolution de l'inflation alimentaire sur un an (ex : mars 2024 vs mars 2023) :



Source : INSEE

1.2) Consommateurs

D'après le baromètre Agence BIO/Obsoco, le prix reste le premier critère de choix des consommateurs concernant l'alimentation.

D'après le Baromètre OpinionWay Calif de février 2026, 88 % des personnes interrogées aimeraient privilégier à l'avenir des produits bruts aux plats préparés, choisir des produits de saison et des producteurs locaux. 59 % aimeraient manger plus de produits bio (67 % pour les 25-34 ans).

D'après le sondage OpinionWay sur l'éducation alimentaire de février 2026, 54 % des Français déclarent faire attention à leur alimentation, mais pas toujours de façon régulière. 26 % seulement déclarent manger de manière équilibrée, variée, de saison et peu industrielle. 79 % des Français estiment que leur alimentation a un impact direct sur leur santé mentale. 87 % sont favorables à la création d'un enseignement scolaire obligatoire sur l'alimentation.

D'après Worldpanel by Numerator, il se produit une déstructuration des repas sur le long terme, les Français se recentrant sur le plat principal.

D'après Worldpanel by Numerator, 63 % des foyers français aiment essayer de nouveaux produits alimentaires.

1.3) GMS

Les négociations commerciales tendues entre GMS et industriels ont abouti à une limitation de la hausse des prix alimentaires à 1 % pour 2026.

D'après une étude Openeat, les titres-restaurant sont désormais surtout utilisés en supermarché (44 % des usages contre 31 % au restaurant), devenant un vrai outil pour faire ses courses et soutenir le pouvoir d'achat. Cette évolution est largement adoptée par les salariés, même si une partie reste attachée à leur utilisation au restaurant.

1.) Consommation alimentaire

D'après Worldpanel by Numerator, les dépenses alimentaires des ménages de 2025 ont été supérieures de 2,6 % à celles de 2024. L'année 2025 a été marquée par le retour à la hausse des achats en volume par les ménages.

D'après Circana, le redressement des ventes en volume en GMS est dû notamment à des conditions météorologiques plus favorables, à une inflation modérée, à une croissance de l'offre, à l'attractivité des promotions et à une restructuration de la grande distribution.

D'après Circana, on a assisté, de 2019 à 2025, à une littoralisation et une périurbanisation de la consommation.

D'après Circana, les consommateurs français attendent notamment des produits qui leur simplifient la vie, qui leur fassent découvrir de nouveaux goûts, qui leur donnent de l'énergie, qui sont bons pour la santé et qui conviennent à leur régime alimentaire.

2) Résultats du baromètre de consommation et de perception des produits bio

Le 23^e baromètre de l'Agence BIO montre une reprise nette de la consommation de produits bio en 2025, après plusieurs années de recul. Désormais, 59 % des Français déclarent consommer bio au moins une fois par mois (+5 points vs 2024 et 2023), avec une progression marquée des consommateurs hebdomadaires par rapport aux deux dernières années. La part de non-consommateurs diminue à 17 % (-4 points vs 2024), signe d'un véritable retour vers le bio.

Cette dynamique concerne toutes les catégories sociales, avec une hausse particulièrement forte chez les 35-44 ans et les ménages modestes.

La consommation bio reste toutefois hétérogène selon les régions avec, par exemple 40 % de consommateurs hebdomadaires dans le Sud-Est (PACA + Corse) et en Ile-de-France, contre 26 % dans les Hauts-de-France.

Les consommateurs mensuels de bio indiquent privilégier, en bio, les fruits et légumes (85 %), les produits laitiers (59%), les produits d'épicerie (52 %) et carnés (49 %), avec une croissance marquée de la consommation de viandes bio.

Malgré la reprise, le secteur bio reste fragilisé par le recul du nombre de producteurs et un déséquilibre potentiel entre l'offre et la demande. L'image de prix élevé persiste et s'accompagne de doutes chez les consommateurs, notamment sur l'authenticité des produits et la distinction entre bio et local. Enfin, le développement du bio en restauration constitue un levier important, encore insuffisamment exploité malgré une forte attente.

La santé demeure le principal moteur d'achat des produits bio : 57 % des consommateurs réguliers la citent comme motivation et 74 % des Français les jugent meilleurs pour la santé. Dans le même temps, les préoccupations alimentaires s'intensifient, avec 65 % des Français inquiets de leurs effets et 68 % se déclarant très attentifs à ces enjeux.

3) Premières estimations de l'évolution des ventes de produits bio au détail en 2025

D'après les premières estimations Agence BIO/AND-I, les ventes de produits bio auraient globalement progressé de 3,5 % en valeur en 2025 par rapport à 2024. Le bio serait en croissance dans tous les circuits, alors même que les ventes en GMS étaient encore en baisse jusque 2024 inclus.

4) Les produits alimentaires bio et non bio en GMS :

Les ventes de produits à poids fixe¹ : résultats du panel Circana

En 2025, les ventes de produits à poids fixe en GMS ont progressé de 2,6 % en valeur par rapport à 2024 (pour les produits non bio et bio).

En 2025, l'évolution a été positive pour les 3 catégories de produits :

- +2,1 % pour les produits d'épicerie,
- +2,5 % pour les liquides,
- +3,0 % pour les produits frais en libre-service.

5) Les produits bio en GMS

5.1) Les Ventes de produits bio à poids fixe en GMS : résultats du panel Circana

En 2025 :

a) Analyses générales

En 2025, les ventes de produits bio à poids fixe en GMS² ont globalement progressé de 1,0 % en valeur par rapport à la même période de 2024, tandis que les ventes de produits non bio ont progressé de 2,7 %³.

En 2025, l'évolution des ventes bio a été positive pour les produits d'épicerie et les produits frais libre-service, mais quasiment stable pour les liquides.

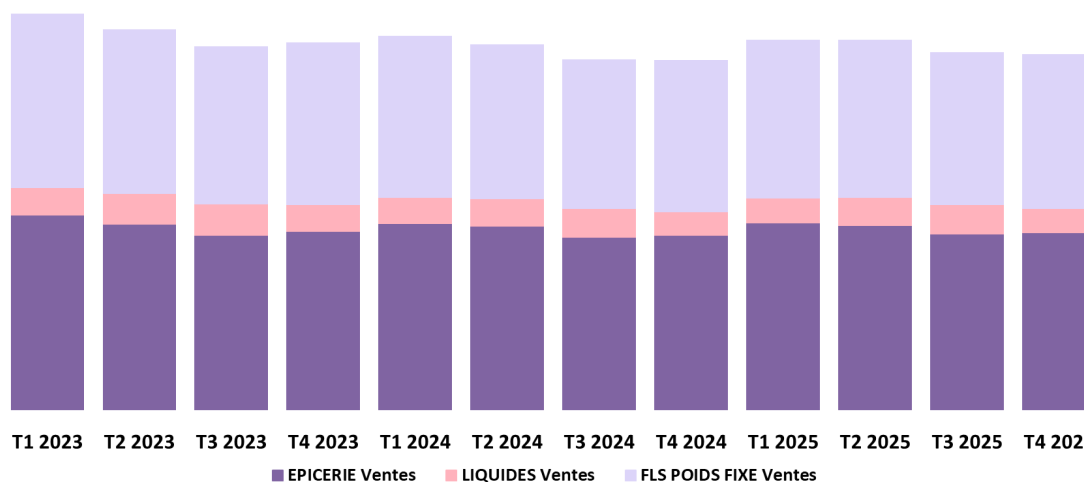
	Evolution T1 2025 vs T1 2024	Evolution T2 2025 vs T2 2024	Evolution T3 2025 vs T3 2024	Evolution T4 2025 vs T4 2024	Evolution 2025 vs 2024
Produits d'épicerie	+0,3%	+0,6%	+2,0%	+1,6%	+1,1%
Liquides	-5,3%	+2,0%	+1,3%	+1,4%	-0,1%
Produits frais libre-service	-1,6%	+1,9%	+2,1%	+1,9%	+1,0%
Total	-0,9%	+1,3%	+2,0%	+1,8%	+1,0%

¹ Hors vins tranquilles

² Hors livraisons à domicile

³ Epicerie : +2,2 %, liquides : +2,6 % et frais : +3,1 %

Evolution des ventes de produits bio à poids fixe en GMS en valeur (€)



Source : CIRCANA

En 2025, les produits bio ont représenté 4,2 % des ventes de produits à poids fixe en GMS, contre 4,3 % en 2024.

Part de marché bio en valeur par catégorie de produits :

	T1 2024	T2 2024	T3 2024	T4 2024	2024	T1 2025	T2 2025	T3 2025	T4 2025	2025
Epicerie	6,2%	6,2%	6,0%	5,7%	6,0%	6,1%	6,1%	5,9%	5,6%	6,0%
Liquides	1,9%	1,7%	1,7%	1,6%	1,7%	1,8%	1,7%	1,7%	1,6%	1,7%
Produits frais libre-service	4,2%	4,0%	3,8%	3,8%	4,0%	4,1%	4,0%	3,8%	3,7%	3,9%
Total	4,6%	4,4%	4,1%	4,1%	4,3%	4,4%	4,3%	4,1%	4,1%	4,2%

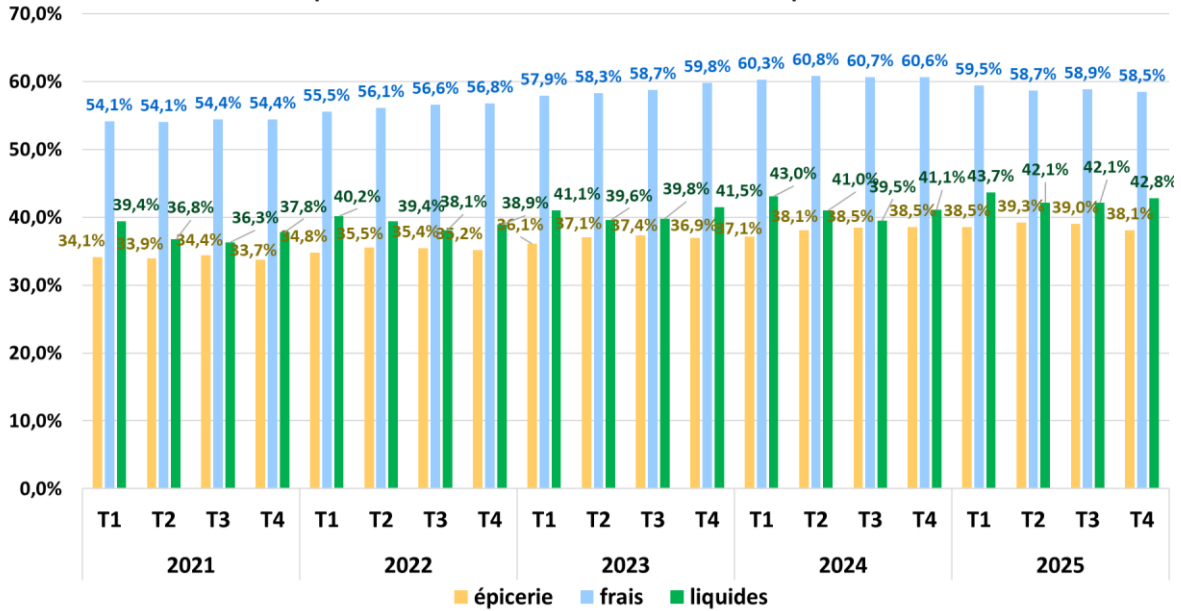
Source : Agence BIO d'après CIRCANA

b) Analyse par type de marque

En 2025, les MDD ont représenté 47,7 % en valeur des ventes à poids fixe de produits bio (contre 47,9 % en 2024). La part des MDD s'est élevée à 38,7 % en valeur pour les produits d'épicerie bio (vs 38,0 % en 2024), 58,9 % pour les produits frais bio (vs 60,6 % en 2024) et 42,6 % pour les boissons bio (contre 41,1 % en 2024).

Les produits frais représentent la catégorie dans laquelle les produits sous MDD ont la part la plus importante dans les ventes de produits bio en GMS.

Evolution de la part des MDD dans les ventes en valeur de produits bio en GMS



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

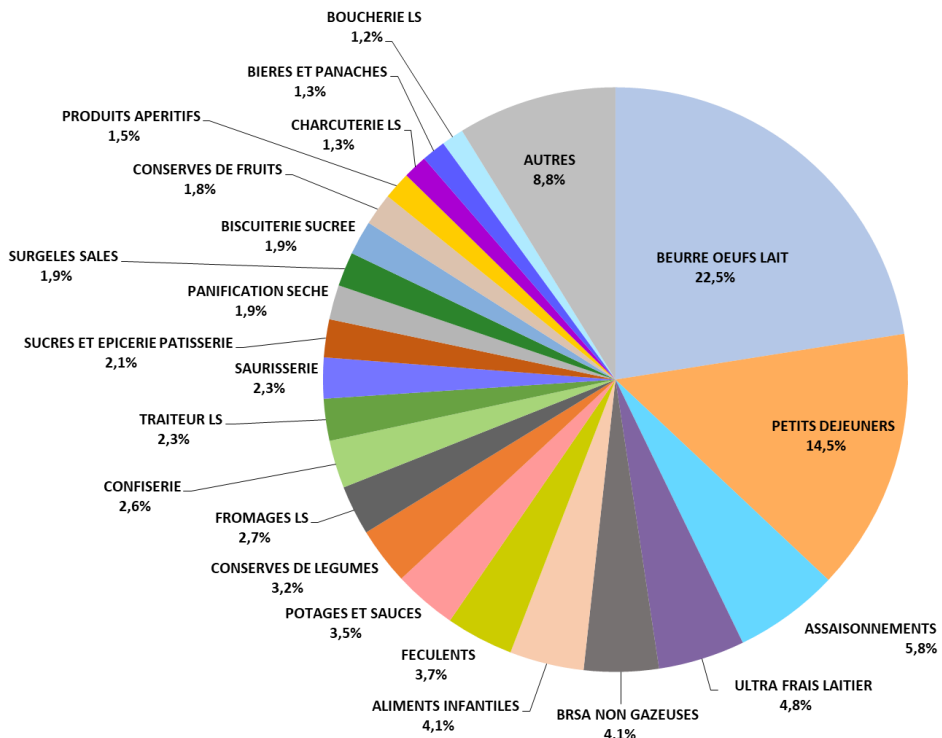
En 2025, les ventes de produits bio sous MDD ont quasiment stagné en valeur (+0,4 %) par rapport à 2024.

S'agissant des produits non bio, la part de MDD s'est globalement élevée à 36,4 % en 2025 (vs 36,5 % en 2024), avec 31,9 % pour l'épicerie, 47,2 % pour les produits frais, et 17,8 % pour les liquides.

c) Analyses par catégorie de produits

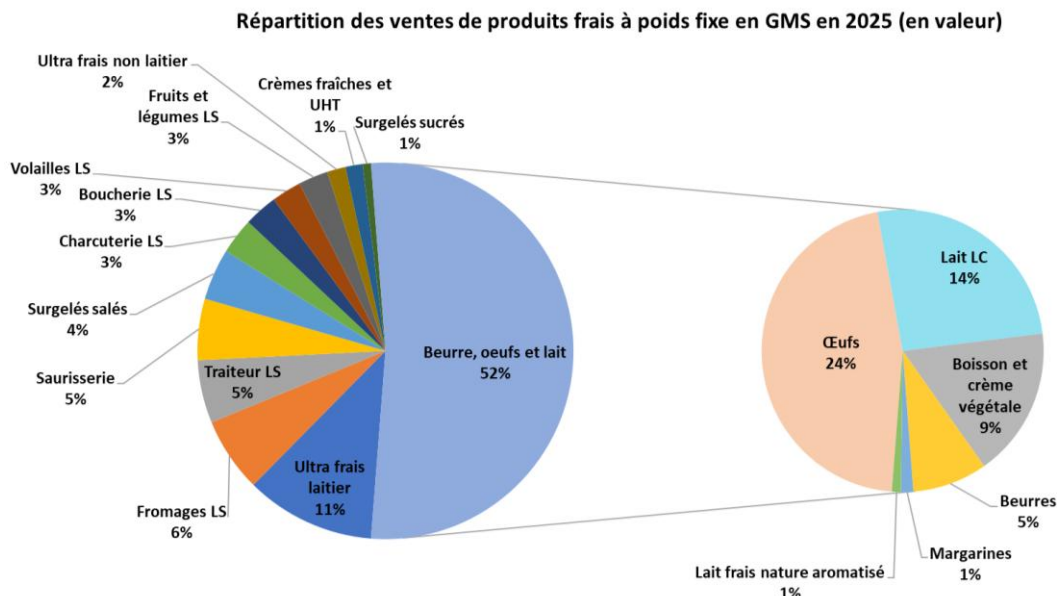
En 2025, "Beurre, œufs et lait" restait la première catégorie de produits bio à poids fixe vendue en GMS, avec 22,5 % des ventes en valeur, devant les petits déjeuners (14,5 %).

Répartition des ventes de produits bio à poids fixe en GMS en valeur en 2025



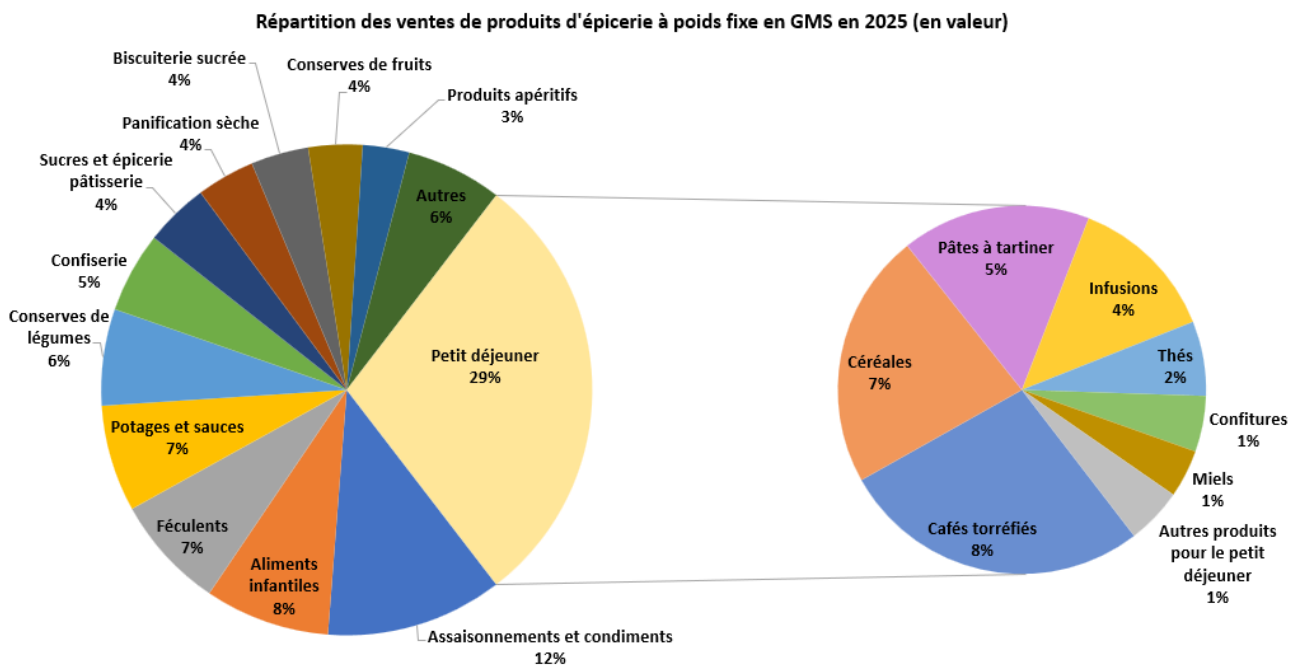
Source : Agence BIO d'après CIRCANA

En 2025, les ventes de "Beurre, œufs et lait" représentaient 52 % des ventes de produits frais bio. Les œufs étaient la première famille de cette catégorie.



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

En 2025, les ventes de produits de petit déjeuner ont représenté 29 % des ventes de produits d'épicerie bio à poids fixe en GMS en valeur. Les cafés torréfiés sont la première famille vendue dans cette catégorie, devant les céréales.

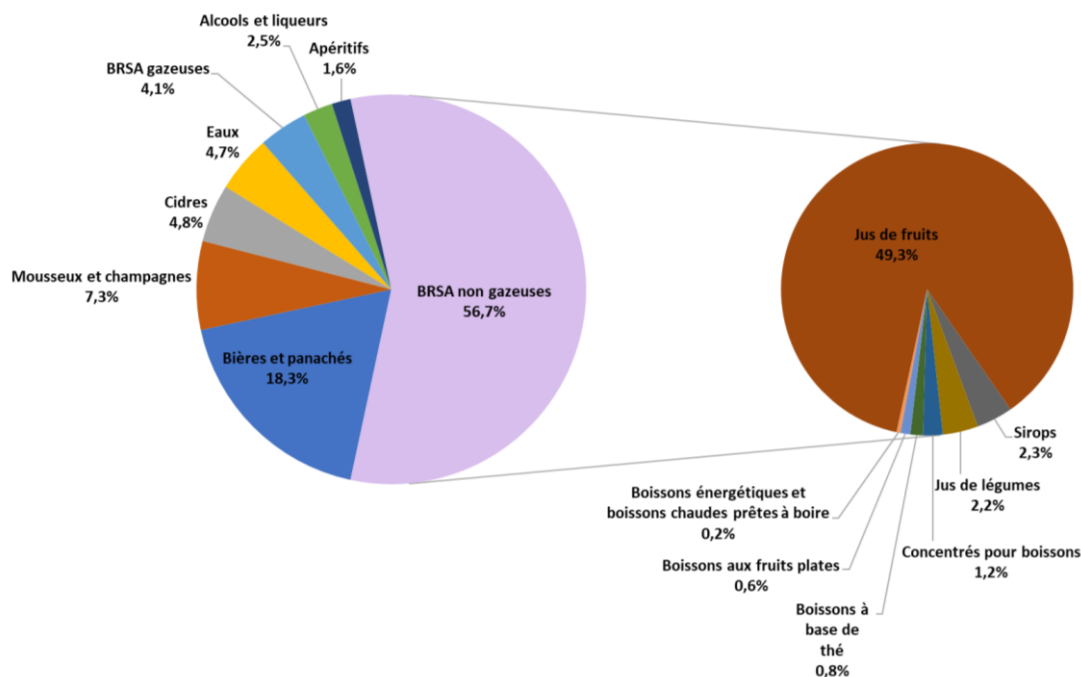


Source : Agence BIO d'après Circana

En 2025, les BRSA¹ non gazeuses ont représenté 56,7 % des ventes de boissons bio (hors vins tranquilles) en GMS en valeur. Il s'agissait principalement de jus de fruits.

¹ Boissons rafraîchissantes sans alcool

Répartition des ventes de boissons bio (hors vins tranquilles) en GMS en 2025 (en valeur)



Source : Agence BIO d'après Circana

Dans le secteur des produits frais en libre-service (poids fixe), 6 familles de produits bio ont vu leurs ventes progresser en 2025 par rapport à 2024 : beurre, œufs, lait (+2,7 % soit +30,2 millions €), ultra frais non laitier (+20,1 % et +5,8 millions €), volailles (+11,2 % et +5,7 millions €), ultra frais laitier (+1,8 % et +4,4 millions €), boucherie (+3,6 % et +2,2 millions €), et la crème fraîche et UHT (+0,7 % soit +0,2 millions €). La charcuterie est la famille dont les ventes ont le plus reculé en pourcentage avec : - 9,8 % et en valeur absolue avec -7,3 millions €.

Les ventes de produits d'épicerie sucrée (54 % des ventes de produits d'épicerie) ont augmenté de 3,3 % en 2025 par rapport à 2024, tandis que celles de l'épicerie salée ont reculé de 1,3 %.

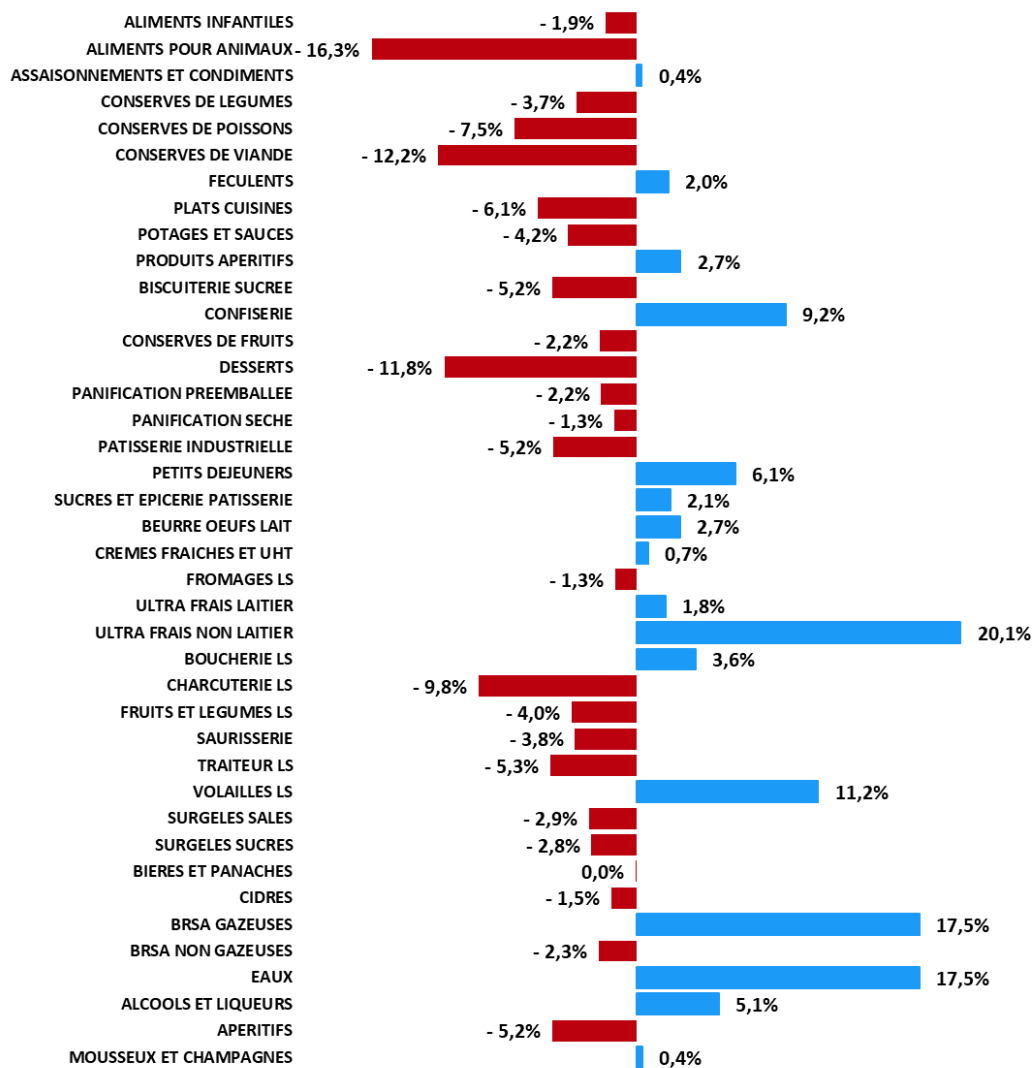
La confiserie est la famille qui a le plus progressé en pourcentage : +9,2 % (soit +11,4 millions €). Les petits déjeuners constituent la famille qui a le plus progressé en valeur absolue (+42,8 millions €).

Les aliments pour animaux sont la famille de l'épicerie dont les ventes bio ont le plus reculé en pourcentage en 2025 avec -16,3 % (soit - 0,7 million €), tandis que les potages et soupes est la famille qui a le plus baissé en valeur absolue (- 7,8 millions €).

Dans le secteur des boissons, les BRASA gazeuses et les Eaux sont les deux familles dont les ventes bio ont le plus progressé en pourcentage en 2025 par rapport à 2024 avec 17,5 % chacune (avec +2,2 millions € pour les BRASA gazeuses et 2,6 millions € pour les eaux). La catégorie des eaux est d'ailleurs celle dont les ventes ont le plus augmenté en valeur absolue.

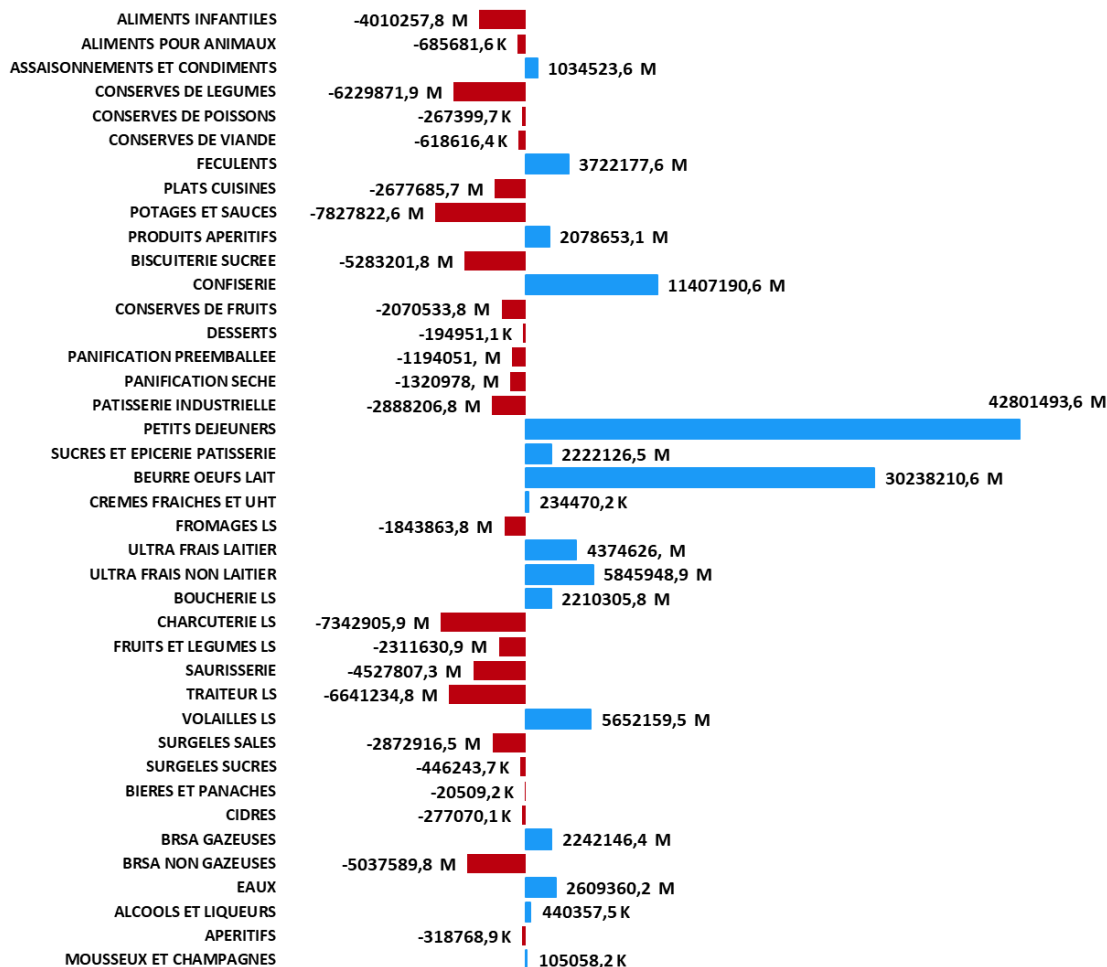
Les apéritifs est la famille dont les ventes ont le plus reculé en pourcentage avec -5,2 % (-0,3 million €), tandis que les BRSA non gazeuses est celle qui a le plus baissé en valeur absolue (-5,0 millions €).

Evolution des ventes de produits bio en GMS en valeur par catégorie en 2025 par rapport à 2024 (en %)



Source : CIRCANA

Evolution des ventes de produits bio en GMS en valeur absolue par catégorie en 2025 par rapport à 2024

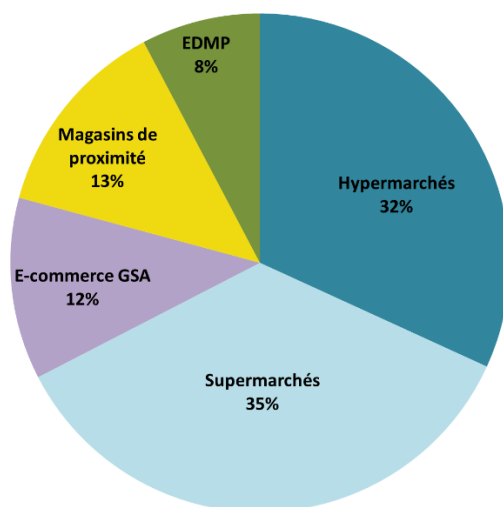


Source : CIRCANA

d) Analyses par sous-circuit

En 2025, les supermarchés ont représenté 32 % des ventes de produits bio à poids fixe dans la grande distribution.

Répartition des ventes de produits bio à poids fixe en valeur en GMS en 2025



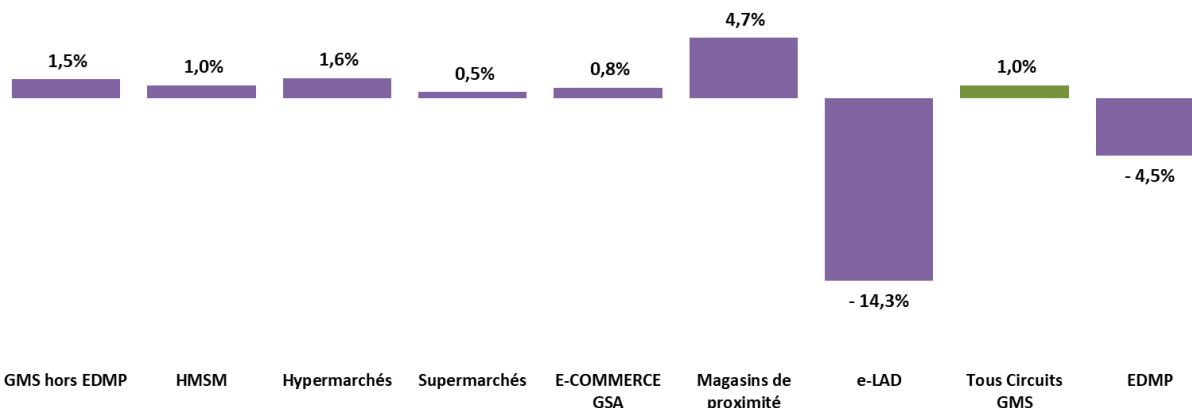
Source : Circana

En 2025, les ventes bio ont bien progressé en magasins de proximité et en hypermarchés. Elles ont stagné dans l'e-commerce et en supermarchés. Elles ont reculé en EDMP et en livraison à domicile.

	Evol 2025 vs T1 2024	T1 vs T2	Evol 2025 vs T2 2024	T2 vs T3	Evol 2025 vs T3 2024	T3 vs T4	Evol 2025 vs T4 2023	Evol 2025 vs 2024
Supermarchés	-0,5%		+0,6%		+0,7%		+1,1%	+0,5%
Hypermarchés	-0,1%		+1,7%		+2,5%		+2,1%	+1,6%
Magasins de proximité	+3,0%		+4,6%		+5,8%		+5,5%	+4,7%
EDMP	-10,9%		-1,4%		+0,6%		-5,5%	-4,5%
E-commerce GSA	-1,4%		+0,5%		+1,0%		+3,5%	+0,8%
E-LAD	-11,3%		-17,6%		-15,0%		-13,6%	-14,3%

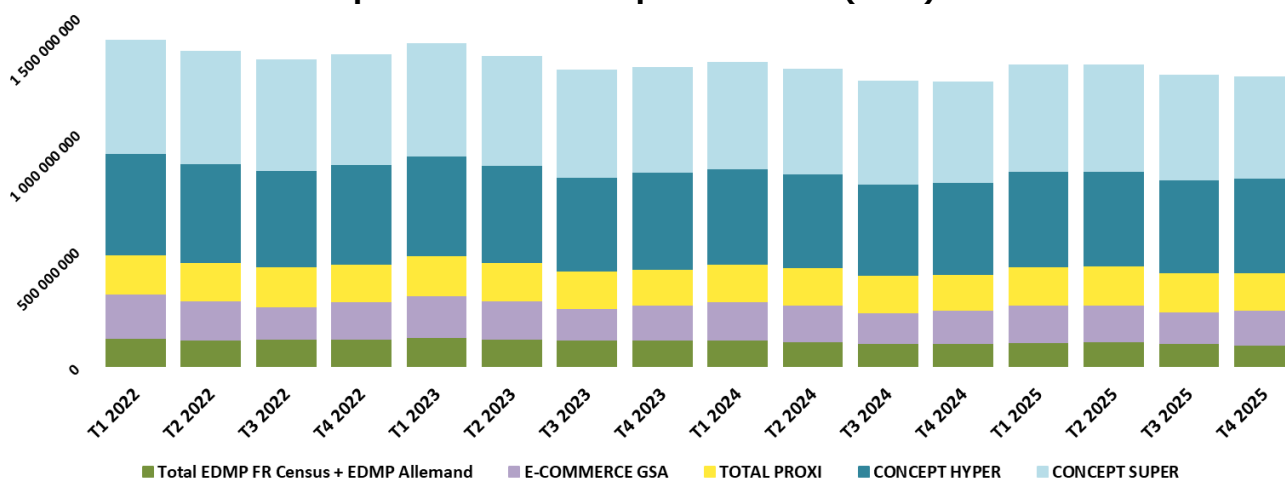
NB : "Tous circuits GMS" ne comprend pas la livraison à domicile (e-LAD) en raison de recoupements avec l'e-commerce.
Source : Circana

Evolution des ventes en valeur de produits par sous-circuit en 2025 par rapport à 2024



NB : Tous circuits GMS ne comprend pas la livraison à domicile (e-LAD) en raison de recoupements avec l'e-commerce.
Source : Circana

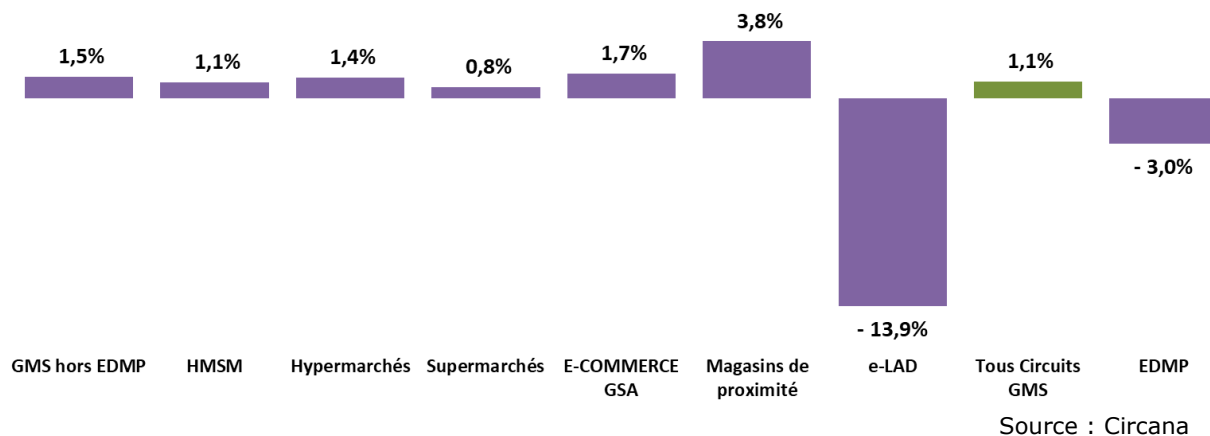
Evolution des ventes en valeur de produits bio à poids fixe en GMS par sous-circuit et par trimestre (en €)



Source : Circana

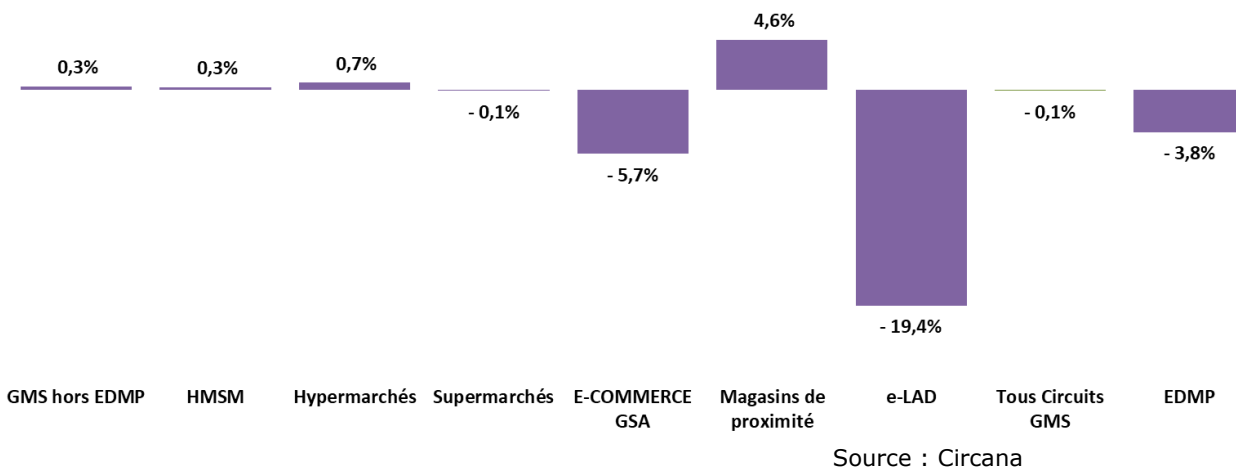
Les ventes de produits d'épicerie bio n'ont reculé qu'en e-LAD et en EDMP en 2025 par rapport à 2024.

Evolution des ventes de produits d'épicerie bio par sous-circuit en 2025 par rapport à 2024 (en €)



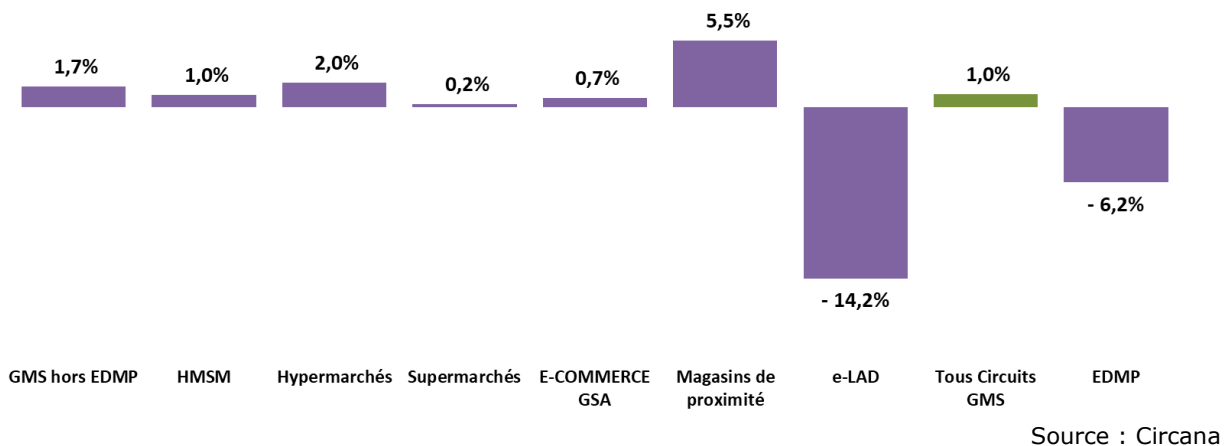
Les ventes de liquides bio n'ont réellement progressé qu'en magasins de proximité. Elles ont stagné en hypermarchés et supermarchés et reculé en e-commerce, en e-LAD et en EDMP.

Evolution des ventes de liquides bio par sous-circuit au cours des 3 premiers trimestres 2025 par rapport à la même période de 2024 (en €)



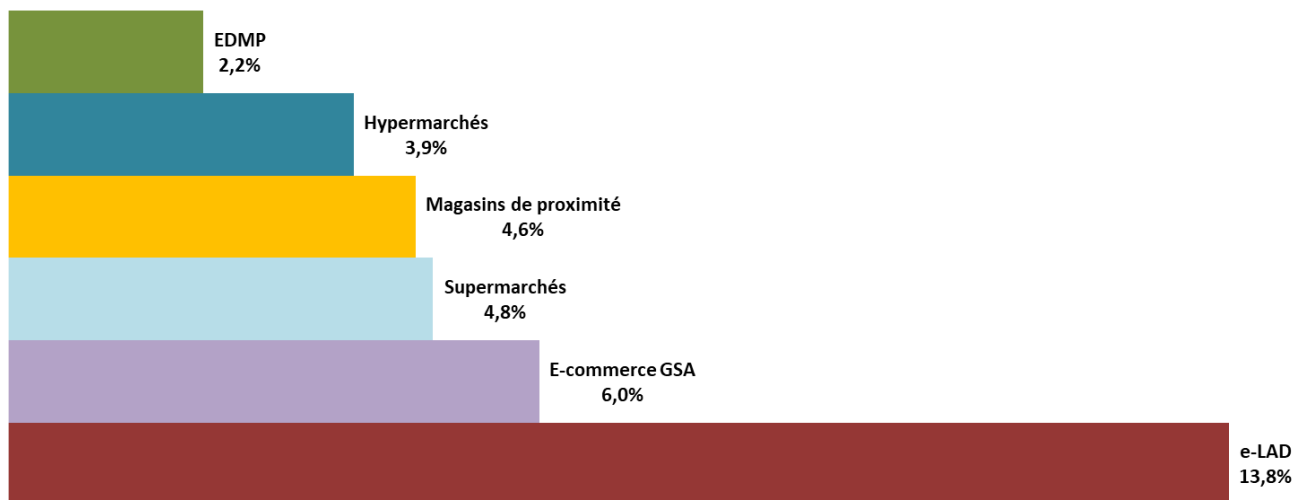
Les ventes de produits frais bio n'ont reculé qu'en e-LAD et en EDMP, elles ont progressé dans tous les autres sous-circuits.

Evolution des ventes de produits frais bio libre-service par sous-circuit en 2025 par rapport à 2024 (en €)



En 2025, la livraison à domicile est restée le sous-circuit de la GMS avec la part de bio la plus élevée pour les produits à poids fixe.

Part du bio en valeur par sous-circuit dans les ventes de produits alimentaires à poids fixe (hors vins tranquilles) en 2025



Source : Circana

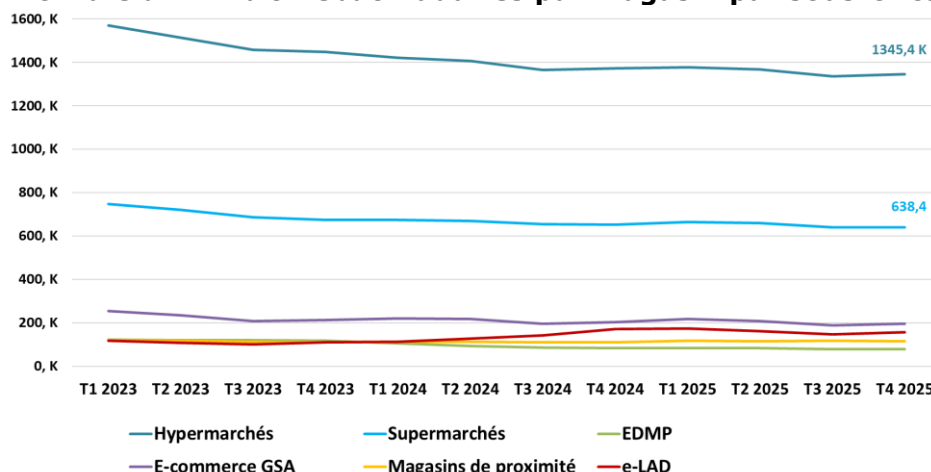
e) Offre bio

Entre le 4^e trimestre 2024 et le 4^e trimestre 2025, le nombre de références bio a globalement reculé de 1,0 % en GMS. Si on regarde au niveau des sous-circuits, il n'a progressé qu'en magasins de proximité.

Evolution du nombre d'EAN bio hebdomadaires entre le quatrième trimestre 2024 et le quatrième trimestre 2025

	Evolution
Hypermarchés	-1,9%
Supermarchés	-2,0%
EDMP	-5,4%
E-commerce GSA	-2,9%
Magasins de proximité	+4,2%
e-LAD	-9,2%

Evolution du nombre d'EAN bio hebdomadaires par magasin par sous-circuit de la GMS

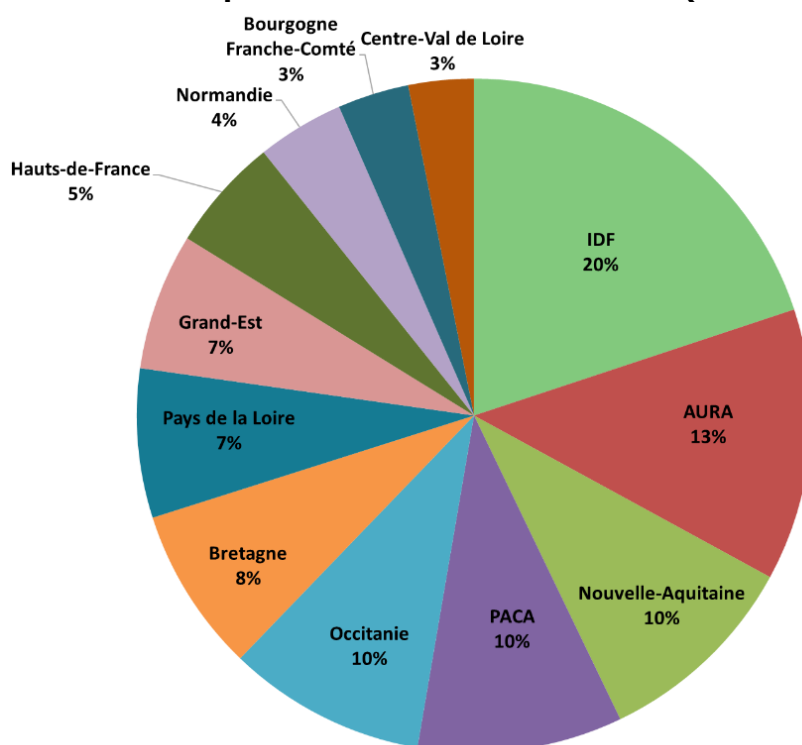


Source : Circana

f) Analyses par région

Quatre régions ont représenté 53 % des ventes hexagonales en valeur de produits bio à poids fixe en GMS (hors EDMP) en 2025 : Ile-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

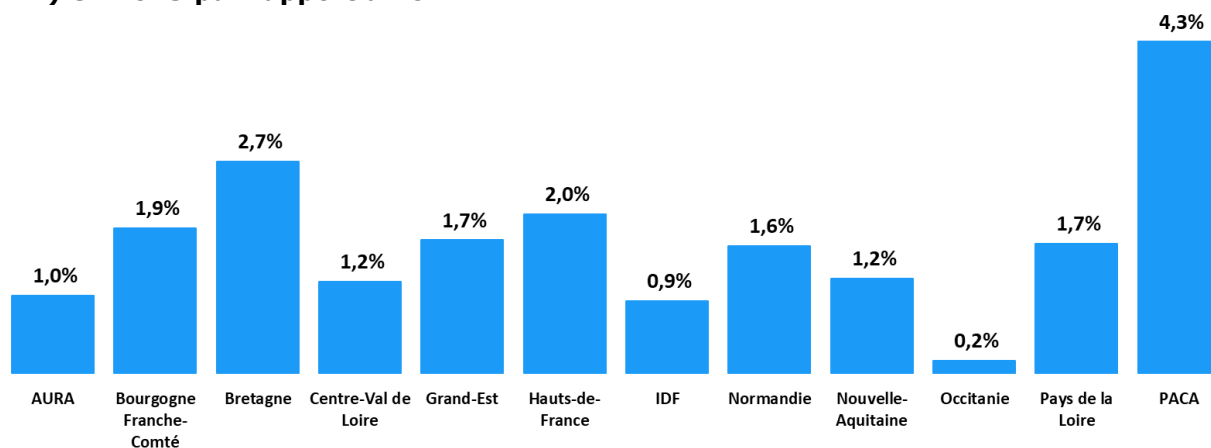
Répartition des ventes de produits bio en valeur en GMS (hors EDMP) en 2025



Source : Agence BIO d'après Circana

En 2025, les ventes en valeur de produits bio en GMS (hors EDMP) ont progressé dans toutes les régions.

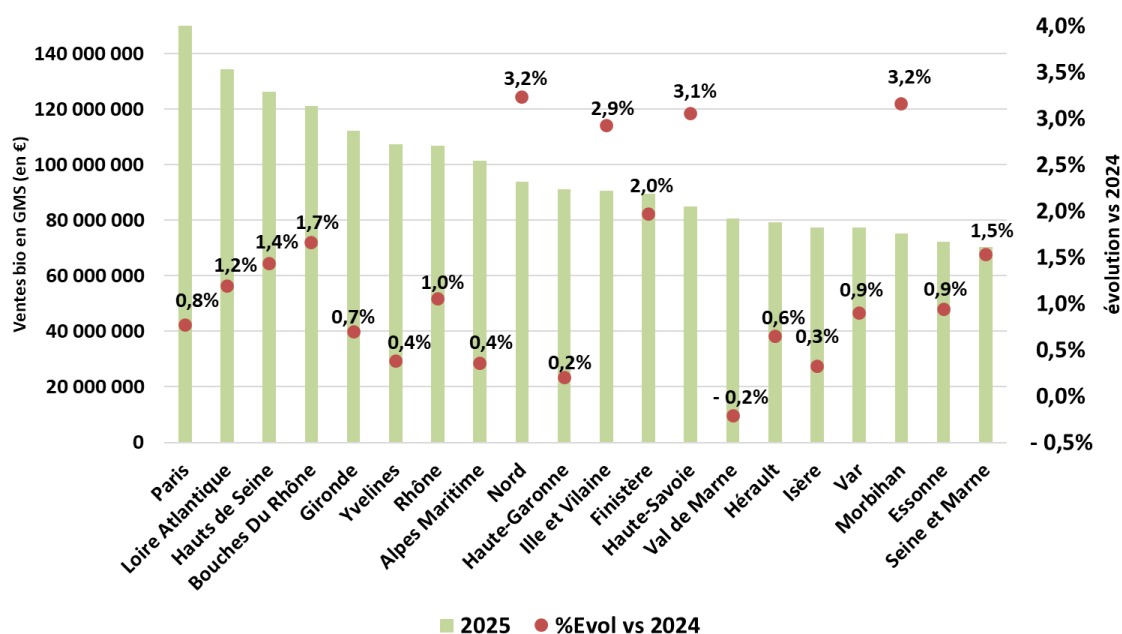
Evolution des ventes de produits bio à poids fixe en valeur relative par région en GMS (hors EDMP) en 2025 par rapport à 2024



Source : Circana

En 2025, Paris est resté le département en tête pour les ventes de produits bio à poids fixe en hypermarchés et supermarchés.

Les 20 départements avec les plus ventes bio les plus importantes en valeur en hypermarchés et supermarchés en 2025, avec l'évolution par rapport à 2024



Source : Agence BIO d'après Circana

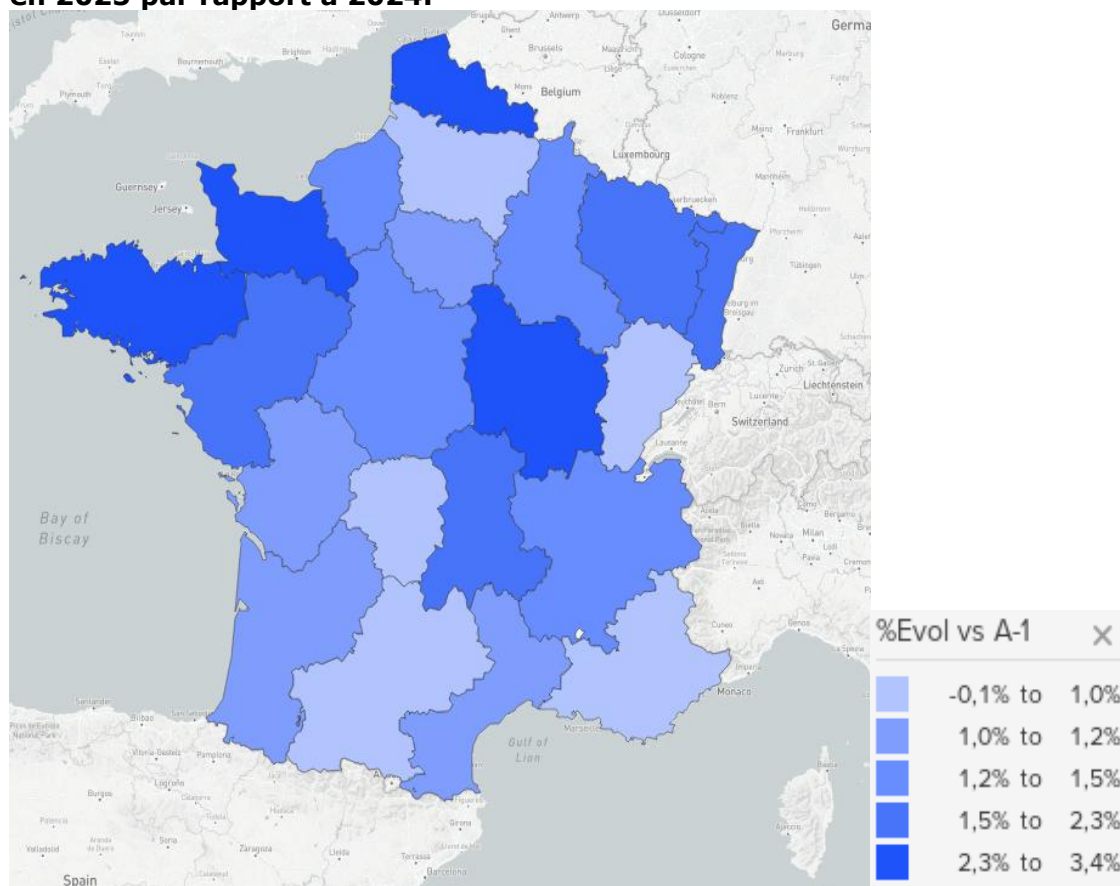
En 2025, les ventes en valeur en hypermarchés, et supermarchés ont progressé dans 81 départements métropolitains. Les dix départements avec les plus fortes hausses en pourcentage ont été les suivants :

Départements	Evol 2025 vs 2024
Yonne	+8,6%
Val d'Oise	+4,4%
Pas-de-Calais	+3,9%
Meurthe-et-Moselle	+3,5%
Nord	+3,2%
Nièvre	+3,2%
Morbihan	+3,2%
Calvados	+3,1%
Haute-Savoie	+3,1%
Ille-et-Vilaine	+2,9%

Les dix départements avec les baisses les plus fortes en pourcentage ont été les suivants :

Départements	Evol 2025 vs 2024
Lot-et-Garonne	-2,0%
Cantal	-1,5%
Corrèze	-1,3%
Somme	-1,1%
Territoire de Belfort	-0,5%
Vosges	-0,4%
Lozère	-0,4%
Meuse	-0,4%
Savoie	-0,4%
Ardèche	-0,3%

Evolution des ventes bio en valeur par département en hypermarchés et supermarchés en 2025 par rapport à 2024.



Début 2026

Au cours des 8 premières semaines de 2026, les ventes de produits bio en GMS ont progressé de 1,1 % en valeur par rapport à la même période de 2025 (avec cependant une baisse de -0,8 % pour les semaines 5 à 8 de 2026).

En janvier 2026, les ventes de produits bio en GMS ont progressé de 3,2 % par rapport à janvier 2025, avec :

Catégorie de produits	évolution
Epicerie salée	+0,9%
Epicerie sucrée	+6,1%
Crèmerie	+3,7%
Produits frais non laitiers	-1,0%
Surgelés et glaces	+4,8%
Bières et cidres	-0,9%
BRSA et eaux	+4,7%
Spiritueux et champagnes	+6,8%

Source : Circana

5.1) Analyses des panelistes

Circana :

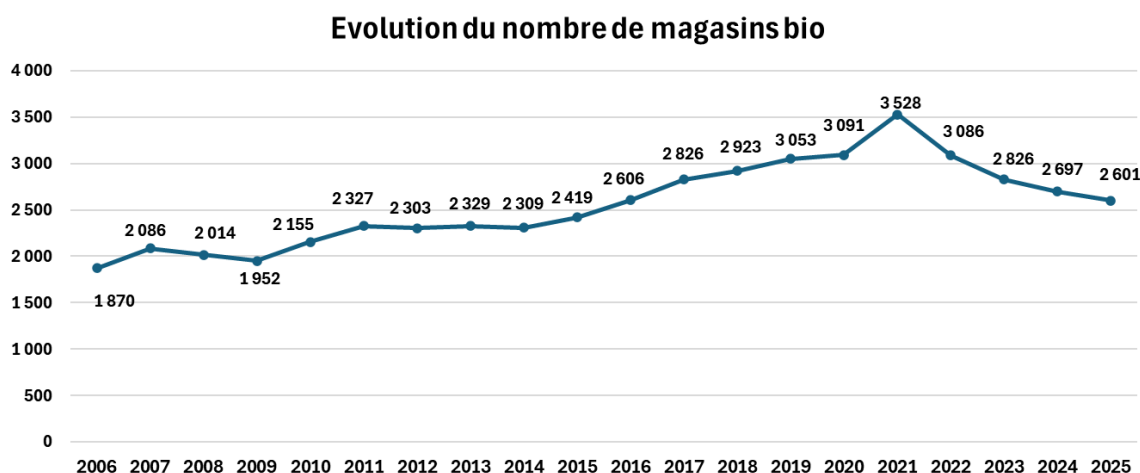
En GMS, la coupe dans les assortiments bio a été moins drastique en 2025 (-2,4% vs 2024 en hypermarchés et supermarchés) que lors des années précédentes, contribuant grandement à l'amélioration des ventes.

6) Les produits bio en magasins spécialisés

6.1) L'ensemble de la distribution spécialisée bio

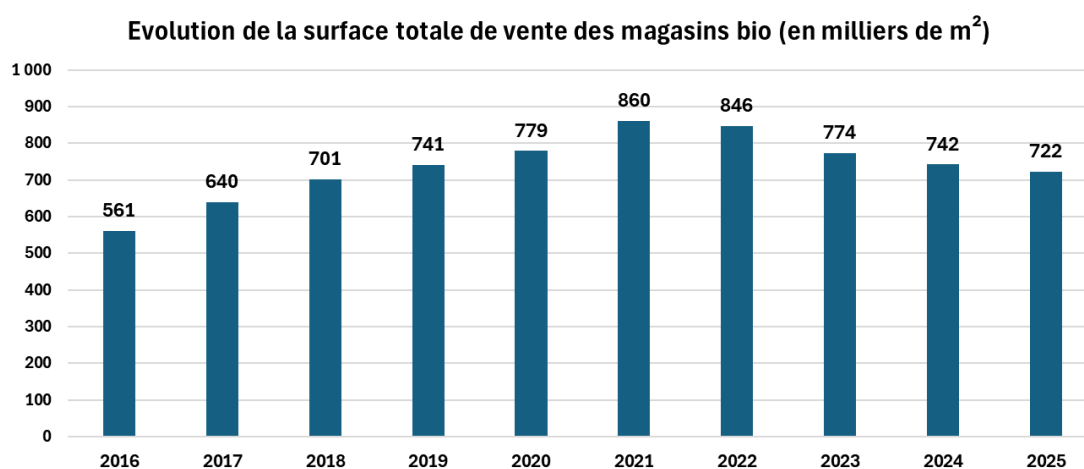
Année 2025 :

Fin 2025, la France comptait 2 601 magasins spécialisés bio, contre 2 697 fin 2024¹. Il n'y a eu que 20 ouvertures de magasins bio en 2025.



Source : Circana

La surface de vente totale des magasins bio a reculé d'environ 2,7 % entre fin 2024 et fin 2025, s'établissant à 722 000 m².



Source : Biolinéaires

La surface moyenne de vente des magasins bio a augmenté, passant de 275 m² en 2024 à 292 m² en 2025.

L'Ile-de-France restait la région avec le plus de magasins bio (469) fin 2025, devant Auvergne-Rhône-Alpes (440). Cette dernière dépassait l'Ile-de-France pour la surface totale de vente avec 125 583 m² (contre 113 859 m² en IDF).

D'après les premières estimations d'Agence BIO/ AND-I, le chiffre d'affaires bio des magasins bio a augmenté d'environ 6,6 % en 2025 par rapport à 2024. D'après Biolinéaires, la progression la plus importante a eu lieu en décembre avec une hausse de 11 %.

¹ Et 1 870 fin 2006

Janvier 2026 :

En janvier 2026, le chiffre d'affaires des magasins bio a progressé de 5 % par rapport à janvier 2025.

6.2) Les réseaux et groupements de magasins spécialisés

Biocoop

Biocoop va fêter son quarantième anniversaire en 2026.

En 2025, le chiffre d'affaires de Biocoop a progressé de 7,5 % par rapport à 2024, atteignant 1,93 milliard €.

Le réseau comptait 744 points de vente fin 2025, soit 3 de plus que fin 2024. Les 3 magasins Label Vie¹ sont redevenus des magasins Biocoop².

La surface de vente cumulée des magasins Biocoop a progressé de 1,1 % en 2024, représentant 242 419 m² fin 2025.

Naturalia

Le chiffre d'affaires de Naturalia a progressé de 8,3 % à périmètre constant en 2025 par rapport à 2024. La fréquentation des magasins de l'enseigne a progressé de 8,2 % en 2025.

Les détenteurs de la carte de fidélité Naturalia pèsent désormais 74 % du chiffre d'affaires de l'enseigne.

L'enseigne a perdu 14 points de vente en 2025, pour s'établir à 214 points de vente fin 2025.

La Vie Claire

En 2025, le chiffre d'affaires de la Vie Claire a atteint 348,1M€ de chiffre d'affaires, soit une hausse de 7,4% à périmètre constant et de 4.9% de CA à périmètre global. Les magasins en propre tirent particulièrement la performance, avec une croissance de plus de 9 %.

La Vie Claire a néanmoins perdu 9 points de vente en 2025, s'établissant à 316 magasins en fin d'année.

Pour 2026, La Vie Claire vise une croissance de 7 % à périmètre constant.

La Vie Claire a néanmoins perdu 9 points de vente en 2025, s'établissant à 316 magasins en fin d'année. 7 magasins ont été ouverts en 2025.

L'enseigne prévoit d'ouvrir 26 nouveaux magasins en 2026.

Fin 2025, 191 magasins La Vie Claire étaient en franchise.

La Vie Claire a lancé 300 nouveaux produits en 2025 et projette d'en lancer 1 000 autres sur deux ans, dont la moitié sous marque La Vie Claire.

¹ Dans les Hauts-de-France

² Ils étaient sortis du réseau Biocoop en 2013.

So.bio, Le Grand Panier Bio et Bio c'Bon

Fin 2025, So.Bio comptait 70 points de vente, dont 40 % franchisés, et les 15 magasins Le Grand Panier Bio.

Fin 2025, Bio C'Bon possédait 60 magasins bio.

Accord Bio

Le chiffre d'affaires d'Accord Bio a progressé de 14,4 % en 2025 par rapport à 2024.

En 2025, Accord Bio a rallié plus d'une quarantaine de magasins, passant de 215 à 260 adhérents entre 2024 et 2025.

Biomonde

Le chiffre d'affaires de Biomonde a progressé de 4 % en 2025 par rapport à 2024.

L'enseigne comptait 131 magasins fin 2025.

L'Eau Vive

En 2025, le chiffre d'affaires de L'Eau Vive a progressé de 5,6 % par rapport à 2024.

Fin 2025, l'enseigne comptait 29 points de vente (stable vs fin 2024).

Les Comptoirs de la Bio

En 2025, le chiffre d'affaires du groupement a reculé de 11,1 % par rapport à 2024.

Le réseau comptait 63 magasins bio fin 2025.

Satoriz

Le chiffre d'affaires de Satoriz a progressé de 4,3% en 2025 par rapport à 2024.

L'enseigne comptait 39 magasins fin 2025, ce qui est stable par rapport à fin 2024.

Marcel & Fils

Son chiffre d'affaires a augmenté de 22,9 % en 2025 par rapport à 2024. Cette forte croissance est portée par le rachat de Bio & Co.

Marcel & Fils possédait 67 points de vente fin 2025.

Léopold

En 2025, le chiffre d'affaires de Léopold a augmenté de 9 % par rapport à 2024.

25 magasins bio étaient sous la bannière Léopold fin 2025 (2 de moins que fin 2024).

Naturéo

Le chiffre d'affaires de cette enseigne a progressé de 2,3 % en 2025 par rapport à 2024.

Son parc de magasins est resté de 30.

Biofrais

Biofrais comptait 7 points de vente fin 2025 (2 de plus que fin 2024). Plusieurs ouvertures sont prévues en 2026, dont une à Marseille.

Koalibio

Le chiffre d'affaires de Koalibio a augmenté de 21,1 % en 2025 par rapport à 2024.

Koalibio comptait 41 magasins bio fin 2025.

La Fourche

La Fourche a franchi le cap des 100 millions € de chiffre d'affaires en 2025. L'enseigne revendique aujourd'hui plus de 160 000 adhérents.

7) Les produits bio en RHD

Aujourd'hui nous avons environ 4 000 sites de restauration collective engagés dans une démarche de promotion du bio audité, soit près de 5% des sites de cantines.

En effet, il existe aujourd'hui deux démarches qui contribuent à promouvoir l'introduction du bio en restauration collective et qui garantissent un niveau de bio respectant à minima les 20% de la Loi EGalim.

Le 1^{er} label est celui créé par Interbio Nouvelle Aquitaine et porté maintenant par les 7 Interbio Régionales existantes. Il s'agit du label "Territoire Bio Engagé".

417 collectivités sont aujourd'hui labellisées et 238 en tant qu'Établissements Bio Engagés avec une forte dynamique des Régions de France où existe une Interbio. Ce label est délivré et suivi par les 7 Interbio.

Pour le label Ecocert "en Cuisine" : 3 327 restaurants collectifs sont labellisés dont :

- 2 400 restaurants satellites¹,
- 748 cuisines sur place,
- 179 cuisines centrales.

CROUS :

La part de bio dans les CROUS a été de 8,5 % en 2024 et de 13,5 % en 2025.

AURA :

Quatre Ehpad de l'Aveyron ont lancé en 2026 le "Défi de la fourchette d'argent" pour intégrer davantage de produits durables, bio et locaux dans leurs cantines. Accompagnés par l'APABA, ils réaliseront diagnostics, formations et visites de fermes pour faire évoluer leurs pratiques vers l'application de la loi EGalim. Les progrès seront mesurés en janvier 2027, avec un Ehpad récompensé à l'issue du défi.

Bourgogne-Franche-Comté :

Le collège Jules-Grévy de Poligny, dans le Jura, a dépassé les 50 % de bio à la cantine.

¹ Satellite, ce sont des points de réchauffes ou petite préparation sachant que le gros de l'activité est réalisé sur des cuisines centrales

Bretagne :

Dans les Côtes-d'Armor, le lycée Savina de Tréguier a reçu le label Etablissement Bio Engagé pour ses plus de 30 % de bio.

Le lycée professionnel Bertrand du Guesclin de Brech (Morbihan) est labellisé Etablissement Bio Engagé avec 27,7 % de produits bio dans sa cantine.

Dans le Finistère, la cité scolaire Jean-Moulin de Châteaulin a décroché une 2^e fourchette Ecocert pour ses 21,49 % de bio dans sa cantine.

Le collège Gwer-Halou, dans les Côtes-d'Armor, est devenu, Etablissement Bio Engagé, grâce à ses 58 % de bio dans sa cantine.

En 2025, Le Centre hospitalier de Lannion-Trestel a proposé à ses patients, leurs proches et son personnel plus de 10% de produits bio et une bonne valorisation des produits bio locaux.

Hauts-de-France :

La Cuisine Centrale de Douai et ses 2 000 couverts quotidiens sont à 32% de BIO en 2025.

Nouvelle-Aquitaine :

En Dordogne, la commune de Sanilhac a été récompensée pour ses 80% de bio dans ses cantines par la distinction 4 fourchettes du label d'Ecocert.

En Haute-Vienne, Ambazac a reçu le label Territoire Bio Engagé pour ses près de 24 % de bio à la cantine.

Occitanie :

En divisant par 3 son gaspillage alimentaire en 2 ans, la Communauté de Communes de Mende propose aujourd'hui sur la ville de Mende plus de 23% de bio pour l'hôpital, 2 EPHAD, 6 écoles et 3 crèches . Une solution parmi d'autres pour contribuer à augmenter la part de bio local avec beaucoup de formation des équipes, l'utilisation d'un nouveau logiciel et un sourcing produit minutieux.

Pays de la Loire :

Mûrs-Erigné, en Maine-et-Loire, se distingue avec 61 % de bio dans sa cuisine centrale.

Sources :

Agence BIO, Biolinéaires, Circana, Circuits Bio, FCD, FranceAgrimer, IPSOS/BVA, La Gazette des Communes, La Tribune, Le Progrès, LSA, OpinionWay, OpinionWay Calif, Ouest France, Toute la franchise et Worldpanel by Numerator - décembre 2025/mars 2026

1) Monde

En 2025, l'agriculture biologique était pratiquée dans plus de 180 pays et près de 99 millions d'hectares étaient cultivés en bio par au moins 4,8 millions d'agriculteurs.

2) Union européenne

Ensemble de l'Union européenne

La période de candidature pour les Prix européens du bio est officiellement ouverte jusqu'au 26 avril. Il s'agit de la cinquième édition de ce concours. Les prix seront annoncés le lundi 23 septembre 2026, à l'occasion de la Journée européenne de l'agriculture biologique.

Allemagne

Production

En 2025, les surfaces cultivées en bio en Allemagne ont progressé de 1,1 % par rapport à 2024, dépassant 1,93 milliers ha.

La part de la SAU en bio a atteint 11,7 % en 2025, contre 11,5 % en 2024.

En 2025, la collecte allemande de lait bio a progressé de 1,7 % par rapport à 2024, approchant 1,43 million de tonnes, soit 4,5 % de la collecte laitière nationale.

En 2025, 14,6 % des œufs produits en Allemagne étaient bio, soit environ 2 milliards. La Basse-Saxe et la Bavière produisent à elles seules plus de la moitié des œufs bio allemands.

Marché

En 2025, le marché bio allemand a atteint 18,23 milliards €, soit une progression de 6,7 % par rapport à 2024. En 2025, la part de marché des produits bio a été évaluée à 6,5 %. En 2025, la croissance des ventes de produits bio a été liée à une augmentation des quantités vendues et une petite inflation.

La grande distribution restait le principal circuit de commercialisation des produits bio en 2025, avec une part de 70 %, devant la distribution spécialisée (18 %¹) et les autres circuits (près de 12 %). La part de la GMS a fortement progressé depuis 2000, où elle s'élevait à 33,2 %.

En 2025, les ventes de produits bio en GMS ont globalement augmenté de 8,8 % en valeur. La progression la plus forte a eu lieu dans les drogueries avec +14,4 %, devant les supermarchés avec +8,6 % et le hard discount avec +6,8 %.

En 2025, les prix des produits bio frais en Allemagne ont augmenté en moyenne de 2,2%, mais la hausse alimentaire a nettement ralenti après les pics de 2022-2023.

¹ En 2025, le chiffre d'affaires d'Alnatura a augmenté de 6,6 % par rapport à 2024.

Les évolutions varient selon les catégories : hausse marquée pour le bœuf et les produits laitiers, légère pour fruits et légumes, mais baisse pour les huiles et pommes de terre grâce à une meilleure offre. Pour 2026, une stabilisation est attendue, avec une inflation alimentaire modérée autour de 2 %.

Six restaurants universitaires du Studierendenwerk Ost Brandenburg ont été distingués par le logo Bio-AHV Bronze

Autriche

Production

En 2025, la collecte autrichienne de lait bio a progressé de 4,3 % par rapport à 2024. Le bio a représenté 18 % de la collecte laitière nationale.

Marché

En 2025, les ventes de produits bio au détail ont progressé de 2,3 % en volume et de 6,5 % en valeur. La part de marché des produits bio s'est élevée à 11,9 % (contre 11,2 % en 2024).

La plupart des catégories de produits ont enregistré des hausses, la farine se distinguant particulièrement avec une augmentation à 30 % en valeur. La part de la viande biologique a également progressé pour la première fois, dépassant les 8 %¹. Les parts de marché du bœuf, du veau et du poulet biologiques ont augmenté, tandis que celles du porc et de la dinde ont légèrement diminué).

L'analyse des motivations révèle que les produits bio sont désormais pleinement intégrés aux habitudes de consommation. Des motivations personnelles telles que la santé, la sécurité et la qualité influencent de plus en plus les décisions d'achat. Parallèlement, l'origine locale prend une importance croissante, notamment pour les consommateurs bio convaincus.

Belgique

Marché

La Vie Claire, enseigne française, a accueilli les 6 magasins bio, belges Biocap dans son réseau de franchisés.

Färm, filiale d'Ekoplaza, renforce sa présence en Wallonie en acquérant les trois magasins Biofagnes à Neupré, Dolembreux et Barchon, consolidant ainsi sa position en Belgique francophone face aux difficultés du marché bio local.

Danemark

En 2025, la collecte autrichienne de lait bio a reculé de 8,1 % par rapport à 2024.

¹ Les parts de marché du bœuf, du veau et du poulet biologiques ont augmenté, tandis que celles du porc et de la dinde ont légèrement diminué).

Espagne

Marché

Veritas, leader de la distribution spécialisée bio espagnole, a poursuivi son expansion territoriale tout au long de l'année 2025, avec l'ouverture de huit nouveaux magasins pour atteindre 93 points de vente. Veritas s'est fixé pour objectif de dépasser les 100 magasins d'ici la fin de l'année 2026.

Cette enseigne propose environ 6 000 produits bio, dont plus de 600 sous sa marque de distributeur.

En 2025, Veritas a renforcé son engagement envers le secteur de la RHD en consolidant sa division dédiée. Pour répondre à la demande croissante de produits sains et durables, l'entreprise a lancé une plateforme web B2B qui simplifie commandes et logistique pour les hôtels, restaurants, écoles et hôpitaux.

Irlande

En 2025, les ventes au détail de légumes bio en Irlande ont atteint 53,6 millions €, soit une croissance de 9,9 % par rapport à 2024. Les principaux légumes achetés par les Irlandais sont les carottes, les tomates, les brocolis, les oignons et les concombres. En 2025, les produits importés ont représenté environ 70 % en valeur des ventes de légumes bio.

Italie

Marché

En 2025, le marché bio italien a augmenté de près de 5 %, atteignant 6,871 milliards €. Les ventes au détail¹ ont progressé de 6,2 % et celles en RHD² de 1,6 %.

93 % des Italiens ont consommé des produits bio en 2025. Le défi stratégique ne consiste plus à élargir la clientèle, mais à consolider les habitudes de consommation.

La grande distribution restait le premier circuit de ventes de produits bio en 2024, avec 51 %, devant la RHD (20 %), la distribution spécialisée (15 %) et les autres circuits (14 %).

En 2025, les ventes de produits bio dans la grande distribution italienne ont progressé de 4,9 % par rapport à 2024, avec +4,3 % en hypermarchés et supermarchés, +6,8 % en hard discount et +5,9 % dans l'e-commerce.

Les ventes des magasins spécialisés bio ont augmenté de 7,5 % en valeur en 2025 par rapport à 2024.

La santé reste la principale raison pour acheter des produits bio.

En 2025, les produits bio les plus vendus dans la GMS italienne ont été les œufs, les biscuits et les substituts au lait liquide. Les œufs sont aussi les produits bio dont les ventes ont le plus progressé en valeur avec +42 % par rapport à 2024. La banane est le produit bio dont les ventes ont le plus reculé avec -13 % en valeur.

¹ 5,5 milliards €

² 1,3 milliard €

En restauration commerciale, si 86 % des établissements déclarent utiliser des ingrédients biologiques et 85 % proposent au moins un vin bio à leur carte, la consommation régulière par les clients demeure limitée : 70 % des Italiens ont déjà opté pour un produit bio au restaurant, mais seulement 17 % le font chaque semaine.

Pays-Bas

En 2026, les ventes de produits bio dans la grande distribution néerlandaise ont dépassé 1,6 milliard €. En 2025, la part de bio dans les ventes alimentaires de ce circuit ont atteint 3,6 %, contre 3,2 % en 2024.

En 2025, les fruits et légumes bio sont restés les produits bio les plus achetés en GMS par les Néerlandais.

L'enseigne de la GMS Albert Heijn ambitionne d'atteindre 10 % de produits bio dans sa gamme sous MDD d'ici 2030.

2) Autres pays d'Europe

Royaume-Uni

Politique de développement

Le Plan d'action écossais pour l'agriculture biologique 2026–2029 vise à développer un secteur bio prospère, rentable et durable, contribuant aux objectifs climatiques, à la biodiversité et à la réputation internationale de l'Ecosse. Le gouvernement s'est engagé à doubler la surface agricole biologique d'ici 2026, avec une croissance déjà soutenue grâce à des dispositifs comme l'AECS, le FFIS et le Farm Advisory Service.

Le plan repose sur cinq priorités : renforcer la recherche et le conseil, développer les chaînes d'approvisionnement, faciliter la conversion des terres, accroître la sensibilisation et promouvoir le bio dans la restauration publique.

Sa mise en œuvre est coordonnée par un partenariat d'organisations, avec un soutien financier initial du gouvernement écossais.

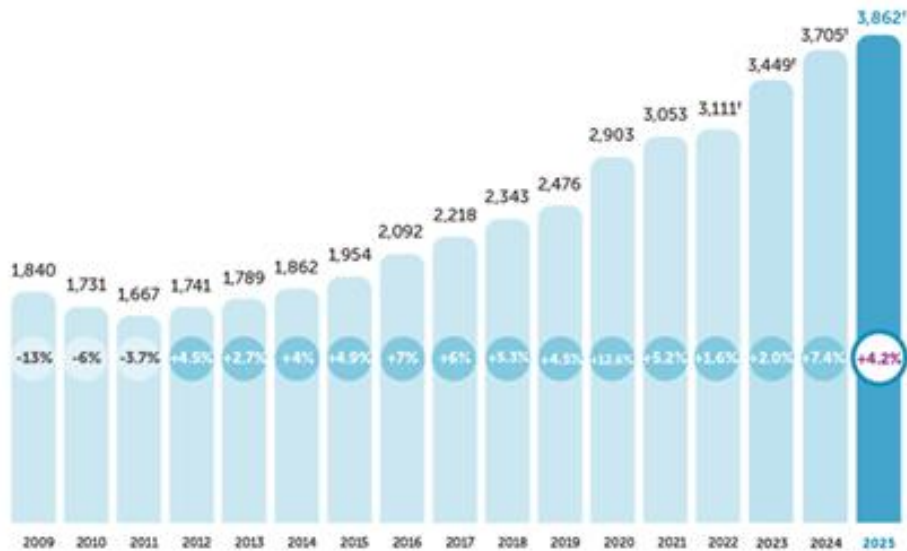
Face à une demande en hausse au Royaume-Uni et en Europe, l'Ecosse entend capitaliser sur ses atouts naturels et son image de qualité pour accroître la production et la valeur ajoutée du bio, tout en soutenant la transition vers un système alimentaire plus durable et résilient.

Marché

Le marché bio britannique a progressé de 4,2 % en 2025 par rapport à 2024, atteignant 3,9 milliards £ (près de 4,5 milliards €), soit le double d'il y a dix ans. Il s'agit de la quatorzième année consécutive de croissance du marché bio britannique.

La demande de produits bio demeure forte, la sensibilisation croissante aux pesticides, aux aliments ultra-transformés et à la densité nutritionnelle incitant les consommateurs à privilégier les aliments complets bio.

Evolution des ventes alimentaires bio (en milliards £)



Source : Soil Association

L'agriculture biologique ne parvient pas à répondre à la demande des consommateurs et reste cantonnée à 3 % des terres agricoles britanniques, le marché est donc fortement dépendant des importations.

La grande distribution a représenté près de 68 % du marché bio britannique en 2025. Les ventes de produits bio en GMS ont progressé de 7 % en 2025. Sainsbury's conserve la plus grande part de marché dans les ventes de produits bio, devant Tesco et Waitrose. Les produits laitiers et les fruits et légumes ont représenté près de 60 % des ventes de produits bio en GMS en 2025. 23 % des ventes bio de la GMS ont été effectuées en ligne.

En revanche, les ventes bio ont reculé dans les autres circuits : -1 % dans les livraisons à domicile, -1,5 % en RHD et -1,1 % dans les magasins indépendants.

Les consommateurs britanniques perçoivent le bio comme une solution positive pour répondre à leurs préoccupations croissantes en matière de santé.

Suisse

En 2025, la collecte suisse de lait bio est restée quasiment stable par rapport à 2024 (- 0,1 %). Le bio a représenté 8,2 % de la collecte laitière nationale.

3) Amérique du Nord

Etats-Unis

Politique de développement

Le Domestic Organic Investment Act (DOIA), présenté en décembre 2025, vise à renforcer l'infrastructure du secteur biologique aux Etats-Unis pour répondre à une demande en forte croissance. Il prévoit des subventions pour améliorer le stockage, la transformation et la distribution, tout en réduisant la dépendance aux importations. Toujours en cours d'examen par le Congrès début 2026, le projet n'a pas encore été adopté.

Marché

Les ventes de produits biologiques aux Etats-Unis ont atteint 76,6 milliards \$ en 2025 (65,2 milliards €), grâce à une progression de 7 % par rapport à 2024, soit une croissance deux fois supérieure au marché global.

Le marché alimentaire bio a atteint 70,1 milliards \$ (près de 60 milliards €), soit 6,1 % du marché alimentaire du pays.

La demande est portée par l'intérêt des consommateurs pour la santé, la transparence et la durabilité, surtout chez les Millennials et la génération Z. Le secteur devrait continuer de croître, avec un marché attendu à plus de 100 Md \$ d'ici 2030.

Les fruits et légumes sont restés la principale catégorie de produits bio vendue (avec 22,7 milliards \$, soit près de 30 % des ventes bio totales¹), devant l'épicerie (20 %) et les boissons (13 %). Les ventes de certaines catégories ont explosé, comme le bœuf (+44 %) ou les œufs (+22 %).

4) Asie

Philippines

A l'occasion du 18^e Congrès national de l'agriculture biologique à Bacolod City, en novembre 2025, le gouvernement philippin a réaffirmé son soutien à l'agriculture biologique. Il promeut ce secteur comme levier de revenus durables et met en place des programmes de formation, d'appui aux agriculteurs et de développement des marchés.

Thaïlande

Politique de développement

Le Department of Agriculture (DoA) thaïlandais a annoncé vouloir intensifier le développement agricole en zones de montagne, en développant la certification bio (notamment pour les légumes), en partenariat avec des coopératives et des entreprises communautaires autour de Phu Thap Buek (province de Phetchabun). L'objectif est d'améliorer la valeur des productions agricoles tout en réduisant la pollution liée au brûlage des résidus.

Production

En Thaïlande, les surfaces bio ont atteint 352 000 ha en 2024, soit une progression de 57 % par rapport à 2022.

Exportations

En 2024, les exportations bio thaïlandaises ont atteint 63,5 millions €.

Vietnam

Au Vietnam, l'agriculture biologique est devenue une priorité stratégique, soutenue par le projet national 2020-2030 visant la durabilité et la réduction des émissions. Depuis 2016, la superficie bio a augmenté de 47%, atteignant 174.000 ha actuellement, soit 1,4 % de la SAU thaïlandaise.

¹ Non-alimentaire compris

6) Afrique

Côte d'Ivoire

Le projet "Cacao-agro-forêt" est porté par la SODEFOR et soutenu par l'Etat ivoirien et la Banque mondiale. Il teste la production de cacao biologique et durable dans trois agro-forêts, en formant les producteurs à l'agriculture climato-intelligente avec bio-compost et pesticides naturels.

Togo

Le référentiel national de production biologique togolais a été adopté le 3 février 2026, porté par l'ANABIO-Togo avec le soutien de la GIZ, pour harmoniser les normes locales, faciliter la certification bio, renforcer la crédibilité des produits et améliorer la compétitivité à l'export, positionnant ainsi le Togo comme le principal exportateur africain de produits bio, notamment de soja et d'ananas.

Sources :

AMA Marketing, AMI, Bio Eco Actual, Bio Journaal, Biolinéaires, BolognaFiere/FederBio/Assobio, BÖLW, Canadian Organic Alliance, Commission européenne, Direction Générale du Trésor, Ekozept, FIBL/IFOAM, Fresh Plaza, Gouvernement Ecossais, Green Planet, Hortidaily, Le Courrier du Vietnam, Le Soir, Lettre Agro ASEAN, LSA, Natural News Desk, Office of Agricultural Economics, Ökolandbau, Organic Research Centre, Organic Trade Association, Soil Association, – décembre 2025/mars 2026

Un nouveau carnet international dédié à l'agriculture bio dans l'Union européenne est disponible sur notre site : [https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2026/03/Carnet BIO UE 2026.pdf](https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2026/03/Carnet_BIO_UE_2026.pdf)

*

*

*

Rédaction et contact :

Sarah LE DOUARIN

Chargée de mission Observatoire

sarah.le-douarin@agencebio.org